Reconnue d'Utilité Publique per Décret du 2 Janvier 1957. Agrééo per le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports des Sociétés Populaires de Musique Membro de Comité National de la Musique

Directeur-Gérant : M. A. EHRMANN

ter oct. au 30 sept

FRANCE, un an 4 F ETRANGER un an 5,50 F LE NUMERO 0,50 F

Compto Chèque Postel 4638 - 65 PARIS CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE 121, rue La Fayette, PARIS-10° Tél. 878.39.42

Mai - Juin Fillet - Août-Soptembre.

DIX NUMEROS PAR AN: Octobro -

Occembre - Janvier - Février - Mars - Avril

### journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE TELEVISION - 1ère chaîne N'oubliez pas de voir et d'éle 28 FEVRIER 1970, à 19 h. 25 **HARMONIES - CHORALES** et FANFARES DE FRANCE

Nº 230 ORGANE MENSUEL DES 44 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES, ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES

FEVRIER 1970

Notre collaborateur André Petiot ayant été assez souffrant Notre collaborateur André Petiot ayant été assez souffrant au cours de ces deux derniers mois, s'est trouvé dans l'impossibilité de nous consacrer deux articles pour notre dernier numéro de janvier et le présent numéro de février. Nous avons heureusement trouvé dans la nombreuse collection de chroniques qu'il écrit régulièrement ici dans ces colonnes, deux textes que nos lecteurs reliront avec plaisir et qui sont tout à fait d'actualité pulsque dans chacun d'eux nous retrouvons la si sympathique figure du Commandant Jules Semler-Collery qui vient justement d'être élu Président de la Confédération Musicale de France. L'article paru le mois dernier avait été publié ici en mars 1960 et celui que nous reprocuisons aujourd'hui l'avait été en janvier 1959.

Notre ami se porte heureusement mieux maintenant et compte nous donner de nouveaux articles à partir du prochain numéro de mars.

A. E.

### HOMMAGE A UN GRAND CHEF Le commandant J. SEMLER-COLLERY

#### ET LA MUSIQUE DES EQUIPAGES DE LA FLOTTE

Paris a perdu sa magnifique Musique des Equipages de la Flotte. Cette harmonie militaire qui, pendant onze ans, a servi dans la capitale — et avec quel éclat — le prestige de notre Marine Nationale, a regagné Brest, son ancien port d'attache, sur l'ordre de l'Autorité appartient pas de le discuter mais il nous sera tout au moins permis de regretter qu'il ait pu être donné, il nous est sans doute malaisé de comprendre, simples civils, que nous sommes, ce que la Marine et la Défense Nationaie ont pu gagner dans cette suprème décision, mais nous sentons fort blen ce que la Musique a pu y perdre.

On ne manquera pas de nous faire observer qu'il est logique qu'une musique composée de marins militaires soit affectée a un port de guerre. Est-on bien sûr que cela soit indispensable au bon fenctionnement des unités narales à En Italie, par exemple, la Musique de la Marine a son siège sar les bords du Tibre, à Rome, et, aux Etals-Unis, elle tient garnison à Washington,

capitale fédérale, tout près de la Maison-Blanche, résidence du Pré-sident des USA, s'accommodant fort sident des USA, s'accommodant fort bien de l'eau douce du Potomac. La marine de ces deux pays n'en souffre nullement et son prestige est excellemment servi par la musique en maintes occasio is. Cela n'est pas à dédaigner cer, dans notre siècle de vie mécanique, motorisée à outrance, l'armée, la marine et l'aviation ont plus que sannais besoin d'être exaltées par des manifestations de prestige, disons même de panache. Bien sûr, les avions volent très bien sans musique militaire et les mélodieux instruments, même éoliens, n'ont que faire à litaire et les mélodieux instruments, même éoliens, n'ont que faire à bord d'un bombardier ou d'un transport de « paras ». Pourtant, nous avons bien une Musique de l'Air à Paris, auprès du ministère du même nom. Ne cherchons pas plus loin et convenons que, parfaitement ir tile en vol, en plein ciel, elle a éid créée uniquement pour servir à terre le prestige des ailes françaises. Il faut admettre qu'au-

(Suite page 3)

### Le président de la C.M.F. une fois de plus à l'honneur

Nous sommes heureux d'apprendre que notre Président, le Commandant Jules SEMLER-COLLERY vient d'être désigné par le Conservatoire Royal de Gand (Belgique) pour composer le solo de concours

clarinette en fin d'année scolaire 1970. Toutes nos chaleureuses félicitations.

## L'affaire de la Brabançonne

Un tableau célèbre de Pils, que repreduisent à l'envi dictionnaires et manuels d'inistoire, montre Rouet manuels d'instoire, montre Rouget de Lisle chantant pour la première fois la «Marseillaise» chez le Bourgmestre de Strasbourg, le ci-devant baron de Dietrich, en avril 1792. Cette toile a son pendant belge: Campenhout entonant la «Brabanconne» à l'estaminet de l'Aigle d'Or, rue de la Fourche à Bruxelles en septembre 1820. Elle est due au peintre Antoine Van Hammé et se trouve au Musée d'Art Moderne.

Minsée d'Art Moderne.

Mêmes conditions d'origine : la ferveur révolutionnaire. Même transformation du tière : la «Marseillaise» s'appela initialement le Chant de guerre de l'armée du Rhin comme la «Brabançonne» se nomma d'abord la Bruxelloise. Même enthousiaste accueil de la part de la foule survoltée par les événements. Un sans-culotte, à la première audition de l'hymne martial, s'écria :

« Qu'est-ce que ce diable d'air-là ? Ma parole, il a des mousta-

ches in.

Tel s'arrête, en effet, l'analogie entre les deux chants. La « Marseil-

laise » avait des moustache « Brabançonne » n'en a pas. Quand un pruple se soulève, il marche à la cadence de Rouget de Lisle. Quand on demande à un Belge les paroles de son hymne national, il se rappelle tout au plus les premiers vers et le refrain. La musique n'en n'est pas moins incertaine

que le texte.

L'histoire de la «Brabançonne »
attend toujours d'être faite. Des
études fragmentaires lui ort été
consacrées cortes mals que ou ctudes fragmentaires lui ort été consacrées certes, mais aucun ouvrage approfondi. Deux dossiers avaient été réunis par M. O. Van Mulders, directeur général aux Beaux-Aris; ils sont perdus, L'Académie royale détient un carton déposé par Sylvain Dupuis; les travaux entrepris au palais de la rue Ducale le rendent également introuvable. Par bonheur, quelques recherches et la communication obligeante de papiers appartenant aux archives Camille Huysmans nous ont permis d'esquisser l'historique de l'affaire.

En 1828, un jeune acteur lyonnais que la scène avait disputé à la barre des avocats fut engagé au

(Suite page 4)

### A propos d'un rapport sur le 1er degré

La Revue « l'Education » a publié dans son numéro 42 du 23 octobre dernier, le rapport de la Commission de rénovation de la pédagogie pour le 1er degré.

Nous pouvons lire au chapitre des activités d'éveil, les extraits suivants :

Six heures par semaine seront consacrées aux activités dite « d'éconsacrees aux activités dite « d'évell». On souhaite regrouper sous ce thème général, et par la transformer profondément dans l'esprit et les méthodes ce que les programmes classaient !usqu'ici en rubriques distinctes : morale et instruction civique, histoire, géographie, sciences, dessin, travail manuel, chant.

Pourquoi ce regroupement et quel est le sens de la transformation souhaitée?

Souhaitée?

L'introduction à l'école élémentaire de matières annexes, à côté des activités de base traditionnelles du «lire, écrire, compter » remonte au début de la scolarité obligatoire. En 1881, Jules-Ferry justifiait ainsi cette introduction » tous ces «accessoires » sont à mes yeux «le principal, parce qu'en eux réside la vertu éducative, parce que ces «accessoires » feront de l'école primaire, de l'école du moindre hameau, du plus humble village, une école d'éducation libérale ». Soulignons tout d'abord que cette «éducation libérale » était destinée à la grande masse des élèves qui ne counaîtraient jamais d'autre enseignement que celui de l'école élémentaire. Cette destination originale explique, pour une part importante l'orientation donnée iniginale explique, pour une part im-portante. l'orientation donnée ini-tialement et conservée jusqu'ici à ces enseignements.

On peut distinguer trols grou-pes dans l'ensemble des matières annexes traditionnelles :

— celui à dominante manuelle et pratique, travail manuel;

celui à dominante intellectuelle: histoire, géographie, sciences, morale, instruction civique;

- celui à dominante esthétique : dessin et chant.

Nous ne pouvons être d'accord avec ce texte car nous estimons que le dessin est une matière fon-damentale et le classer dans les matières annexes est une grave

L'enfant dessine avant de lire, d'écrire et de compter et c'est par un manque complet de pédagogie que l'on fait fi de ces dons natu-rels de l'enfant au lieu d'en pro-fiter pour lui faire apprendre plus vite à lire, à écrire, à compter.

(Suite page 3)

### Année internationale de l'Education

MESSAGE DE M. RENE MAHEU DIRECTEUR GENERAL DE L'UNESCO totalité de la communauté et à la durée de l'existence de l'individu. Comme telle, elle doit se manifester comme une activité permanente et omni-présente. On ne doit plus la penser comme la préparation à la vie, mais comme une dimension de la vie, caractérisée par une acquisition continuelle de comaissances et un réexamen incessant des conceptions.

En ce premier jour de l'an, je m'adresse à tous les pays du monde pour leur rappeler que, sur la proposition de l'Unesco, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 1970 Année Internationale de l'Education, et je les invite à mettre dès maintenant tout en œuvre pour que cette année soit marquée par des progrès importants, qualitatifs aussi bien que quantitatifs, dans le domaine de l'édu-

cation.

Dans de nombreux pays, l'éducation est aujourd'hui l'objet, dans ses formes et dans son contenu, d'une sérieuse remise en cause. Plutôt que de se bercer de l'illusion que controverses et passions finiront par s'éteindre d'elles-mêmes, mieux vaut s'attacher courageusement à comprendre et à affronter une crise dans laquelle on doit voir, au demeurant, moins les menaces d'un impossible effondrement que les promesses d'une renaissance

voir, au demeurant, moins les menaces d'un impossible effondrement
que les promesses d'une renaissance
nécessaire.

Nous vivons dans un monde
en pleine mutation, où l'explosion
démographique, la décolonisation
et les profondes transformations
économiques et sociales résultant
de l'évolution technologique sont
autant de forces qui poussent à la
démocratisation de l'enseignement,
cependant que l'accélération du
progrès scientifique entraîne une
usure de plus en plus rapide du
savoir et que le développement des
techniques d'information de masse
et des moyens audio-visuels bouleverse les données traditionnelles de
la communication. Dans ces conditions, l'éducation ne saurait se
borner, comme par le passé, à former, en fonction d'un modèle prédéterminé de structures, de besoins et d'idées, les cadres de la
société de demain, ni à préparer
une fois pour toutes les jeunes à
un certain type d'existence. L'éducation n'est plus le privilège d'une
citte, ni le fait d'un âge : elle tend cation n'est plus le privilège d'une élite, ni le fait d'un âge ; elle tend à être coextensive à la fois à la

#### Pour le local de la CMF MONTANT DES SOMMES DEJA PARUES: Frs 25.604,62.

M. Jean Lashermes à Brignais (Rhône) 20 F; M. Charles Hugot, Persan, 20 F; M. Joseph Deffayet, Saint-Cloud, 16 F; M. Distefano, La Garenne, 6 F; M. René Jacob, Asnières, 6 F; M. Louis-Richard Haegy, à Kayserberg (Haut-Rhin) 6 F

TOTAL GENERAL A CE JOUR : Frs 25.678,62.

PARIS le 18 Décembre 1969,

### Concert par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris

(Suite page 5)

Mais comment l'éducation pourrait-elle atteindre un tel élargissement si son organisation interne demeure fragmentée et isolée en son ensemble, par rapport à la société et à la vie ? Non ceulement les divers éléments qui interviennent dans le processus éducatif ne sont pas partout intégrés, mais l'éducation, en tant que telle, demeure encore trop souvent coupée du reste des activités humaines. Loin de vivre en symbiose avec la collectivité, l'école, le lycée, l'université constituent dans de trop nombreux cas des univers clos. Qu'un électronicien, par exemple, ne dispose pas de moyens organisés pour faire bénéficier de son savoir ceux de ses collègues, ses amis, ses voisins qui désirent moderniser leurs connaissances; qu'un établissement scolaire ne soit utilisé au maximum que deux cents jours par an à raison teut au plus de huit heures par jour; que des élèves ou des études pendant plusieurs années soient dans l'impossibilité de mettre à profit sur le marché du travail ce qu'ils ont appris parce qu'ils ont échoué à un examen ou à un concours; voilà des gaspillages — de ressources

LE 14 FEVRIER 1970 A 20 h. 45 Cinquantième anniversaire du Groupe des «Six», concert par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris sous la direction de Dé-siré Dondeyne, au Théâtre Muni-cipal d'Issy-les-Moulineaux - 92

PROGRAMME

PROGRAMME

1) Trois Interludes pour « 14 juillet » de Romain Rolland : a) Palais Royal, Georges Auric (né en 1899); b) Introduction et marche funèbre, Darius Milhaud (né en 1892); c) Marche sur la Bastille, Arthur Honegger (1892-1955) (éditions Chant du Monde).

2) Première audition publique du : Concertino pour piano et instruments à vent, Louis Durey (né en 1888), soliste Mile Ina Marika : Modérément animé, Andante espressivo, Très allant (éditions Chant du Monde).

3) Esquisse d'une fanfare pour le Yème acte de Roméo et Juliette

le Vême acte de Roméo et Juliette (1921), Francis Poulenc (1899-1963)

(éditions Chester).

4) Obsession, opus 108 numére 9
(extrait de la suite pour piano auto-portraits, orehestré par l'unteur pour Désiré Dondeyne), première audition. Louis Durey (inédit)

dil).

5) Partita pour Lute, hautbois et clarinette et orchestre à cordes (adaptation de Désiré Dondeyne), première audition, C. ramine Taillefere, sollates, MM. Chérigié, Neuranter, Galaut (Inddil).

6) Suite Prançaise, versien originale (1945) de Darius Milhaud (éditions Transatlantiones).

tions Transatlantiques).

#### **AUX RESOLUTIONS VOTEES** A LA DERNIERE ASSEMBLEE GENERALE

REPONSE du MINISTRE de l'EDUCATION NATIONALE

DE LA CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE

l'Education Nationale

Secrétariat d'Etat

Le Conseiller Technique

Monsieur le Président, Vous avez bien voulu adresser à Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, les résolutions votées par la dernière assemblée géné-

rale de la Confédération Musicale de France. Ce document a retenu son attention et il m'a chargé de vous remercier de cette transmission.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Monsieur Albert EHRMANN Président de la Confédération Musicale do France 121, Rue La Fayetto, PARIS-10ôme

## SURONIQUE des DISQUES

#### LA VOIX

#### + DU BACH INHABITUEL

Le disque s'intitule « Bach: Quodil bet, canons, mélodies, chorais et plè-ces pour clavier. On a donc rassem-blé une foule de petites pages rare-ment exécutées; plèces mineures, cer-tes, mais l'intérêt résido dans la révéd'une fraction inconnue de production du cantor. Vocales ou instrumentales, elles ont été écrites pour les besoins de la vie familiale. On l'impression de passer une soirée chez le vieux Bach : il fait de la musique pour se divertir, dans l'intimité, avec femmo et ses enfants, sos disciples et amis.

Viogt-deux numéros au total, que nous n'analyserons past Nous les classons et signalons leur référence au catalo-

- D'abord un Quodlibet (524) à quatre voix : sorte de petito cantate humoristi-

Quatro Canons Instrumentaux (1075, à deux volx; 1078, à sept volx; 1073 à quatre volx; 1077, à trois volx).

— Dix Airs, do forme toujours stro-phique: certains en soio (515 pour té-nor; allusion au fumeur; 511 pour so-prano; 199; 505; 691, 434 et 690; trois versions différentes du même air) par-fols en duo (400 et 384) ou en trio (423). (423)

— Enfin scpt petits Préludes et gues du « Klavierbáchlein » (nºa» 937, 929, 940, 925, 939 et 952). (nos 927,

Le programme est bien équilibré (judipuse alternance des pièces chantées instrumentées) bien chanté (signalons notamment le soprano Agnès Giebel) et bien joud (das Leonhardt Consort). Les canons sont exécutés par quelques instruments ; les préludes soit au clavecin, soit à l'orgue.

La gravure préserve le climet fami-al de la réalisation (1).

#### + MAHLER: LIEDER

Un récital de lieder avec orchestre :

Kindertotenlieder composent cycle de cinq Lieder sur des poèmes de Rückert, après la mort de ses en-fants et où il refuse d'y croire; Pfus tard, Mahler affait se trouver lui-même dans une situation analogue...

Les courbes mélodiques, poignantes, sont entourés par un orchestre toujours allégé et transparent, qui leur fait comuno auréole. Climat d'ensemble : désespérance. Le pathétisme naît en grande partie de la sobriété des moyens CBUYES.

mis en œuvre.

(1 - où le père chante sa douleur et son isolement. 2 - où il voit, par la pensée, vivre ses enfants. 3 - où il évoque mère et enfants ensemble. 4 - où il les croît en promenade. 5 - où la douleur, ne pouvant plus se conternir, explose. Mais l'Inutile révolte fe ra place à la résignation; péroraison alors sublime). sublime).

Lieder eines fahrenden Gesellen cycle de quatre poèmes, sont la conséquence d'un amour repoussé. Tendre ou violent, le commentaire musical enve-loppe le chant, et en matière et en

(1 - Son almée se marie avec un au-e : et l'orchestre fait entendre les échos do la fête, cruels à ses oreilles. 2 - Il essaio d'oublier son chagrin au sein do la nature ... en vain. 3 - Poi-gnante est sa doulour. 4 - L'orchestre scande pour son départ une marche triste, mais à la lin lui réserve une ber-ceuse consolatrice).

complément : « Wo di schöner trompeten blasen », iled tiré du « Cor mervollieux de l'enfant », où la musi-

prend des résonances populaires, ra Soukupova réunit deux qualités entiolles, indispensables à l'exécution des Kinderlotenlieder : plastique vo-cale admirable, don d'america : 100 tre tchèque, direction V. Neumann la suit avec une infinie souplesse et une aérienne présence. Cette version est plus ly-rique que dramatique.

Tel est sans doute le tempérament de l'artiste : car elle semble moins convain-cante dans les numéros 2 et 3 du - Compagnon errant » qui lui imposent trop de tension dans l'aigu et où certains accents dramatiques « déchirent » sa tigne vocale. n'empêche que la version est chargée de poésie

Reproduction sonore claire, spaciouse, vibrante. Petite notice. Présentation heureuse de la pochette (2)

#### + KURT WELL

Nous avons récemment présenté deux symphonies de ce compositeur. Aujour-d'hui, ce sont des extraits d'ouvrages pour

Les préoccupations sociales des pièces du librettiste B. Brecht imposait un style spécial à K. Welll. Celul-cl a voulu que sa musique soit populaire et directe. A la longue et malgró l'inscription de trois différentes, cela peut apparaître uniforme.

« Hap; y End » est une satire américaine, sur les bas-fonds de Chicago. Sur l'argument plane une idéologie utopiste. (In-halt : chanson de Mandelay ; Surahaya-Johnny: Bilbao-song: Ce que recontent los marins: Ballade de Lill des Enfers).

« Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny , qui date de 1927, est une critique de la société capitaliste. Texte

en allemand (Inhalt : Havanna-song ; bama-song; Comme on fait son lit on so couche).

Enfin lo plus célèbre : « L'opéra de quat aous », qui est un « Zeit-oper », c'est-ò-dire une œuvre d'actualité (inhalt : chon-son de Barbara : Ballade de l'esclavage sens : Chanson de Salomon ; La flan-

Gisela May est la grande spécialiste do K. Welli. C'est une comédienne et une tragédienne extraordinaire, en outre servie par une plastique séduisante. Quel abattage i quoi réalisme i Quant à la voix. on ne peut, en raison du genre de réper-toire, la juger sur les critères habituels : disons qu'elle a beaucoup de présenco (3)

#### + LANDOWSKI : LES ADIEUX

Brièvement et brutalement condensé, volci l'argument: « Alors qu'Isabello et Pierro, flancés s'étant imposé un détal de réflexion, doivent se revoir, la femme reçoit un message d'une inconnue: rendez-le heureux ... ou laissez-lo libre! Elle se sacrifie en choisissant la seconde solution ».

Voilà qui tournit mattère à un opéra do chambre en un acte dont l'auteur écrivit à la fois le livret et la musique (1960). On peut admettre que l'œuvre symbolise le drame de l'Idéalisme feco aux réalités

A sa première partie, Landowski impriune tension dramatique Insoutenable. Par contre la seconde est d'essence lyriquo: c'est une sublimation (trouver bonheur dans le sacrifice).

On connaît la double profession de foi du compositeur : attachement à la sincérité, refus de la prétention. C'est donc avec une sorte de modestie synpathique et efficiente que la musique souligne lo toxte, rend le drame plus proche » de nous, nous y sensibilise.

Jane Rhodes chante blen. Cela, nous savions, mais nous aurions souhaité une volx plus immatérielle (disons: moins charnelle) pour un tel rôle: Ouant à Claude Nollier, c'est une tragédienne-née, qui se montre véhémente lorsqu'elle prête sa voix à Hétène, mais peut aussi être une récitante intime, simple et émouvante.

La réalisation technique effectue une très bonne - mise en scène ». (4)

#### **L'INSTRUMENT**

#### + LE PIANOFORTE : HAYDN

La Sonate no 28 en mi bémol est classique de forme et assez mozartienne d'ea-prit. En son sein s'accordent mervell-leusement bien élégance et franchise (trois mouvements, dont un menuet cen-

La Sonate no 32 en si mineur est très importanto (1 - Développement dominé, stimulé et unilié par un motif de trois notes. 2 - Chant clair que trouble le voi-sinage d'un trio aglté et sombre. 5 - Finale en tourbillon; un motif, de quatre notes cette fois, joue le rôle analogue à celul du début].

Un presto verveux fait l'unique mouvement de la Fantaisie no 4 en ut. (Dans premier theme passe l'écho de D. Scarletti, mais autrement exploité).
Absolument inédite, la Sonate no 19

en ré est cependant fort belle. On peut voir le commencement do la période Sturm und Drang : (1 - thématiquement riche et varié par ses modulations. 3 · Vif. spirituel, contrasté).

Les trois mouvements de la Sonate no 30 en la s'enchalnent (1 - le rigoureux développement est coupé par des sonneries de cor. 2 · Court, délicat, gracieux et un peu triste. 3 · Thème et variations en forme de menuel; opposition entre les poétiques variantes paires et les vi-ves impaires).

L. Sgrizzi, qui est aussi claveciniste, joue ici sur un piano-forte, et c'est dé-licieux i L'artiste est un ciseleur. Dans la vélocité, son jeu est délié, très égal, réguller. Autant que le choix do l'instrument sa conception insère ces œuvres dans le contexte de leur époque et les restitue dans leur saurait définir exactement ni par le terme - classique - ni par le terme - romantique. (Seule remarque: un tempo un pou-plus lent pour le mouvement lent do la sonato nº 19, n'aurait-il pas rendu mieux encore justico à sa beauté mélo-La captation fut fidèle à la sonorité

leutrée du piano-forte. La notice évoque les difficultés et aléas de la classification des sonates de Haydn (5).

#### + L'ORGUE : GUILLOU

J. Guillou est l'organiste titulaire de St-Eustache. Il a composé une douzaine de « Colloques » — ce sont des conver-sations en musique — pour des forma-tions différentes. En voici deux.

Etonnante formation que celle qu'il cholsit pour ses Collegues nº 2: piano et orque. Il y élargit les possibilités de l'or-que; mais l'originalité majeure se trouévidemment dons le dialogue entre deux instruments, qu'on n'avalt sons dou-te jamais confrontés. Le déséquilibre paralssalt inévitable; cependant les sons percutants du piano «trouent» les conti-nuos de l'orgue. D'où respect mutuel en-

re les deux partenaires. La formula est donc intéressante (on pourrait estiner, malgré tout, que l'in-térêt ne se renouvelle pas assez, peut-être en regard de la durée). Ces colloques sont interrogatifs, et les questions qu'ils

distribuent aux partonaires étrangement, no pas appeler de réponses ; Guillou clôt sa plèce dans l'incertitude,

dans le doute....
Ouant aux Colloques nº 4, outre les mêmos instruments, ils mobilisent doux percussionnistos. C'est dire qu'ici le discours est plus plmenté. Et, chemin fol-sant, il y a des inventions rythmiques et

des mariages de timbres très heureux. Mais cette fols, foin du dialogue à éga-lité : l'orgue prétend régenter tout. Le piano et les percussions percent son discours sans pouvoir modifier le cours de l'évènement musical. Pourrait-on y voir Image de la démarche inéluctable d'un

destin qu'aucune perturbation extérioure ne peut faire dévier de sa trajectoire?

A l'orgue, l'auteur; au piano, C. Ivaldi, expert en musique contemporaine. Aux export en musique contemporaine. Aux percussions, J.-Ct. Casadessus et M.-Ellsabeth Bothn, le premier étant fort connu dans les milieux musicaux. C'est dire que l'Editeur a mis le maximum de chances de son câté.

La capiation posait dos problèmes i Elle constitue une réussite inattendue, et la reproduction possède un reliet, crée un - cspace », apporte une présente surpre

#### + LA CUITARE ET L'ORCHESTRE

Nous avons plusiours fois parlé du - Concerto d'Aranjuez - de Rodrigo. res sont les œuvres contemporaines qui ont connu la même fortune. Fortune méritée : c'est un jeu de sonorités colordes comme le paysage espagnol, lé-ger et subtil comme les vibrations d'un air ensolellié.

N'insistens donc pas. En voici une version de plus! Mais celle ci est particulièrement délicate et sensible. beau raffinement musical, d'une péné-trante poésie. De plus, elle offre l'avan tage du couplage avec un bol inédit.

Lo concarlo en ré majeur, toujours pour guitare et orchestre, de l'Italien pour guitare et orchestre, de l'ambiente de la partition, qui répund un charme paisible et blenfalsant, flotte dans un éclairage toscan . très

(1 - Tuttl - alla Vivaldi -, dont la gui-tare commente aussitôt le thème, Mais l'orchestre intervient souvent fibrement », et le soliste lui-même prend le temps de rêver parfois. 2) Gracieuse romance que la guitare chante d'abord seule. ensulte approuvée par d'agrestes Instru-ments. 3) Comme une danse, vive et nmée. Au centro une cadence solisto quasi una improvisazione — virtuoso rythmée. et expressive. La rentrée en fanfares l'orchestre pour la coda est une réussite.) Mômes

Mêmes qualités pour l'interprétation, signée également E. Bitelti, avec l'Or-chestre des Concerts de Madrid, direction J. Buenagu.

Bon enregistrement, finement ciselé et judicleusement aéré (le pressage n'est pas exceptionnel). (7)

#### L'ORCHESTRE de CHAMBRE

#### + HENZE

Rien que des inédits. Si l'ensemble n'apporte rien de vraiment nouveau dans la compétition contemporaine, il révèle une science sure et raffinée de l'écriture cordes. pour

Le dopplo concerto per oboe, arpa ed archi (1966) róclamo dix-huit cordes divisées pour entourer les deux sollstes, dont la partition conserve toujours une grande indépendance. Musique pure, s'ex-primant en un langage franc, il est très concertant. Le tissu polyphonique demeuro toujours translucide. C'est de lyrisme surtout qu'il faut parler à propos de cette œuvre de caractère paisible et assez pasterel. Se présentant d'un seul bloc. Il

en réalité quatre mouvements difficilement repérables car ils possè-dent une parfaite continuité — dont les derniers sont respectivement des variantes des deux premiers. (On ne peut analyser par le menu toutes les péripéties do cette page, multidirectionnelle et ce-

Le couple qui l'a créé - H. et Ursula Holliger - comprend deux artistes exceptionnellement doués, notamment le boïsto qui doit résoudre certaines difficultés : par exemple, variations de la hauteur d'un son uniquement par pression sur l'anche double. Le Collegium Musicum de Zurich est placé sous la direction énergique de P. Sacher, qui exerce une les « composantes » de l'exécution.

De caractère éminemment sérleux, Fantaise pour cordes n'est nutre qu'une suite tirée d'une musique de film « Les désarrols de l'élève Torless ». (1 » Ada-gle grave et triste : il arrive à l'internat. 2 - Allegro torturé. 3 - Air sentimental. 4 - Vivace : le retour à la maison : précipitation, puls rêve...)

La Sonata per archi s'inspire - vaguement - d'un argument imaginalre : burquement manqué pour Cythère. (1 - Allegro ramassó sur lul-même. 2 - Variazioni :: -le court thème mélodique exposé par le violon solo est suivi de trentedeux variations utilisant l'ensemble des cordes en différentes combinaisons, fluides et transparentes.)

La définition stéréophonique est bien aérée. Notice très insuffisante. (8)

### MUSIQUE D'AVANT-GARDE

#### + ISAN YUN

Yun est un compositeur de la Corée du Sud, abusivement incarceré par son gouvernament. Il vivalt en Europe depuls 1956. Il ful aireto en Allemagne en 1966 par les services aud-coréens et emprisonné avec sa femme. Sans motif valable croit-on. Certaines des œuvres el-dessous ont été composées en prison.

Sa musique est axée autour de principaux », et baséo sur de longues tenues. Elle tente la synthèse de l'esprit traditionnel extrême-oriental et de l'avantgardo contemporaine.

Yun prouve que les techniques actuel-les, utilisées intelligemment (et sans es-prit de système) à des fins non anecde-tiques, non démonstratives de possibilités plus ou mains extravagantes, mais dans dos intentions de vrai renouvellement musical, pouvent aussi charmer, au moins intéresser le public moyen,

Quatre morceaux : Loyang, pour ensemble de chambro (onzo instruments) témoi-gne de lyrisme. Gasa, pour violon et piaone be lyrisme. Casa, pour vicion et pia-no, semble plus banal. Mals Réek, pour grand orchestre, apparaît commo une œu-vre importanto; elle est diaphane et con-templative. Enlin, Tuyaux sonores, pour orguo, est construit scion les

Les exécutions sont autant de chefsd'œuvre de délicatesso. On signalera tout particulièrement la magistralo version de Réak, dirigée par un spécialiste : E. Bour. Très bon enregistrement. La stéréo est étonnante dans le même Réak, Notice analytique (en allemand et en français) avec citations thématiques. (9)

#### **GRANDS MUSICIENS** DEUX ROMANTIQUES:

Le Freischütz est le premier opéra allemand do caractère vraiment national, Ce petit disque en présente les extraits suivants : l'ouverture d'abord, chef-d'œu l'ouverturo romantique, où myset poésie laissent ensuite pince : l'introduction, chœur des paysans et volse ; de l'Acte II : chœur des Esprits et mélodrame, où l'un assiste à la fonte des balles à minuit, dons la Gorge aux loups; de l'Acte III : chœur de Jeunes filles et chœur de chas-

WEBER ET SCHUMANN

Ce choix est idéalement fait pour mettre en relief les deux visages marquants de l'œuvre : caractère populaire (A. 1 et [11] caractère fantastique (A. 11).

L'exécution (Orchestre de Saxe, direction R. Kempe) ne possède pas une personnalité hors pair. Nous avons été surpris d'entendre la valse de l'A. I. jouée - non legato ..

Repiquage passable. Sur l'album ; • we-ber incarne l'idéal allemand • ; • Le Freis chütz : genèse et analyse • ; tableau synoptique (weber et son temps). (10)

Autro ouvrage Illustro, le Concerto en la mineur pour plano et orchestre est le type même du concerto romantique, cependant très équitiré dans sa struc-ture et ses proportions. C'est d'ailleurs autant un poème musical qu'un concerto. Avec lui, Schumann fait enfin son entrée

dans la collection . Grands musiciens . (1 - Plano et orchestro ne s'opposent as vralment, mais concourent à la création d'un même climat. 2 - Appelé « in-termezzo », ce mouvement tient du scherzo et de la romanco. Une cadence au clayler enchaîne à : 3 - plus inégal, te finale est pourtant fort inventif parfols).

Condult par H. Swarowsky, 1'Orchostre Pro Musica » (Vienno) donne l'impres-sion, au début, de « bouler » le texte et d'empêcher la soliste de respirer! Mais tout s'arrange peu à peu, le terrain d'entente s'établit; et l'on s'accorde bien mleux, pour chanter le (2) et enlever (3). La phrase schumannienne est délicatement exprimée par la planiste Félicja Blumental, dont l'interprétation • vit •.

Assez bonne, la reproduction dispose la stéréo. Sur l'album Illustré vocation romantique de Schumann; lutte entre la poésie et la musique chez Schu-mann; longue analyse de l'œuvre. (10)

### MUSIQUE RECREATIVE

#### + J. STRAUSS: CINQ VALSES

Les valses de J. Strauss méritent leur réputation parce que, bien que conçues pour la danse, le cadre rythmique ne nuit en rien à la classe musicale. L'auteur en fut d'ailleurs très conscient, puisqu'il écrivit en tôte de la plupart une belle (Forêt Viennoise) et parfois longue (Almer...) introduction, leur accorde une parure orchestrale dont la richesse et la variété sont dignes d'elles, mais au sein de laquetle les cordes restent reines

Il existe beaucoup de disques de valses de Strauss. En ce qui concerne celui-ci, nous attirons l'attention de nos lecteurs sur deux points importants ;

1) La plupart des disques présentent

une douzaine de valses, soit six par face Ce qui oblige à écourter, en supprimant toutes les reprises, quand ce n'est pas l'introduction ou la coda. C'est une mu-tilation I Ici, Il n'y a que cinq valses en tout, mais l'audition en est intégrale : plus de cinquante-deux minutes au total).

2) Les voici jouées par un grand or chestre — Philharmonie de Londres — dirigé par un grand chef — A. Dorati — qui ne dédalgne donc pas cette musique. la conduit avec amour, veillant constamment à ce que le grand effectif mi en jeu ne les alourdisse pas.

Programme, - Le beau Danube bleu sans doute la plus illustro value de les de la foret vicanoise quelle poésie dans cette page! Et guelle poésie dans cette page! Et 8 bonheur – on nous offio la version originale, qui comporte une partition de cettaro (avec un solisto anenyme, d'ad citharo (avec un solisto anonyme, d'oil lours moyen); Voix du printemps : ou circule une sève nouvelle et imputi sale

Vie d'artiste : il n'est sucun de ses thè-mes qui ne soit supérieurement racé ; Almer, boire et chanter : pleine d'aimablo fontalsle.

Cos valoes ne sont pas jouées - à la viennoise - (comme on dit), négamoins l'exécution possède beaucoup d'élégance et de - chic -.

Tochniquement, le disque est très sol-gné, fort agréable. (11)

#### + BRAVO BRASSO!

Nos lecteurs comprendront notre étonnement et notre entharras à la réception d'un disque de « Pop instrumental » : ce n'étalt ni de notre ressort, ni de notre compétence. Toutefols, le pochette affirmant « an Experiment in musical Sound », nous avons tenu à deouter.

Ma fol, nous fûmes intéressés ! Cas douze piècos inscrites, aucune ne semblo à repousser; et la plupart offrent un réel Intérêt. Exactement, le modernisme est de bon alol; et l'on devine dans les arrangements la main de musiciens

Pourquol ? Eh blen, vollà des harmonies solgnées, parlois même recherchées, cou-ronnées par une instrumentation intelli gente. C'est une musique de danse d'une qualité bien supérieure à ce qu'en sert habituellement. On pout danser — ou simplement écouter! — sans que les oralles subissent une agression comente; un contest. nente; su contraire, on peut y trouver plaisir... Ne devrait ce pas être là l'ob-jectif de toute musique, quelle qu'elle

finutile de citer les titres. On évolue des humoristiques - I was Kaiser bill's Batman - et - Cinderolla Roockefella - A la reveuse poésio de . Love is blue . :

. The original Brasso Band - est une formation de cuivres, complétée par uno section rythinique. Les exécutants no violentent » pas la musique, mais la servent avec quit. La direction de Sponce et de J. Scott y est pour qu

Technique: la disposition stéréophonique se róvèle efficace. (12).

#### + LA GRANDE SOUSCRIPTIO ! BEETHOVEN

vous avons parlé de l'entreprise de D.G.G.: l'œuvre intégrale, qui en-globera 75 disques dont la parution s'é-chelonnera sur un an. Nous donnerons chaque mois quelques détalls:

— 1cr volume: 9 symphonies, Phil-harmonie de Berlin, direction Van Kara-jan (8 disques, 189 F).

- 2ème volume : Les concerti, avec les meilleurs solistes (6 disques, 149 F). (A suivre...)

#### Roland CHAILLON, de l'Académie Ch. Cros.

(1) TELEFUNKEN CTB 2160 (23/30)

(2) CLASSIC 991 010 (33/39)

(3) PHILIPS 843 783 DSY (33/30) [4] GUILDE SMS 2577 (33/30)

(5) ERATO STU 70 388 (33/30)

(6) PHILIPS 837 927 LY (33/30)

(7) ERATO EFM 8036 (33/30)

(8) D.G.G. 139 396 (33/30) (9) C.B.S. Wer 60.034 (33/30)

(10) HACHETTE-FABBRI 73-74 (33/25)

(11) DECCA PFS 4117 (33/30) (12) S.A.V.A. 36 503 (33/30)

### LES COURS D'ETE DU « DUNAKANYAR »

Les musiciens et les professeurs de musique qui désiraraient s'ini-tier au système hongrois d'enseitier au systeme hongrois d'énsci-gnement musical, en particulier à la méthode Kcdaly, peuvent sui-tre sur place, dans une ambiance cosmopolite et fort sympathique, les cours théoriques et pratiques organisés à l'Université d'été d'Esztergom, du 17 au 31 juillet 1970. 1970.

Nous nous tenons personnellement à la disposition de toute per-sonne intéressée désirant des ranseignements complémentaires. Ne pas hétiter à nous écrire, au bureau du journal, qui transmettra (joindre enveloppe timbrée).

Roland CHAILLON.

### ASSURANCES

Il est encore temps de souscrire votre contrat.

Nous ne saurons jamais assez vous recommander cette précaution.

### Hommage à un grand chef le commandant J. SEMLER-COLLERY

ET LA MUSIQUE DES EQUIPAGES DE LA FLOTTE

jourd'hui, et sans paradoxe, les musiques militaires sont faites davantage pour « verser l'héroïsme au cœur des citadius » que pour entrainer les troupes. Et n'oublions pas que c'est avec des civils qu'on fait des militaires. Au surplus, souvenons-nous des Grecs: Arès, dieu de la guerre, et Euterpe, la plus lyrique des Muses, pouvaient faire très bon ménage avec un peu de mutuelle compréhension.

mutuelle comprehension.

Il n'était donc pas illogique d'avoir appelé une musique de la Flotte auprès du ministre de la Marine, en cette capitale qu'on a d'ailieurs nommée : Paris, port de mer ! Aussi bien, cette musique a rendu à Paris et à la France, depuis 1947, les plus grands services en toutes sortes de circonstances. On peut vraiment dire qu'elle est l'œuvre personnelle du commandant Jules Semler-Collery, musicien d'élite et brillant officier. Avant d'être marin comme il se devait, puisqu'il est né au pays de Jean Bart, ce musicien a servi dans l'infanterie, puis à la Légion Etrangère. Je n'ai pas besoin de rappeler ses états de service. Ils ont été tels, dans la paix comme dans la guerre, que peu de temps après la grande tourmente, lorsque le gouvernement eut l'heureuse idée de faire venir une musique de marins à Paris, il désigna le commandant J. Semler-Collery pour en assurer la direction. Ce parfait musicien se mit aussitôt à l'œuvre pour offrir à la capitale qui l'accueillait une musique digne d'elle. Il disposait déjà de ses excellents musiciens de Brest mais il voulut profiter de son séjour à Paris pour augmenter son effectif en recrutant parmi les lauréats de notre Conservatoire National des solistes de tout premier plan. Il était d'ailleurs bien placé pour les connaître car sa haute compêtence musicale lui avait valu d'être nommé membre du jury au Conservatoire.

C'est ainsi qu'il constitua une admirable phalange d'instrumentistes et la Musique des Equipages de la Flotte que nous avons connue à Paris fut vraiment son œuvre, « sa musique » dont il pouvait être fier. Cela, il est impossible de le lui contester. En un temps où les musiques militaires sont devenues si rares, le commandant Semler-Collery eut à cœur de nous donner une musique d'élite. Infatigablement, il rechercha les meilleurs éléments et musique d'élite. Infatigablement, il rechercha les meilleurs éléments et réussit à composer un large effectif d'artistes pouvant interpréter les œuvres les plus difficiles. Les grands chefs-d'œuvre de la musique furent inscrits à son répertoire, tant en classique qu'en moderne. Cela ne l'empêchait nullement de faire la part belle à ce qui était purela part belle à ce qui était pure-ment militaire. On le vit bien non ment militaire. On le vit bien non seulement dans les revues et parades, mais aussi dans les solennités telles que les « Nuits de l'Armée » où il dirigea d'inoubliables exécutions, ayant sous sa baguette un ensemble de deux mille instrumentistes constitué par les plus fameuses musiques militaires françaises. Il fut aussi l'animateur de la partie musicale de la « Nuit franco-pritannique » et, l'été dernier, c'est encore lui que nous retrouvions aux « Journées Françaises » de l'Exposition Internationale de Bruxelles sous la présidence de M. René Coty. Il dirigea à cette occasion un ensemble qui groupait la Musique de la Flotte, celle de l'Infanterie Coloniale et celle des Tirailleurs.

Les services que la Musique de la Flotte a assurés tant à Paris au'en province sont innombrables: on entendit cette célèbre harmonie un peu partout. Faut-il rappeler ses concerts en Touraine, en Picardie, en Savoie, en Bretagne, en Normandie, em Flandre, etc.? Ce chef et sa musique étaient toujours prêts à servir, à donner des concerts comme à assurer des délités avec tambours et clairons. On les a entendus et acclamés sur la voie publique comme dans les grandes salblique comme dans les grandes sal-les, à la Sorbonne, dans le grand Amphithéâtre, pour commémorer le centenaire de Pierre Loti, illusle centenaire de Pierre Loti, illustre écrivain et marin, comme pour féter les héros de la mer, on les a vus et entendus à la Salle Pleyel, à la Salle Gaveau, au Théâtre des Champs-Eysées, aux Salons du Grand-Palais, partout enfin. A la revue du 14 juillet, à l'Arc-de-Triomphe, dans les grandes réceptions officielles, la Musique de la Flotte faisait toulours honneur à la Marine et la preuve de sa haute valeur, enthousiasmant le public. A tous les services, le chef et ses

musiclens répondaient : « Présents ! ». Le commandant et tous ses hommes étroitement unis par le talent. l'ertime et l'affection, n'avaient qu'un désir : faire plaisir en faisant son devoir. Et ce grand chef, quand on le remerciait, disait simplement avec un bon sourire : « Dans la marine, nous sommes tous comme cela i ».

Mes tous comme cela i ».

Ce fervent musicien est d'une charmante modestie. Il possède les plus enviables titres, Compositeur de très grand talent, il a été joué chez Colonne comme dans d'autres grands concerts, notamment aux Concerts Chouteau où il a dirigé l'une de ses œuvres. J'ai eu plusieurs fols l'honneur de parler de ses belles compositions dans ce journal. Son catalogue de compositeur est fort important, en quantité d'opus comme en qualité. Je n'ai pas la place d'en donner ici le résumé mais je ne manquerai pas de dire que huit de ses œuvres viennent d'être retenues pour le Concours National de Musique par un jury où figurent des maîtres comme Jacques Ibert, Eugène Bigot et Henri Tomasi. Cela donne la mesure de sa valeur musicale.

Le Commandant J. Semler-Colle-

Le Commandant J. Semler-Collery aime passionnément la musique, la vraie, celle qui touche les cœurs ry aime passionnement la musique, la vraie, celle qui touche les cœurs, et nous ne pouvons que l'en féliciter. Il n'est pas exagéré de dire que la musique est sa raison de vivre. Dans ce journal, nous comprenons l'amertume de cet homme qui, après avoir tout fait pour constituer un admirable ensemble instrumental, voit son effectif réduit, tous ses efforts ruinés par la rigueur impitoyable d'un décret. Plusieurs de ses meilleurs solistes ont donné leur démission, préférant reprendre la vie civile que de quitter Paris pour aller à Brest. Tout près de prendre sa retraite, le Commandant pouvait en faire autant mais, en marin fidèle, il s'est incliné. Chef de sa musique, il ne pouvait abandonner ses hommes pour qui il a tant d'affection et qui le lui rendent bien. Avec l'effectif qui lui restait, il a réussi à constituer une musique encore très honorable, bien que découronnée de précieux éléments, et c'est cette musique qu'il a ramenée à Brest. Mais cieux éléments, et c'est cette musique qu'il a ramenée à Brest. Mais l'heure de la retraite qui s'approche pour lui, ne marquera pas pour che pour lui, ne marquera pas pour un tel honune une cessation d'ac-tivité, bien au contraire, et nous aurons certainement la joie de l'applaudir encore souvent comme compositeur et comme chef d'or-chestre civil. C'est ce que nous souhaitons pour lui comme pcur nous

Nous ne dirons jamais assez combien nous avons regretté de voir s'éloigner de Paris un tel chef et une telle musique. Le chef, nous le reverrons, mais la musique est maintenant redevenue britonne. Tant mieux pour les Brestois, bien sûr, mais c'est une grande perte pour Paris. Pour c'ôre cet artitle, cet hommage qui leur était bien dû par les Parisiens, nous ne pouvons ajouter que cette simple phrase: le commandant Jules Semler-Collery et tous ses dévoués artistes ont bien mérité, à Paris comme à Brest et en Afrique du Nord, de la Marine et de la Musique françaises. Au revoir, commandant, et à bientôt!

André PETIOT.

## propos d'un rapport sur le premier degré

(Suite de la page 1)

Nous avons déjà dit combien nous n'étions pas d'accord sur le terme « dessin » qui donne à notre en-seignement un sens trop étroit; c'est toute une ouverture sur la c'est toute une ouverture sur la vie que nous avons à faire acquérir: ouvrir les yeux, donner le sens de l'observation, de la curic-sité, sans parler du goût de l'esthétique qui ne peut être négligé, même à l'âge primaire, ainsi que du développement de l'esprit créateur. Egalement, qu'il nous soit permis de dire ici, combien sont discutables les trois groupes pour ces matières dites «annexes» dominante manuelle, dominante in minante manuelle, dominante in-tellectuelle, dominante esthétique. Une simple analyse nous montre que la dominante esthétique est



justement une liaison entre le manuel et l'intellectuel. C'est ce qui en fait toute sa valeur de matière fondamentale.

Ces deux éléments ne sont-ils pas reconnus plus loin, lorsque l'on écrit : «...la mise en œuvre de habilité manuelle et du goût se trouvera libérée des servitudes attachées à la préoccupation exclusive du savoir. Elles pourront ainsi trouver leur pleine signification d'activité formatrice et culturelle ».

Les horaires préconisés sont les suivants :

« Les six heures consacrées aux activités d'éveil comprendront trois heures d'activités esthétiques (musique, dessin, travail manuel) et trois heures d'initiation à l'étude des faits naturels et humains. Une grande souplesse sera laissée pour la répartition de ces six heures hebdomadaires ».

Nous reproduisons en partie le chapitre réservé à l'éducation ar-tistique.

L'EDUCATION MUSICALE

La musique est un langage par lequel l'enfant doit s'exprimer, la

lequel l'enfant doit s'exprimer, la création musicale est encouragée et développée au long de la scolarité. La musique est l'éveil de la sensibilité avant d'être un apprentisage intellectuel. L'enfant doit être intégré à l'action musicale sous tous ses aspects: rythme, chant, musique instrumentale, en ayant soin d'éviter toute coupure entre la maternelle et le cours préparatoire.

toire.

Le rythme, élément vital de la musique est à la base de l'initiation et de la création musicales; if permet très vite l'utilisation d'instruments simples (tambourin, triangle, maracas, carillon, xylophone, timbale). L'exercice rythmique dépasse la seule pratique musicale et peut se retrouver dans d'autres activités: il devrait dominer toute la vie scolaire.

Le chant occupe la première place dans l'activité musicale. La culture vocale mérite une attention toute particulière: c'est d'elle que dépendent en grande partle les résultats obtenus, mais elle conditionne également l'aptitude à bien parler, bien lire à haute voix, bien réciter, en un mot communiquer avec autrui par le langage.

Les chants étudiés dolvent être judicieusement choisis, en relation avec l'activité générale de la classe, adaptés à l'âge, aux possibilités vocales. Les enfants sont très sensibles au charme de la mélodie, à la netteté du rythme, à l'intérêt poétique du texte Le chant à deux

la netteté du rythme, à l'intérêt poétique du texte. Le chant à deux et trois voix sous forme de canons pratiqués dès le cours préparatoire conduit au chant choral, activité de groupe qui donne tant de joies aux participants et contribue gran-dement à la formation du caractère (...)

Des principes excellents sont done avancés une fois de plus, souhaitons qu'ils trouvent leur application rapidement, que l'on donne aux maftres tous les moyens pour remplier leur mission et surfour que l'on

leur mission et surtout que l'on forme des maîtres qualifiés en nombre suffisant.

G. RAYNAUD.

(Bulletin numéro 15 du Comité national pour l'éducation artisti-

#### LE COIN DES JEUNES

«Les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir n. SATIE (suite)

En marge d'un style dont la notation devient plus nerveuse, nous citerons une opérette pour poupées Geneviève de Brabant, une mélodie: La Diva de l'Empire (1890) dont la sagesse des titres ne nous fera pas sourire, mais nous ne perdrons rien car voici les trois Morceaux en forme de poire pour plano à quatre mains. Beaucoup plus que le contenu musical c'est le titre qui scandalisa le public d'alors (on en voit d'autres maintenant!). Il faut préciser qu'en réalité ces trois morceaux sont sept et voici comment: Une manière de commencement, une Prolongation du même... Viennent ensuite les trois morceaux désignés avec En plus et Redite. Comptez, cela fait bien sept. Ils furent écrits à la suite d'un reproche formulé par Claude Debussy sur l'absence de forme dont j'ai parlé par ailleurs. La «poire» c'est le compositeur qui, docilement, se soumet à cette observation... marge d'un style dont la observation...

Pousse-i-Amour est une opérette de 1905 qui fut créée à Monte-Carlo en 1913. En cette année 1905, l'honme de trente-neuf ans qu'il est devenu entre à la Schola Cantorum pour y travailler la fugue et le contrepoint avec Albert Roussel, Vincent d'Indy et Serieyx. Au bout de trois ans, il recevait un diplôme qui aboutissait sur les Aperçus désagréables (1908) pour piano. L'élève soumis à des règles qui n'étaient pas faites pour lui montra les recherches consécutives à son acquis, dans un labeur pénible où la spontanéité fait place à la sécheresse, à l'absence de cette couleur qui lui était propre. En habit de cheval, pour deux pianos, évoque le musicien «attelé», prisonnier des règles imposées cinsi évoque le musicien « attelé », priimposees ainsi que la Fugue litanique sur un mo-tif grégorien et la Fugue de pa-pler, pour piano, dans laquelle le rythme et l'ingéniosité sont plus attachants.

Après cette période scholatique, la personnalité d'Erik Satie va re-naître avec un assouplissement des natre avec un assouplissement des règles apprises et un métier qui fait oublier les gaucheries de l'au-todidacte. A quarante-six ans, il nous offre Choses vues à droite et à gauche (sans lunettes), pour piano et violon, puis les trois Véri-tables Préludes Flasques pour un chien dont les sous-titres « Sévère réprimande », « Seul à la maison », « On joue » sont très présis lets-«On joue» sont très précis lais-sant place à une verve, une qua-lité musicale à travers la parodie des boutades chères au composi-

Après le Siège de Méduse de 1913 Après le Siège de Méduse de 1913 «une comédie en un acte de Monsieur Satle avec musique du mone Monsieur», dans laquelle le musicien se dépeint sous les traits du «Baren Méduse», nous retrouvous une suite de plèces pour piano dont les titres savoureux n'outrien à envier aux précédents, les Descriptions automatiques (avril

1913) laissent plus de place à la plaisanterie qu'à la musique avec leurs allusions aux rangaines de l'époque. Cependant nous trouve rons l'expression « style pianist que éblouissant » et l'enthousiasme inattendu du musicien de haute valeur, du maitre trop ignoré et délaissé (dont nous parlerons la prochaine fois) qu'est Charles Kœprochaine fois) qu'est Charles Kœchlin. Mais peut-on accorder, pour
ce qui va suivre, une place de premier plan à des œuvres dont l'insistance sur la plaisantrie, l'emploi de procédés qui, à force de
monotonie, parviennent à dérouter
et à lasser? « Chef d'Ecole », Satie
le fut indéniablement, son influence est évidente dans l'évolution de
la musique française mais il est
bien regrettable que la production
des années 1913-1914 abonde dans
la tendance à sacrifier des dons bien regrettable que la production des années 1913-1914 abonde dans la tendance à sacrifier des dons extraordinaires au souci de surprendre sans cesse une opinion qui se trouve saturée. Les Embryons desséchés (30 juin - 4 juillet 1913) font voisiner un thême populaire avec une allusion à la «Marche funèbre» de Chopin suivie par un motif de La Mascotte d'Audran. De juin à août 1913, Les Croquis et Agaceries d'un gros bonhomme en bois renfermant une «Tyrolienne turque» dont Mozart fournit le thème, une «Danse maigre» (à la manière de ces Messieurs...) et «Espanana» dont Chabrier est... honoré (!) Dans les Chapitres tournés en tout sens il y a «Celle qui parle trop et se meurt d'epuisement» sur le thème «Ne parle pas Rose je t'en supplie», «Le porteur de grosses pierres» sur le refrun de Rip «C'est un rien, un souffle un rien.» puis les «Regrels enfermés» sur «Nous n'irons plus au bois», pièce dédiée à la compagne de Claude Debussy qui, on le sait, employa ce thème dans ses Jardins sous la pluic. Du 9 au 17 septembre de la même année, Vieux sequins et vieilles cuirasses font voisiner la «Ronde du veau d'or» quins et vicilles cuirasses font voisiner la «Ronde du veau d'or» de Faust (de Gounod) avec «As-tu vu la casquette» et «le Roi Dagobert»!

Je ne désire pas m'étendre plus longtemps sur les détails des piècces de cette époque. Ce serait leur donner trop d'importance et risquer d'atténuer la valeur de certaines œuvres qui dolvent garder leur poids à travers des péchés qui ne sont plus de jeunesse et qu'il faut pardonner en admirant ce qui est admirable. Citons donc, par amour de la précision, Les Menus Propos enfantins, Enfantillages pittoresques, Peccadilles importunes, pour les débutants, sur les cinq doigts sans passage de pouce puis, pour clore l'année 1913 dans un langage assagi qui traduit le caractère mécanique : Les Pantins dansent.

Les Cinq grimaces pour le Songe d'une nuit d'été, musique de scène pour une réalisation de Jean Cocteau, inaugurent l'année 1914 dans laquelle trois Poèmes d'Amour (mélodies) précèdent de nouvelles pièces pour piano : Heures séculaires et instantanées. Elles sont précédées d'un avertissement : Je défends de lire à haute voix le texte durant l'exécution musicale. Tout manquement à cette observation entraînerait ma juste indignation contre l'outrecuisant ». Il faut savoir que cette musique, écrite dans les deux clés habituelles du piano, ne connaît pas les barres de mesure. Elle est surmontée d'un texte dont volci un échantillon : « Cette vaste partie du monde n'est habitée que par un seul homme : un nègre, Il s'ennuie à mourir de rire ». La descriptica musicale est soumise à cette prose et s'en détache parfois pour queloues rémisoumise à cette prose et s'en dé-tache parfois pour quelques réminiscences des morceaux précédents. Nous trouverons cette forme dans les trois Valses du Précieux dégoûté mais la musique devient plus indépendante et reprend le dessus dans une très belle écriture. De même dans Sports et divertisse-ments le texte reste présent. Il y sera aussi dans les Avant-dernières pensées de 1915 composées d'une «Idylle» offerte à Debussy, d'une «Aubade» pour Paul Dukas et d'une «Méditation» à l'intention d'Albert Roussel. Toutefois le tex-te, toujours basé sur la plaisanterie laisse se dérouler une musique en-fin normalisée.

Nous voici à la fin de la « période révolutionnaire » où Parade va mettre en évidence les qualités scéniques du compositeur. Celte partition date de 1916. Elle fut écrite pour les Ballets russes de Diaghilev, grâce à ma araument de Jean Cocteau et sur une choré-graphie de Massine. L'orchestra-tion fait appel à une importante percussion dans laquelle on trou-ve un xylophene, ce qui n'est pas original mots aussi des ciaquettes, des sirènes taigné et graxe des coups de revolver, des bruits de machine à écrire et même (ne fallaicit per le trouver?) un « bou-teillophore » ! Trois mélodies :

Dapheneo, La Statue de bronze, Le Chapeller complètent, l'année 1916.

Une seule œuvre en 1917: La Sonatine bureaucratique pour piano, parodie du style planistique fin XVIIIème siècle dont Schobert et Clementi sont les représentants. A bout de plaisanteries dans le goût français, Satile s'amuse à donner à son texte explicatif une traduction anglaise fantaisiste pour provoquer le rire.

Nous ouvrons la dernière période. la troisième, avec le meilleur ouvrage d'Erik Sactie. Socrate, écrit à l'âge de cinquante-deux ans. « drame symphonique en trois parties avec voix », dans lequel il mit, de son propre aveu « le meilleur de lui-même ». Tirés des trois plus célèbres dialogues de Platon. Victor Cousin offrit des textes qui allaient permettre au musicien de réaliser l'apothéose de cette musique linéaire cultivés depuis les Gymnopédies. Ici elle atteint une intensité qui fait oublier la simplicité des moyens mis en cuvre. Les textes « récités » plutôt que chantés sont enveloppés d'une musique très sobre fournie par un orchestre réduit (flûte, hautbois, cor anglais, clarineite, basson, cor trompette, harpe et cordes) au service de quatre voix (soprani). La « mort de Socrate » est un sommet de cette remarquable partition.

Nous avons parlé à propos de cette dernière manière, de « musique d'ameublement ». Une déclaration du peintre Matisse nous permettra d'en pénétrer le sens : « Ce que je rêve, c'est un art, sans sujet inquiétant ou préoccupant qui soit ..., quelque chose d'analogue à un bon fauteult ...»

Après l'apaisement qu'inspire Socrate nous remarquons une modification du style dans les Cinq Nocturnes (qui devaient être six), pour piano de 1919. Sans penser à un retour vers Gabriel Fauré, les titres assagis. l'absence de textes risibles, font place à une inspiration contemplative où apparaît le développement. On y trouve l'exposition du thème avec rappel agrémenté de quelques variations mélodiques intermède dans un ton voisin puis réexposition du thème initial. Cette transition peut s'observer aussi dans Trois petites pièces montées illustrant l'enfance de Pantagruel et les jeux de Gargantaa titrées : «Réverie», «Démarche», «Coin de Polka».

En 1920, Erik Satte accepte de patronner le «Groupe des Six»

Théâtre de la Monnaie. Louis Alexandre Dechet avait choisi un

nom plus claironnant pour exer-

nom plus chaironnant pour exer-cer son métier: Jenneval. Après avoir débuté en Corse, pais tourné en France, il avait joué Tartuffe à la Comédie Française avec quel-que succès. Comment, Français de nationalité, fut-il mélé aux événe-ments de 1830 ? On ne le sait pas. Sans doute par amour de la libérié et par solidarité avec ses camura-des: il avait vingt-neuf ans et le romantisme était à la mode.

Les relations entre Guillaume 1er

Les relations entre Guillaume ler et les Belges s'étaient progressivement tendues. Des troupes hollandaises étaient errivées à Vilvorde; quelques scènes de pillage eurent lieu. Le ministre exécré Van Maanen fut renvoyé mais le roi, sousestimant le danger, fit la sourde oreille aux justes revendications des provinces méridionales. Comme toujours, le théâtre et la chanson

composé, deux ans auparavant, par Georges Auric. Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tallleferre. Son Menuet pour piano, seul fragment d'une série, sans doute prévue en trois parties selon la formule chère à l'auteur, fait penser au langage d'un Albéric Magnard et rejoint, à la grande surprise de ses admirateurs, la tradition des « périmés » dans une logique formelle plus sévère que gracleuse. Plusieurs œuvres sont à citer dans cette cinquante-quatrième année: La Belle Excentrique pour orchestre de music-hall des mélodies: Elégie, Danseuse, Chanson à boire, Adrien, Ludions (comprenant, l'Air du Rat, Spleen, la Grenouille américaine, l'Air du Poète et la Chanson du Chat).

Rien de fracassant dans ces der-

Rien de fracassant dans ces derniers titres après lesquels Erik Satie devait fonder en 1924 l'Ecole d'Arcuell composée de quatre musiciens bien comnus: Henri Cliquet-Pleyel. Roger Désormière, plus en vue comme chef d'orchestre que compositeur, Maxime Jacob et Henri Sauguet.

Les ballets Mercure, créés le 15

Juin 1924 à la Cigale de Paris) et

Relache (créé par les Ballets suèdois à Paris le 29 novembre 1924)

achèvent le catalogue de celui qui
mourut à Arcueil le 1er juillet

1925 dans le plus complet dénuement après avoir été jugé par les
uns comme « farceur », « fumiste »,
par d'autres comme un « génie »,
enfin, par de plus tempérés, comme un homme intègre, désintéressé, non dépourvu d'amour propre.

Aurès cette modeste contribution

Après cette modeste contribution à sa mémoire il faut considérer que la portée de son œuvre dépasse le souci « d'épater le bourgeois ». On a pu se rendre compte qu'il a peut-être commis des abus dans ce sens. Chabrier nous montra, avec combien plus de modération, combien l'humour peut s'accomoder avec de la très grande musique. Si Erik Satle n'a pas atteint la chasse de l'Auvergnat, il a laissé des œuvres d'une haute valeur et engagé la musique dans des destinées nouvelles telles que l'atonalité, la polytonalité, le dodécaphonisme. Je me borne à redire qu'il faut lui laisser une part dans l'évolution des modifications importantes opérées dans le début de ce vingtième siècle en le citant une dernière fois : « Je suis venu au monde très jeune dans un temps très vieux ». Après cette modeste contribution temps très vicux».

tiennent leur rôle dans les insur-rections : la Muette de Portici aux

accents généreux provoqua fin août des manifestations. Jenneval pensa qu'à la rentrée proche le succès serait acquis à toute initiative du même genre. Il composa, sur l'air des Lanciers polonais un poème—

si on peut qualifier ainsi son emphatique versification — qui fut publié le 7 septembre par le Courrier des Pays-Bas, l'organe de l'opposition, et chanté le 12 par le tenor La Feuillade.

A ce moment, il n'était pas ques-

A ce moment, il n'etait pas ques-tien de révolte ni de séparation. Ce que les patriotes réclamaient de La Haye ne dépassait pas le stade des réformes. L'œuvrette de Jenneval se bornait à dire : Amis, il faut greffer l'orange Sur l'arbre de la liberté,

Et nous verrons fleurir l'orange Sur l'arbre de la liberté.

phrase qui fut

(A suivre) Pierre PAUBON. Hélas, l'orange ne se conforma pas à ce souhait. Après les jour-nées de septembre, les variantes se succédèrent avec les événements.

Qui l'aurait cru? ...De l'arbitraire Consacrant les affreux projets Sur nous de l'airain militaire L'Orange a lancé les boulets fut substitué

Dormez en paix, loin de l'orange Sous l'arbre de la liberté.

Sous l'arbre de la liberté.

Ce n'était pas du Victor Hugo mais cela faisait de l'effet. Telle fut l'imprersion ressentie par un autre comédien, lyrique celui-ci, Van Campenhout, qui le lut chez l'éditeur Jorez et le mit en musique en quelques jours sous le titre La Brabançonne Violoniste à la Monnale, acteur au Parc, chanteur, Campenhout (il avait supprimé le Van) avait cinquante et un ans. Il avait eu une certaine réputation; Talma et Boieldieu l'avaient encouragé. Une obésité prématurée l'avait forcé à renoncer aux planches pour s'adonner à la composition. Peut-être entrait-il un peu dans son ardeur antiorangiste le regret de ne pas avoir été nommé directeur du théâtre de la résidence royale ainsi qu'il l'espérait.

Campenhout chanta lui-même la

Campenhout chanta lui-même la Brabançonne nouvelle manière à la Monnaie pour les blessés de sep-tembre. Le publie l'acclama.

Carlo BRONNE.

de l'Académie de langue

et de littérature françaises.

(Extrait du Bulletin d'Informa-

tion de la Vie Musicale Belge),



## ISME-MOSCOU 1970

se tiendra à Moscou, URSS, du 8 au 14 juillet 1970, sous les auspices du Ministère soviétique des Affaires culturelles, de l'Union des compositeurs soviétiques et d'autres organismes soviétiques compétents, L'hôtel de la réunion de 1970 sera la Section soviétique de l'ISME. Thème général

Le neuvième congrès de l'ISME Le thème général du 9ème con-grès de l'ISME sern le rôle de la musique dans la vie des enfants et des jeunes.

musique dans la vie des enfants et des jeunes.

L'importance de ce sujet tient à de nombreux facteurs. Depuis les temps les plus reculés, les esprits les plus actifs dans les différents domaines de l'effort humain — sciences, arts, philosophie et politique — se sont rendu compte que l'art exerce un pouvoir considérable sur la vie spirituelle de l'homme. C'est pourquoi d'éminents éducateurs de tous les pays et de tous les temps ont visé à faire en sorte que l'art solt partie intégrante du système d'éducation de la jeunesse, au même titre que d'autres disciplines dont on ne saurait se paster pour former des individus cultivés et éclairés. C'est pourquoi de grands écrivains, musiciens, artistes, architectes et acteurs ont d'abord considéré leur art comme une grande force capable d'influencer le cœur et l'esprit, la vie morale et intellectuelle de l'homme. Jamais une véritable œuvre d'art ne s'est réduite à n'être qu'une simpe distraction pour les lecteurs, les auditeurs ou les spectateurs. L'art forme l'esprit, tout comme la gymnastique et les sports développent le corps. S'opposer à ceux qui concoivent l'art comme une simple distraction — conception assez répandue de nos jours — n'est pas seulement lutter pour un art pur et vrai, pour un idéal esthétique élevé: C'est d'abord et avant tout lutter pour une haute morale, pour la pureté merale des hommes et pour un idéal humain. C'est la raison pour laquelle la Société Internationale pour l'Education des enfants, des adolescents et des tention des pédagogues sur le rôle de la musique dans la formation des enfants, des adolescents et des jeunes. Au cours des sessions plé-nières du congrès, les aspects sui-vants du thème général scront dis-

- Le rôle de l'art dans l'épa-nouissement de la personnalité de la génération montante ;

- La musique contemporaine dans la vie des enfants et des - Le rôle de la musique classi-que et de la musique folklorique

dans l'éducation et la formation des enfants et des jeunes;
— L'influence de la vie musicale contemporaine dans le monde des

Recherche

La commission de recherche de ITSME organisera une session plé-nière sur les thèmes: « Qu'est-ce que la recherche? » et « Quelle est

l'importance de la recherche dans l'éducation musicale? » Des sessions spéciales seront consacrées aux sujets suivants: «Le, résultats de la recherche et leurs implications pour l'enseignement », «Examen critique de ces résultats et de leurs implications pour l'enseignement », «Recherche dans les domaines de l'éducation musicale des masses » (selon le programme, proposé de la Commission de recherche de l'ISME) et «Un aperçu de la recherche dans différents pays ».

Les abrégés des communications (deux ou trois pages dactylogra-phiées, 500 mots au maximum) devront parvenir à la Section fran-çaise de l'ISME avant le 15 janvier 1970. Les auteurs des communica-tions seront informés des que possible de l'acceptation de leur abrégé. Les communications, conformes aux abrégés retenus, doivent être dactylographiées dans l'une des langues officielles (elles ne devront pas excéder 2.000 mots afin que leur présentation, y compris les exemples, ne dure que 30 minutes environ)

#### Audition de groupes et d'ensembles

Des chœurs, orchestres et en-sembles d'enfants et de jeunes pourront se produire au congrès. Lors de la sélection, les groupes et ensembles qui n'ont pas figuré aux programmes des congrès antérieurs de l'ISME auront priorité.

#### Langues

Les langues officielles du 9ème c.ngrès de l'ISME seront le russe, l'anglais, le français et l'allemand. Ce sont les seules langues de la correspondance. Assemblée générale

L'assemblée générale de l'ISME se réunira au cours du 9ème congrès de l'ISME à Moscou. Exposition

Les pays participant à la 9ème Conférence de l'ISME sont invités à présenter leur contribution au thème général du congrès. L'exposition sera constituée de : musique éditée, l'ivres, enregistrements, films, photos et autre matériel. Chaque pays disposera d'un espace de 10 mètres carrés environ pour son exposition. Les pays membres de l'ISME devront se mettre d'accord avec la section soviétique de cord avec la section soviétique de l'ISME avant le 1er mars 1970 pour tout ce qui concerne leur exposi-

de la direction de l'ISME espère que des professeurs de manapage.

des professeurs de musique, des compositeurs, des musicologues et des artistes du monde entice par-ticiperont activement au gême congrès de LTSME. La direction crost que ce congrès signifiera un couragement des idéaux nobles et des buts de la société internationale pour l'éducation musicale — des idéaux pui se traduisent par un renforcement du monde. La section soviétique de l'ISME désire tout mettre en gaure pour tarve-

section sovietique de l'ISME desire tout metre en œuvre pour parvenir à ces buts avec le 9ème congrès de l'ISME a Moscou 1970.

Section soviétique de l'ISME: professeur Dmitry B. Kabalewsky, président : Nikolai S. Gonchalov, secretaire.

CONGRES ISME MOSCOU - JUILLET 1970

7 juillet: départ de Paris à 7 h. 45; arrivée Moscou 14 h. 20. 15 juillet: départ de Moscou à 15 h. 50; arrivée Paris à 18 h. 35.

#### PRIX ET CONDITIONS

PRIX ET CONDITIONS

Par personne:

avec voyage avion Paris-Mo:couParis. en classe touriste:

CATEGORIE A: chambre d'nôtel
avec salle de bain pour deux personnes; autobus ou taxi à partir
(et à destination) de l'aéroport
d'arrivée et de départ; porteur:
2 valises par voyageurs; 2 repas
par jour: petit déjeuner et déjeuner (ou diner); un autobus spécial pour les excursions ou manifestations prévues chaque jour au
programme du Comité d'organisation; autobus pour se rendre aux
séances du congrès, et vice-versa:
1.500 F (prélèvement de devises:
740 F), Supplément pour chambre
individuelle avec bain, 200 F (prélèvement de devises: 190 F).

CATEGORIE B: chambre d'hôtel sans bain pour deux personnes, le reste comme pour la catégorie A: 1.250 F (prélèvement de
devises: 470 F). Supplément pour
chambre individuelle sans bain.
200 F (prélèvement de devises:
190 F).

190 F).
CATEGORIE C (membres de chœur, d'orchestre, etc) : chambre d'hôtel pour un groupe de 2-3 perrepas par jour; service de trans-port; services culturels et autres sclon le programme du congrès ; 1.080 F (prélèvement de devises ; 310 F). was doughe commune

Ne sont pas compris! Les boissons. La taxe d'aéroport à Paris (15 F).

à Paris (15 F).
Excursions après-congrès (départ 15 juillet 1970):
Tour numéro 1: Moscou, Leningrad (3 jours), 280 F (prélèvement de devises: 280 F).
Tour numéro 5: Moscou, Tbilisi, Yerevan, Moscou (5 jours), 870 F (prélèvement de devises: 870 F).
Tour numéro 7: Moscou, Vladimir, Suzdal, Moscou (3 jours), 230 F (prélèvement de devises: 280 F).

280 F) Tour numéro 8 : Moscou, Tash-kent, Samarcande, Boukhara, Sa-marcande, Moscou (7 Jours), 1.020 F (prélèvement de devices : 930

Minimum de participants: 10 par exemsion. Visas:

Visas:
Ceux-ci sont obtenus sans frais
par les soins de Transatour. Pièces
à fournir: passeport en cours de
validité. Formulaires (que nous
vous remetirons) remplis en 3
exemplaires. Trois photographies
per personne. Ces documents do-

### Beuscher Paul

L'affaire de la Brabançonne

(Suite de la 1ère page)

23 à 29, boulevard Beaumarchais

PARIS-4° — Tél. 887-09-03

Propose aux meilleures conditions tous les

instruments pour débutants ou professionnels

- A vent (bois cuivre).
- A percussion.
- Accessoires.
- Tenues de musiciens.
- Equipements complets pour majorettes.
- Musique imprimée, méthodes, etc...

- Catalogues et devis gratuits sur demande -

Et... Si vous parlez Musique...

Dites toujours: Paul BEUSCHER!

wront être adressés à l'agence Transatour avant le 6 juin 1970. Devises :

Chaque voyageur devra être en potsession d'un carnet de change. Celui-ci s'obtient à votre banque, sur présentation de la carte d'identité et d'une photographie. Coût sur présentation de la carte d'iden-tité et d'une photographie. Coût d'établissement: 5 F. Les congres-sistes ont droit à une allocacion-congrès de 100 F par jour, soit 800 F (à l'exclusion de toute per-sonne accompagnante qui devra utiliser son attribution tousissi-que). Les devises pour les excur-sions après congrès des congressis-tes seront prélevées sur l'alloca-tion touristique. L'allocation touristique s'élève à

tion touristique.
L'allocation touristique s'élève à
1.000 F par personne, pour une année. D'autre part, chaque voyageur peut emporter à l'étranger
200 F en argent français. Le carnet de change, vierge pour 1970
doit être adressé à Transatour
avant le 28 février 1970.

Clôture des inscriptions:

Le 15 janvier 1970. Formulaire à adresser à Transatour, Paris. Toute inscription est recue moyennant 300 F d'arrhes. Solde, avant le 6 juin 1970.

Annulation :

Si le voyageur annule son ins-cription avant la date fixée pour le réglement du solde, il sera rete-nu 50 F de frais de constitution de dossier.

de dossier.

Si le voyageur annule son inscription après la date fixée pour le règlement du solde et si la place peut être revendue, il sera retenu 10 % de frats d'agence; si la place ne peut être revendue, le remboursement sera laisse à l'appréciation des organisateurs, en fonction du préjudice causé et des intérêts des différents prestataires de services.

Tout voyage interrompiq ou abré-

différents prestataires de services.

Tout voyage interrompu ou abrégé du fait du voyageur pour quelque cause que ce soit, ne donne pas lieu à remboursement.

Nos prix sont basés sur les tarifs en vigueur au 5-12-69 et, le taux de change rouble-franc français en vigueur à cette date. It sont susceptibles de modification en cas de variation au moment du voyage. Ces conditions sont conformes à celles du Syndicat des agences et bureaux de voyages.

agences et bureaux de voyages.
Organisation: SCTTV Transatour, 34, rue de Lisbonne, 75 - Paris
(8ème), tél. 522.83.37, Lic. 183 A.

### Année internationale de l'Education

(Suite de la tère page)
matérielles, de possibilités humaines — que l'on ne doit plus nulle part accepter, Nulle part, mais dans les pays en voie de développement moins qu'allieurs.

Et puisque j'évoque ces pays, comment pourrais-je passer sous silence le plus gigantesque, le plus scandaleux de tous les gaspillages de possibilités humaines: l'analphabétisme, qui aujourd'hui encore maintient plus du tiers de l'humanité dans une condition d'impuissance au-dessous du seuil de la civilisation moderne? Quand se décidera-t-on à éliminer ce fléau de la face de la terre?

COO

C'est sur des problèmes de cette nature que la communauté mondiale est invitée à se pencher, à l'occasion de l'Année Internationale de l'Education, en vue de leur apporter des solutions novatrice; et hardies. Et c'est dans le seus de l'éducation universelle et permanente évoquée plus haut, que l'Unesco invite gouvernements, ins-

Permanente évoquée plus haut, que l'Unesco invite gouvernements, institutions et individus à orienter l'effert de réflexion et de promo-

Tellert de rellexion et de promo-tion qui s'impose.

Nul ne se dissimule les immen-ses difficultés de l'entreprise de reconversion des structures et des attitudes que requiert cette no-tion d'éducation permanente dès l'instant qu'on entend ne pas la laisser se perdre dans l'inanité des slogans. Il ne s'agit de rien de moins, en effet, que d'englober l'en-seignement scolaire et universitaire seignement scolaire et universitaire dans une synthèse où il se relie organiquement à l'éducation extrascolaire et à l'éducation des adultes, considérée; trop souvent aujourd'hui encore comme marginales, alors qu'il est évident que, dans une perspective totalisante, elles sont destinées à constituer un axe essentiel de la formation continue et multiforme des esprits. Et, bien sûr, nul ne pense que ceci puisse nulle part se réaliser en un an. Mais le moment es; venu de s'engager resolument tous ensemble dans cette voie qui est celle de l'humanité moderne. scolaire et à l'éducation des adul-

de l'humanité moderne.

Les grandes crises de l'éducation ont toujours coîncidé avec des mutations profondes de la société et de la civilisation. Je crois que nous abordons un de ces moments de l'histoire. Un peu partout le bezoin se falt sentir de nouveaux modèles humains pour la société et pour la personne. Et on se rend compte que, si l'éducation ne saurait à elle scule accomplir d'aussi complexes inventions, celles-ci ne sauraient non plus s'effectuer sans elle. Car, en définitive, to it progrès n'a de réalité et de sens pour l'homme que par ce qu'il s'en projette et ce qu'il en résure oans l'éducation.

C'est donc en invoquant le droit

C'est donc en invoquant le droit de tout être humain à l'éducation comme un droit au progrès et à la rénovation qu'en ce jour d'esperance et de paix je déclare ouverte l'Année Internationale de l'Education et appelle pour ce surcès la tion et appelle pour son succès la généreuse émulation des peuples et la coopération bienfaisante des Etats.

René MAHEU.

# Savoir écouter (IV)

Savoir écouter la musique de

notre temps?
Voici venue l'ultime iniursion

Voici venue l'ultime iniursion dans ce cycle de réflexions. Nous avions montré la vigilance, la mobilisation des ressources de l'intellect à la sensibilité, nécessaires à une bonne écoute.

Mais, comment définir ces critères de l'époque qui est la nôtre, tant sont imbriqués les courants actuels. Le temps n'est plus où connaître une école ou une famille de musiciens suffisait. Désormais l'individualité artistique est souveraine, s'efforçant d'aller sans cesse vers la plus grande originalité. Les artistes coexistent sans influence réciproque, sans ascendance. Nous vivons un romantisme perceptible vivons un romantisme perceptible en soi, véritable tornade d'idées.

La nécessité pour le compositeur de vivre seul, livré à lui-même, s'affirme conjointement.

OOo

Jusqu'au XVIIIème siècle, le mu-sicien oscille entre deux pôles : la Cour, l'Eglise qui seront au XIXème siècle la salle des concerts (ou le salon), et l'opéra. Au XXeme siè-cle, plus d'attaches apparentes, mais une dépendance étroite au monde des Idées, sinon des édi-

teurs.

La consommation musicale se fait aux dimensions du monde entier, et dans une voracité sans cesse accrue. Qui eût songé que la musique du passé arriverait à marquer, dans l'édition du disque!

Tout Telemann, tout Vivaldi, cette musique qui n'était qu'éclairaie fugace aura bientôt trouvé refuge immortel (et injustifié souvent) dans les sillens de chlorure de vynil.

Cet élargissement contemporain s'opère jusque dans la gamme des sentiments ou des idées que le musicien dépeint. Le rire apparaît à partir de Chabrier, de Ravel (l'Heure Espagnole) de Stravinsky (Circus Pclka). Seuls, en effet, les spécialistes, peuvent sourire de la « Plaisanteric Musicale » de Mozart.

L'expressionisme amène à tra-duire le malaise actuel (Wozzeck), autant que la psychologie du per-sonnage (Pelléas et Melis unde). Le monde est à portée de la main et de l'oreille: «l'exotisme» per-met à Jolivet d'envisager rien moins qu'une musique cosmique

met à Jolivet d'envisager rien moins qu'une musique cosnique. Or, comme usant d'un boomerang, notre époque a besoin de s'ancrer dans les traditions. Tels furent entre 1920 et 1940 les «retours à »: Bach (Honegger), aux formes an-ciennes (Suite en Fa de Roussel), à l'instrument ancien (Concerto Champêtre pour clavecin de Pou-lenc).

Le règne instrumental devenant souverain: il s'agrandit aux do-maines les plus fermés de la tech-nique et devient parfois techni-

Peut-être cette mutation s'opèretelle en fonction de la disparition progressive des musiciens ama-teurs. Elle laisse le champ libre progressive des musiciens amateurs. Elle laisse le champ libre aux spécialistes, qui écrivent une musique ésotérique, complexe, exécutée (difficilement) une fois et reproduite à satiété (tel un moulin à prières), par le canal du disque. La classe dominante est maintenant celle des auditeurs passifs, jugeant de haut, se gargarisant de fréquences, de motivations, parfaitement imprepres à la moindre critique valable. Tout se tient! sans base pratique, le mélomane sera toulours en état de sous-développement musical. La remise en question de la morale, de l'économie crée pour une fois une marche synchrone de tous les arts. Les moyens de diffusion sont tels que cette « contestation permanente » novens de ditusion sont teis que cette «contestation permanente» rejette en quelques jours l'avantgarde au sein du peloton des conservateurs les plus rétrogrades.

Le XXème siècle a vu le « vira-ge » de la tonalité, à l'atonalité, la libération du rythme, celui de l'or-chestre, et atteint un stade où la machine peut, seule, « composer » sa musique.

Tous ces courants scientifiques, religieux, philosophiques imbriqués étroitement dans la musique, emetroltement dans la musique, em-péchent de tracer même un aperçu de notre art contemporain. On peut avouer que la partialité est obligatoire, sous peine de lourds contre-sens. Il faut prendre parti, le recul nécessaire pour clarifier ces questions manquant cruelle-ment. ment.

Le mot de Saint-Saëns sur De-bussy peut s'appliquer à nombre bussy peut s'appliquer à nombre de créateurs actuels (avec restrictions!) «Du talent, beaucoup de talent, mais il ne faudrait pas faire que de cette musique là ». C'est vrai pour des personnalités «choc » du type D. Milhaud, autant que des «méconnus » comme Satia ou Koechlin.

Une tension croissante amène à refuser non seulement les formes

refuser non seulement les formes

établies, mais l'écriture elle-même (improvisation du jazz, mus'que aléatoire). La musique actuelle est une projection sur l'avenir, en réaction contre le conformisme et les idées reçues qui souvernent la foule.

foule.

L'avènement d'i « moi » artistique explique sans doute la primauté de l'école française contemporaine. En fait l'artiste a depuis quelques années, perdu la notion de sa propre nationalité: chefs d'orchestre, virtuoses passent constamment les frontières; le compositeur Boulez se rattache au laboratoire de Baden-Baden, Stockausen est plus souvent en France qu'à Cologne. On se réunit, faute de micux, autour d'une esthétique, l'œuvre n'étant plus accomplissement, mais témoin d'expériences sans cesse renouvelées. De là une démarche spirituelle du musicien, en quête vers la vérité assez semblable à celle du savant.

Ce qui provoque un conflit: l'ar-

Ce qui provoque un conflit : l'artiste tend à s'isoler plus, tandis que la néossité grégaire du travail se manifeste toujours davantage face à la machine, au robot qui supplante le cerveau humain. Le créateur devient ainsi l'animateur d'un groupe de recherches, à l'image des sciences physiques, mathématiques ou biologiques.

Après ces généralités indispen-

Après ces généralités indispensables, y a-t-il une «recette» pour écouter notre temps? Moins que jamais, c'est certain. La condition première toutefois, est de tracer des tranches esthétiques, délimitées d'ailleurs par les deux guerres mondiales.

1) 1900-1920: période d'agence-ment des mélodies, harmonie et rythme, à travers Fauré, Debussy.

2) 1920-1940: Utilisation des libertés acquises, mais retour ap-parent au passe et à une tradition polyphonique. Les musiques ato-nale, polytonale, modale, ouvrent de nouveaux champs d'investiga-

3) Après 1945, s'amorce la trolsième période, non encore achevée: libération totale des sonorités, le son étant pris comme une entité. Une tendance se dégage aussi vers l'universalité des langages, le rapprochement des systèmes orientaux et occidentaux.

Entre ces pôles il faut envisager la part des «génies» de la musi-que: Debussy laisse la tonalité se noyer dans le brouillard sonore des harmoniques, ramène la sensation à sa pureté, à l'instantanéité; Stravinsky capte les formes pri-mitives de la nature («Le Sacre») et cherche sans cesse de nouvelles

Plus révolutionnaire, sinon prometteur (l'avenir le dira) naît, en marge des courants impressionnis-

te, néo-classique ou romantique, un langage qui liquide de manière délibéré:, tout le système tonal : le dodécaphonisme. Schoenberg le conçoit en 1908, partant du chromatisme wagnérien, mais dans l'égalité absolue des 12 sons de la gamme. L'attraction, la hiérarchie des sons de la gamme disparaissent. C'est une sorte de communisme des degrés de l'échelle sonore.

L'anarchie qui fut le résultat de l'essai, amène Schoenberg à mettre en pratique la série, structure des 12 sons, non réaudibles sans le préalable des onze autres, utilisant toutes les combinaisons de l'initation contrapunctique : original, rétrograde renversement, rétrograde du renversement : 48 possibilités se dégagent d'une même serie.

Les « prêtres du dodécap.ionis-Les « prètres du dodécap.101sme » groupés sous le noin d' « Ecole
viennaise » — Schoenberg, Berg,
Weber — peu connus avant 1939,
deviendront sous l'impuision de
R. Leibowitz (après 1943), les fondateurs d'une «riligion musicale »: le nouveau sérialisme Boulez, Stockausen, Pousseur, Bério,
Moderne, Nono, Dès lors, les ponts
sont rompus entre la tradition et
la «série».

Avant d'aborder les diverses notions qui coexistent dans cette dernière période, on ne paut regliger le rôle de ces indépendants de l'entre deux guerres, au langage neuf, sans rupture avec le passé : Schmitt, Hindemith, Roussel et ces groupes qui jalonnent le premier tiers du siècle : Groupe des Six, Ecole d'Arcueil (issue de Satie), Jeune France (où se révèlent Jolivet et Messiaen).

L'auditeur moyen, trouve en leur compagnie un écho à ses préoc-cupations ou à ses sentiments. Mè-me si le langage est acide, ésotéri-que parfois, il se sent en confiance, il n'y a pas rupture avec les lois naturelles de la résonance.

L'appréciation qu'il porte sur la période contemporaine est autre. Rien dans son éducation, dans sa sensibilité ne l'y prédispose, ne faut-il pas hair l'hédonisme, la joie sensible?

Conflit permanent entre les tenants de la musique qui, selon Rameau, est « le langage du cœur », ou ceux qui rangent la musique dans les sciences et sont les héri-tiers de Pythagore, de «l'Arc Nova» pour certains aspects, du même Rameau.

Ne tentons pas de l'apaiser. En toute probité, ne doit-on, avant de condamner en bloc les créateurs de recherches nouvelles, chercher à saisir le mécanisme de leur ac-tion. Montrer les aspirations des musiques « nouvelles », sera l'objet d'un prochain article.

D. PAQUETTE.

#### TROIS SIÈCLES DE MANDOLINE

(Condensé d'histoire) par André Saint-Didier Solisti-concertiste de mandoline

Que la mandoline descende du

Que la mendoline descende du luth ou qu'elle coit inspirée par le tambour arabe, que sa date de maissance ou son inventeur soient toujours ignorés, c'est là, affaire de spécialiste.

Ce qui intéresse l'instrumentiste, c'est l'évolution de son instrument pour le cennaire mieux et l'aimer dawestage, mais au besoin pour le défendre contre des opinions néfastes à son développement. La mandoline demande et mérite d'être défendue car, si elle vit depuis trois siècles, si elle est de plus en plus en pre cultirée de par le plus en plus cultivée de par le Monde, en marge des conservatoires nationaux c'est-à-dire par el-le-nême et pour elle-même, si d'illustres compositeurs s'en sont servi et que des gens éclairés s'intéressent, c'est quand même, parce qu'elle possède quelque chose qui sort du domaine du banal et du conventionnel.

1650-1700. — Des qu'un instrument commence à être confectionné ca série, soit par un luthier, soit par une fabrique, on peut considérer qu'il est entré en usage. en plus cultivée de par

ne ca serie, soit par un lutiner, soit par une fabrique, on peut considérer qu'il est entré en usage. Nous débuterons donc, avec l'histoire de la mandeline à partir du milieu du XVIIème siècle, en Italie ou elle fait son apparition dans le commerce des instruments de musique.

Mais il faut dire d'abord, pourquoi avoir créé et fabriqué une mandeline alors qu'il existait déjà des instruments à cordes de toutes dimensions. En bien! c'est que, justement, aucun ne correspondait à ce qu'on allait lui demander : d'être pratique, légère, discrète, pastorale, lyrique, et susceptible d'exprimer toutes les expressions poétiques d'une époque où toute poésie était chantée. Ces qualités lui vaudront, dès sa naissance, un accueil favorable et une existenaccueil favorable et une existence incomparable parmi les instruments de musique,

Tells qu'elle se trouve au XVII° dècle, le mandoline n'est pas par-faite. Ele n'a d'ailleurs pas besoin

de l'être.

De petites dimensions, légère, un clavier réduit et de faible sonorité, cette simplicité, avec l'accord de ses six cordes, convient très bien à ce qu'on attend; l'accompagnement et la ritournelle.

C'est sans doute, à cette origine qu'elle doit d'être restée dans l'opinion en général, un instrument facile, un peu suranné peut-être, bien qu'elle n'ait jamals cessé de se développer dans tous les domaines.

Notons qu'elle se joue et se joue-ra debout, suspendus au cou par un cordon, pendant plus de deux

un cordon, pendant plus de deux siècles.

Par son accord et la forme de sa caisse, elle est un véritable petit luth. Est-ce la, la raison qui la fait adopter repidement, le luth étant, alors, l'instrument d'un amour passionné?

C'est aussi ce qui nous porte à croire que les premières mandolines furent d'un seul type, en provenance de Milan ou de Cremone, capitale de la lutherie et appelées « mandolines milanalses ». D'autant plus que toutes les œuvres anciennes sont écrites pour cette mandoline.

ciennes sont cerites pour cettemandeline.

Qu'elle ait été montée de cordes doubles comme le luth dont
elle devient l'héritière, semble naturel. Mais quand on connaît la
difficulté de régler des cordes à
l'unisson avec des chevilles, rien
d'étoreant qu'on ne lui laissat ensuite que six cordes simples, comme le prouvent des documents anciens, ce qui lui donna avec ses
cordes en boyau, un son plus brillant. Et c'est ainsi montée que
les virtuoses s'en serviront jusqu'à les virtuoses s'en serviront jusqu'à sa fin.

(SUITE PAGE 6)



### Manifestations 1970

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	GENRE	S'ADRESSER
		CONGRES	THE RESERVE OF THE SECOND SECOND
Pentecôte 1970 -16 et 17 mai 1970	TARBES (Hautes-Pyrénéeax	Congrés d'été de la Confédération Musicale de France et Concours de Musique,	Secrétariat du Congrés et Concours Ecole Na- tionale de Musique de TARBES - 19. Cours Gambetta,
Pentecôte 1971,	LAON (Alsne).	Congrès d'été de la C.M.F. et Concours de Musique.	M. Thirault - Directeur du Conservatoire de Musique de LAON (Aisne).
8 mars 1970	SAINT-AVOLD (Moselley,	Concours international d'accordéon.	M. Primo Quaia, 20, rue Valentin-Metzinger, Saint-Avold (57),
Pentecôte 1970 16 et 17 mai 1970 21 juin 1970	TARBES (Hautes-Pyrénées) FLORANGE (Moselle)	Concours international. Concours fédéral et festival de musique,	M Marcel Laugner 2, avenue de la Liberté. (67) M. Pierre Jacquiet, président. 11, rue Neuve. Florange (Moscile).
21 Jula 1970.	CABOURG (Calvados).	Concours International de Musique.	M. Dessoulles, avenue Frères-Hurtaud Cabourg
28 Juin 1970	CHALON-SUR-SAONE (Set.L.)	Concours international de musique, Toutes sociétés, toutes divisions,	M. Claude Daloz, 20, rue Doctcur-Mauchamp.
6 et 7 juin 1970	SELESTAT (Bas-Rhin)	Concours national et international de chant choral.	Chalon-sur-Saône (71). M. Marcel Laugner, président de l'Harmonie Chorale 1858. 2, avenue de la Liberté 67 - Selesiat.
8 mai 1970	MARANGE-SILVANGE (Moselle)	Festival de musique.	M. René Hoffmann, 133, rue de la République.
7 mai 1970 Ascension 10 mai 1970	QUINCIEUX (Rhône) TOURNUS (Saône-et-Loires	Festival de musique de l'Union des Sociétés Musicales du Canton de Neuville-sur-Saône. Festival « congrès de la Fédération musicale de Saône-et-Loire.	M. Etienne Porchel, président de la Fanfare - 69 -
10 mai 1070	BROYES (Marne)	Festival de Musique organisé en l'honneur du 20ème Anniversaire	M. Merille, 74. Cité Bel-Air, Montceau-les-Mines (71).  M. Paul Caillebourdin, 160, route de Villemonble,
17 mai 1970 Pentecôte	CHAUVIGNY (Vienne)	de la Société «ETOILE BROYENNE»  Festival de musique - Jumelage avec Geisenheim - Participation de deux	93 Bondy M. Guy Laccile, président de l'Harmonie - 86 -
17 et 18 mai 1970	COUTANCES (Manche)	sociétés musicales allemandes. 175ème anniversaire de l'Harmonie municipale.	Chauvigny.  Comité du Festival, 5 bls, rue Tourville, Coutances (50).
17 et 18 mai 1970	CORNY-SUR-MOSELLE Moselle)	Festival de musique.	M. René Godfrin Prés, 17, rue de la Moselle. Corny-sur-Moselle,
24 mai 1970	CHATEAU - D'OIRON (DSévres) ALES (Gard)	Grand festival régional de musique organisé à l'occasion du 44ème anni- versaire de la Société musicale «La Gaieté Oironnaise».	M. Max Moreau, directeur de musique d'Olron - 79 - Oiron.
24 mai 1970 24 mai 1970	L'HOUMEAU (Charente-Maritime)	Festival de musique.  Festival-Kermesse spécialement destiné aux groupes de majorettes.	M. le président du Comité des fêtes de la Ville d'Ailès.
24 mai 1970	SOUCHT (Moselle)	Festival de chant.	M. Lucien Feisthauer, 132, rue Principale, Soucht (Moselle).
31 mai 1970	ALGRANGE (Moselle)	Festival de musique.	M. Camille Michel, secrétaire en mairie, Algrange (Moselle).
31 mai 1970	BOUZONVILLE (Moselle)	Festival international de musique.	M. Jean-Marie Georgin, 23, rue Claude-Debussy. Bouzonville (57).
31 mái 1970	ST-LAURENT-SUR-SAONE (Ain)	Festival de Batterie-Fanfare à l'occasion du 90ème anniversaire de la Société	M. le président des Sauveteurs de Saint-Laurent- sur-Saône (Ain).
31 mai 1970 6 et 7 juin 1970 6 et 7 juin 1970	RUFFEC (Charente) VALS-LES-BAINS (Ardeches VICHY (Allier)	Festival. Festival de musique - Congrès fédéral du Sud-Est. Festival international de musique (C.I.S.P.M.) - Attribution de « La Lyre d'Or de Vichy », réservé aux harmonies d'honneur d'excellence ou de supérieure A - Une société par nation désignée par Fédération Nationale,	M. Fromentin, 7. place de Jamac, Ruffec (16). M. Combler, président à Val-les-Bains - 07. Confédération Musicale de France 121 rue La Fayette - Paris X°.
7 juin 1970	FAMECK (Moselle)	Festival de musique et de majorettes.	Mme Lucie Laurent, présidente, 1, rue de Fian- dre, Fameck (57).
7 Juin 1970	ROCHEFORT-SUR-MER (Charente-Maritime)	Festival de musique organisé par l'Etoile de Rochefort.	M. Gérard Mathé Président-Directeur de la societé.
7 juin 1970 14 juin 1970 14 juin 1970 14 juin 1970	CHARLIEU (Loire) MACLAS (Loire) BLANZAC (Charente) SAUJON (Charente-Maritime)	Festival de musique. Festival de musique. Festival de musique. Festival organisé par l'Amicale Saujonnaise.	M. François Verchere, Mairie, 42 - Charlieu. M. Limonne, maire, 42 - Maclas. M. Bouver, rue Bigot, à Blanzac. M. Faul Bureau, Maire, et Président de la Société.
21 juin 1970 21 juin 1970	CHAMBON (Charente-Maritime)	Festival de musique organisé par l'Harmonie Chambonnaise, Festival de musique et de majorettes.	M. Samson, Directeur de l'Harmonie. M. Antoine Garcia, 12, rue Venuste, Agde (34).
21 juin 1970	COUSANCES-aux-FORGES	Festival de Musique organisé par «l'Etolie de Cousances».	M Marcel MAUR Président - 6, rue du Moulin à Cousances-aux-Forges (55)
21 juin 1970	WOIPPY (Moselle)	Festival de musique. 40cme anniversaire de la Fête des Fraises.	M René Thiriet, vice-president 8, rue Cicherals
28 Juin 1970	FOURAS-LES-BAINS (ChMarit.)	Festival de musique organisé par «La Lyre Fourasine».	M. Girand, President, for automs an mane,
28 Juin 1970	ARFEUILLES (Allier)	Festival de musique organisé à l'occasion du cinquantenaire de l'Union Musicale (patronage de la FMC).	M. Nebout Marcel, Président de l'Union Musicale. Arieuilles.
28 juin 1970	HETTANGE-GRANDE (Moselle)	Festival international de musique,	Mme R. Consi, seerétaire, 52, rue de Gaulle, Hettange-Grande (57).
28 juin 1970	HAUTE-YUTZ (Moselle)	Festival de musique.	M E Schott, président, 12, rue de la Liberte,
28 Juin 1970	METRIOH (Moselle)	Festival de musique.	M. Fernand Nousse, président, route de Sières. Koenigsmacker-Metrich (57).
4-5 Juillet 1970	FAREBERSVILLER (Moselle)	Festival de musique.	Avant-Garde Saint-Jean, en mairic.
5 Julliet 1970	DISTROFF (Moselle)	Festival de musique, Société Musicale Union,	M. Joseph Krupp, 15, rue du Parc-Distroff (Mo- selle). M. Thébaud, Directeur de la Sceiété.
5 Juillet 1970	SURGERES (Charente-Maritime)	Festival de musique organisé par l'Harmonie et la Batterie-Fanfare.  Festival de musique.	M. Gérard Gacher, 25. Grande-Ruc, Garche par
19 Juillet 1970 2 20ût 1970	GARCHE (Moselle) SAINT-POL-SUR-MER (Nord)	4ème Festival international de musique placé sous le patronage de la	Thionville (57).
		Fédération des musiques du Nord et du Pas-de-Calais.	Mairie de Saint-Pol-sur-Mer (Nord).  M. Brullon Emile, Maire de La Couarde.
15 noût 1970	LA NOUE-SAINTE-MARIE-DE-RE (Charente-Maritime)	Festival réservé aux sociétés de l'Ile-de-Ré.	M. Bruton Emile, Maile de 12 Commun.

#### TROIS SIECLES DE MANDOLINE

(SUITE DE LA PAGE 6)

si son essor dans son développe-ment technique, qui atteint déjà une certaine virtuosité et l'intérêt que donnent les compositeurs à la mandoline constitue sa première

que donnent les compositeurs à la mandoline consitue sa première évolution marquante, aussi bien dans son emploi que dans ses possibilités révélées par ses adeptes. De même, la fabrication s'amédiore et se répend dans toute l'Italie et ailleurs où ses mandolines passent les frontières avec les compositeurs étrangers emportant de leur voyage dans la Péninsule une impression favorable de ses ressources comme élément d'accompagnement, comme instrument d'orchestre ou comme instrument soliste.

Notons bien que le trémolo, la plus belle invention du jeu de la mandoline n'existe pas encore.

Le plectre, car il faut en parler puisqu'il est partie intégrante de l'Art de la mandoline, est liéétroitement à son développement. Le plectre, nous dit-on, est à l'origine d'écorce d'arbre taillé assez grossièrement puis ensuite, de bols de cerisier, de plume d'oie, d'os, d'écaille et enfin de matière plastique.

Il serait donc intéressant de

tique.

Il serait donc intéressant de connaître l'évolution du plectre dans ses formes, ses dimensions, ses qualités, sa matière, pour l'histoire même de la mandoline.

(A SUIVRE)

1970:

### DE BEETHOVEN

à cette occasion, TRANSATOUR propose un voyage en Allemagne pour les sociétés de musique.

Programme sur demande à

# TRANSATOUR S.C.T.T.V.

14, rue de Lisbonne - PARIS-8ème

l'agence officielle de la Confédération Musicale de France Egalement: voyages en Corse, Italie, Hollande et dans les provinces françaises.

#### VIENT

#### DE PARAITRE

Prés, 184, boulevard Saint-Germain-des-Prés, 184, boulevard Saint-Germain, Paris-Gème: Mouvement dans le Mouvement, publication oi se trou-vent reproduites quarante couver-tures de partitions du compositeur Paul Arma, dessinées ou gravées par quarante artistes contempo-

Aux Editions Max Eschig, 48, rue de Rome, Paris-VIIIème, deux petites pièces pour ensemble de clarinettes si b de Jules Semler-Collery: a) Quartetto (pour 4 clarinettes); b) Pièce récréative (pour 5 clarinettes). Niveau du cours moyen.

### PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 2 F la ligne de 32 lettres signes ou intervalles 4 T.V.A.

#### OFFRES D'EMPLOIS

L'Harmonie Municipale de ST-FLORENTIN, recherche musiciens clarinettes, saxos, trombone, b. ses, un emploi dans le bâtiment. l'industrie et l'administration sera réservé en priorité à foat musicien qui en adressera a demande au maire de ST-FLORENTIN (89). Un poste de jardinier est vacant à la ville.

Harmonie lère div. lère section recherche trombones, clarinet

tes, cors d'harmonie, Emplois of-ferts dans les professions de frai-seur et rectifieur P3, Logement assuré. Très bon salaire, Ecr. M. le président Union Musicale REVIN

Recherchons musiciens dans les pupitres anches (saxo-clarinettes) et proposous emplois dans diverses branches. Eur. au journal avec précisions sur emplois demandés sous numéro 756.

- Hie div. sup, recherche souschef, jouant petit cuivre et instr. à cordes, et pouvant enseigner le soriere à l'école municipale de musique, Ecr. en donnant références à M. CAENS, direct, de l'Harmonic, 16, rue de l'Alma (50) CHERBOURG.
- Fanfare Municipale de CONTRES (Loir-et-Cher) rech. directeur pouvant assurer formation élèves. Emploi réservé à la Mairie. Ecr. à Mairie de COUTRES (41).
- Batteric-Panfare recherche chef de musique, pour début saison 1970. Conviendrait à retraité militaire. Petit travail de comptabilité assu-ré. Ecr. à M. FOISELLE André, «Réveil Ruffécois», rue de l'Or-dajet, 16-RUFFEC.
- Harmonie recherche chef de musique quadifié pour assurer di-rection. Logement neuf assuré avec possibilité d'emploi. S'adresser au journal sous le numéro 757 qui
- E La commune d'EPIEDS-EN-BEAUCE (Loiret) offre place gar-de-champêtre à musicien pourant assurer la direction de la Fantare. Logement assuré, S'adr. à M. le Maire, (5) EPIEDS EN-BEAUCE.

#### DEMANDES D'EMPLOIS

■ 38 ans, ler Prix Cons. Nat. Sér. réf., grande expér. direct. Hie Fanf. Ecole enseign. cl. saxo et instr. à pistons, cherche emploi. Ecr. journ. sous numéro 758 qui transmettra.

#### DIVERS

- Confiez vos travaux harmonisation, orchestration, à un spécialiste. Devis sur présentation manuscrits. F.-P. LOUP, ROQUEFORT-LES-PINS (Alpes-Marithmes), timbre réponse.
- Pupitre de poche pour Harmonie et Fanfare, primé Concours Lépine, Paris, Mie déposé unique sur le Marché Européen, documents gratuits, Ets TAIMIOT, (36) ARGENTON (Indeed)

#### AVIS

La ville de CAYEUX-SUR-MER (80), station balnéaire et climatique, accueillera chaque dimanche du 21 juin au 6 septembre 1970 les sociétés musicales qui en feront la demande. Pour tous renseignements s'adresier à M. le Maire de CAYEUX-SUR-MER (Somme).

#### AVIS DE CONCOURS

La ville d'ANNECY (Haute-Sa. volei organise un concours sur épreuves à ANNECY les 16 et 17 février 1970, pour le recrutement d'un directeur de l'Harmonie Mu-nicipale et des cours d'instruments a vent (sous-directeur du Conservatoire Municipal de Musique). Position: employé mensuel titulaire municipal, après un stage d'un an. Renseignements au secrétariat général, mairie d'ANNECY (74). Inscriptions closes le 7 février 1970.

### COMMUNIQUÉ

« VACANCES MUSICALES » 1970

La FNACEM (Fédération Nationale d'Associations Culturelles d'Ex-pansion Musicale) subventionnée par le ministère des Affaires Culturelles, nous fait part des séjours de « Vacances Musicales » qu'elle organise en France et à l'étranger pendant l'année 1970 :

Páques: séjour ski et musique à Feydey-sur-Leysin (Suisse), en-fants de 10 à 15 ans; Château-Chinon (Nièvre), 6 à 13 ans.

Eté 70: séjours pour enfants de 5 à 13 ans à Brehal (Manche), au bord de la mer; Vauvenargues (Bouche:-du-Rhône); Sospel (Alpes-Marltimes).

De 7 à 13 ans à Portbail (Manche), au bord de la mer; Ajaccio et Moltifao (Corse); Aries-sur-Tech (Pyrénées Orientales).

Séjours pour pré-adolescents en Angleterre; pour adolescents à Aix-en-Provence (pendant le Festival de Musique d'Aix; à Kalogria (Grèce), création théâtre et musicale), ainsi qu'un séjour pour adultes en Grèce dans le Pénépo-

Pour toutes informations, écrire en joignant 0,80 F en timbres à la FNACEM « Vacances Musicales » 23, rue Asseline, Paris-14ème, tél.

## FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération

AUBE ET HAUTE-MARNE

### AISNE

La Sainte-Cécile à Terguler

Les musiciens ternois appartenant aux deux sociétés locales (Harmonic et Symphonie) ont fêté ensemble leur sainte patronne.

C'est par un beau soleil qu'ils ont effectué le traditionnel parcours dans une partie de la ville.

Les présidents (MM Bourdon et Fontaine) déposèrent ensuite une gerbe au pied du monument aux morts en présence du maire de Tergnier. Puis ils se rendirent au climetière, accompagnés d'une délégation de musiciens de la Symphonie.

légation de musiciens de la Symphonie.

M. Bourdon et M. Debarre (vice-président) s'inclinèrent devant les tombes de M. Lebon (président de la Lyre) et Fontaine (vice-président), avant de déposer une gerbe.

Ils se rendirent alors au lieu du banquet qui groupa plus de 80 convives.

convives.
Les présidents eurent la joie d'accueillir M. Alliot, président de la Fédération des Sociétés musicales de l'Aisne, et M. Pichelin, secrétaire général.

général. M. Thirault, président artistique,

Nécrologie

Nécrologie

C'est avec un slucère regret que nous avons appris le décès de Mme Veuve Louis Plardon le 19 décembre 1969, à l'Hôpital de Chaumont. Le nom de Louis Plardon est trop connu à la Fédération musicale Aube-Haute-Marne pour que nous rappellons lei l'ardent président qu'il fut et le sauvenir profond qu'il a laissé. Ce que je tiens à dire, c'est que sa compagne a partagé tolalement son iniassable activité et son dévouement à la cause musicale, que ce soit à la tête de la Fédération ou à l'Harmonie, municipale de Chaumont; participant avec son mari à tout ce que la musique pouvait l'accaparer, elle ne cessa jamais de s'y intéresser, et cela jusqu'à sa mort. Combien de dirigeants sont-ils aussi secondès ? Elle conserva toujours intact le souvenir de son cher défunt et à travers lui de tous les musiciens qu'ils avaient connus. Ce ne fut pourtant pas les épreuves qui l'épargnérent; elle fit de longs séjours à l'hôpital, car sa santé était fort ébranlée; elle se cassa un bras, elle fut obligée de déménager deux fois... et ce qui la toucha le plus, ce fut l'isolement dans lequel elle se trouva. Malgré tout cela, il suffisait de lui parier de la Fédération, des Sociétés, pour qu'eile s'anime et que momentanément elle ne pense plus à ses souffrances et à ses ennuis.

A l'âge de 83 ans, Mme Louis Piardon nous a quittés, f'ai voulu par ces quelques lignes lui rendre hommage, ses obsèques ont eu lieu dans la plus grande simplicité, n'ayant voulu ni fieurs, ni couronnes, elle s'en est allée entourée de l'estime de tous ceux qu'i l'on connue.

D. BORNOT.

Journée Pédagogique

D. BORNOT.

connue.

à notre grand regret, n'avait pu se rendre à l'invitation des présidents, l'Harmonie de Leon célébrant la Sainte-Cécile le même jour.

Au dessert, plusieurs discours ont été prononcés par M. Fontaine, pré-sident de l'Union Musicale; M. Bour-don, président de la Lyre; M. Lo-queneux, directeur des deux socié-tés, qui salua la présence de M. Lefebvre, directeur de l'Harmonie de Chauny, et de plusieurs musiciens chaunois

M. Locqueneux se félicits, ainsi que M. Lefebvre de l'entente ami-cale qui règne entre tous les mu-siciens. Il dit notamment : « A quand le grand rassemblement des fidèles d'Entente».

Prirent ensuite la parole, M. Pialin, maire-adjoint, qui fit mention
de la sympathie du conseil municipal en faveur des sociétés musicales. mais ne put que regretter
que l'insuffisance des crédits dont
il dispose, ne lui permette pas d'augmenter les subventions.

MM. Pichelin et Alliot terminèrent
la série des discours en faisant
l'apologie de la musique.

Et c'est dans le boune humour

Et c'est dans' la bonne humeur que les musiciens et leurs familles se séparècent à l'issue d'une saute-rie très animée.

l'avenir : car n'en doutons pas les sociétés de demain ne tlendrons qu'à la condition qu'elles soient synonyme de qualité. Aussi, à quoi « servent » ces journées pédagogiques ? Non pas d'apprendre une des sciences musicales : Harmonie, orchestration, formes musicales, direction d'orchestre, pédagogie instrumentale: mais leur but est avant tout d'apporter aux participants des étéments sur la musique qu'ils ne connaissent pas encore, et surbut de leur ouvrir des horizons et ces perspectives nouvelles qu'ils ne peuvent acquérir en se confinant dans leur société; aussi peut-on affirassistent ont le désir de r'améisorer, mer que tous les musiciens qui y de s'élever, de sortir de la routine... ce sont toutes ces raisons aul font que ces journées obtiennent un succés croissant!



président de la Fédération et M. Roger Vallet, secrétaire général s'étalent excusés.... c'était blen la première fois que cela leur arrivait de manquer une manifestation féderale

Roger Vallet, secrétaire général s'étaient excusés.... c'était bien la première fois que cela leur arrivait de manquer une manifestation fédérale.

MM. Maurice Faillenot et Jean Logé animèrent avec la compétence et le taient qu'on leur connait cette journée commencée à 9 h. et terminée « à regret » par tous vers 18 h. Nous n'entrerons pas dans le détail des différents exposés, disons que c'est avec un intérét évident que tous les auditeurs les suivirent; l'audition de « Suite Ballet », de Popy, ainsi que son étude détaillée (chaque participant avait le conducteur et en plus une feuille donuant toutes directives que M. Fallienot avait distribuées clôturérent cette réunion pédagogique en « beauté ».

Félicitons vivement MM. Maurice Fallienot et Jean Logé qui une fois de plus ont su intéresser les quelque soixanto musiciens présents et qui venalent des sociétés suivantes : l'Harmonie l'Alerte de Troyes. l'Orphèon de Troyes, Fanfare de Villenauxe, Harmonie SNCF de Romilly-sur-Seine, de Chaumont, de Langres, Bar-sur-Aube, de Mntigny-le-Roi, de Ville-sous-Laferté, de Bar-sur-Seine, de Chaumont, de Chalindrey. Signalons que l'Harmonie l'Alerte de Troyes et l'Harmonie l'Alerte de Troyes et l'Harmonie de Langres étaient représentées chacune par une dizaine de mucicipalité chaumontaise représentées chacune fur la municipalité chaumontaise représentées de la Fédération au nom de M. Emile Logé président, lui répondit en termes délicats, mettant l'accent sur l'ambiance excellente de ces journées et sur l'esprit dans lequel elles étalent organisées. Un repas amical pris s

lucrent ces exécutions qui furent suivies d'un apéritif d'honneur très amical servi par la Malson Michelli. Le banquet qui suivit, réunit dans une ambiance de franche comaraderie, 110 convives au Foyer familial millois.

Au dessert, 7 allocutio à d'une haute portée morale furore prynon, cès. Tout d'abord le prédent Paul Camoin fit le bilan de l'activité de la société et complimeata les membres actifs, honorairer et bienfaiture pour leur vitalié. Il cut une pensée émue pour notte camarade Lucien Chaudon déedé il y a quelques mois à 45 ans. Envisageant la préparation de l'avinir de notre formation, il souligra le rôle ingrai et félicita pour l'au mérite les dévoués instructeurs qui se dépensent sans compter p'ur l'éducation des jeunes musicient MM. Louis Thierrée pour le sollège, Ede Reynaud pour le claror et Daniel Caratti pour le tambou il annonce ensurte l'ouverture sous la direction d'un professeur venait d'Ak-en-Provence, d'un cours de l'arinette. En terminant, il adressa les remerciements aux camarades de villes voisines, Aix, Rogne, Saint-Calart l'ouverture sous la direction d'un professeur venait d'Ak-en-Provence, d'un cours de l'arinette. En terminant, il adressa les remerciements aux camarades de villes voisines, Aix, Rogne, Saint-Calart l'ouverture sous la direction d'un professeur venait d'Ak-en-Provence, d'un cours de l'arinette. En terminant, il adressa les remerciements aux camarades de villes voisines, Aix, Rogne, Saint-Calart l'ouverture sous la direction d'un profescur venait d'ak-en-Provence, d'un cours de l'arinette l'ouverture sous la direction d'un profescur venait d'aki, le c'at noine Charles Pradel, Henry Tass président du Foyer familial Millois, et Aimé Fouque, notre c'ali, le c'at noine Charles Pradel, Henry Tass président de notre ville, dont toutes les manifestations s'accompagnent de musique.

Des compliments furent aussi adressés à Mme Joséphine Ferrato, l'excellente cuisinière, qui venait de nous régaler, ainsi qu'au chef M. Fouque, pour le soin qu'il apporte aux exécutions de la fo

Le scerétaire et sous-chef, Louis THIERREE.

## **BOUCHES-DU-RHONE**

Si les routes verglacées et la grippe n'avalent cloués chez eux bon nombre de musiciens, c'est plus de cent parlicipants qui auraient été à Chaumont ce 14 décembre. Sur les cinq professeurs prévus, seuls MM. Maurice Faillenot et Jean Lo-gé étaient présents, M. Emile Logé,

Sainte Cécile aux Milles
Malgré le temps, notre société nusicale a, le dimanche 23 novembre,
célébré dignement et avec éclat la
fête de la sainte patronne.
Dès 9 h, 30, musiciens, tambours
et clairons se rassemblaient en tenue impeccable au slège pour aller
au cimetière où, après l'exécutien
de la « Marche Funèbre », de Chopin, les tombes des musiciens dècédés furent tour à tour visitées et
fleuries.

des furent tour à tour v'sitées et fleuries.

A 10 h. 30 était célébrée une messe solennelle où furent interprétés l'a Hymne à Vesta v, de F. Andrieu, et le célébre « Largo », de Haendel : le chanoine Charles Pradel prononça un sermon de circonstance.

Après la messe, et toujours sous la piule, empêchant le défilé traditionnel, c'est par petits groupes que les musiciens se dirigeaient vers la saile des fêtes pour exécuter devant un auditoire fourni et con-

la salle des fêtes pour exécuter devant un auditoire fourni et con-

naisseur un magnifique concert. Aux côtés des melomanes, on reconnaissait la présence de M. Ferreol, conseiller général; M. Granet, adjoint spécial local et M. Mouttet, conseil municipal.

Le programme très éclectique présenté par le président Paul Camorin et dirigé par le chef Almé Fouque, permis l'audition successive de « Artaban », pas redoublé de J. Bernard avec clairons et cors de chasse, « Ouverture italienne », de Zerco, arrangement de A. Verbrecche, « Sambre et Meuse », pas redoublé de Rauski, « Petite Mousmée », airs chinois de Daniel Biandon, « Les Dragons de Villars », fantaisle de Maillard, arrangement de A. Delbecq, baryton solo Ch. Pochon, trompette solo Alain Reynaud, « Le Beau Danube Bleu », valse de Strauss, arrangement R. Bourbon, « La Marche Lorraine », pas redoublé de Louis Ganne, Des applaudissements nourris sa-

Ganne, Des applaudissements nourris sa-

#### Harmonie des Cheminots S.N.C.F. de Marseille

Harmonie des Cheminots S.N.C.F.

de Marseille

Simplicité et caractère familial ont été les marques de la 41ème Salute-Cécile qui a été célébrée le dimanche 30 novembre 1969.

Dés 9 h. du matin. une assistance de près de 300 adultes et enfants apprécièrent et applaudirent chalcureusement toutes les phases du déroulement de la cérémonie officielle:

Concert par la formation Harmonie, sous les directions de MM, V. Trémelat, sous-chef, et Clément Amalbert, directeur, et oû furent excellemment exécutés: « La Marche Indienne » (Sellenick), « L'ouverture de Poète et Paysan »» (Suppé), « Rêve de valse », (O. Strauss) et « Arabian» « F. Estellon).

Et par le groupe Jeune Musique— qui faisait ses débuts— sous la direction de M. H. Mordoft et qui rendit fort blen des transcriptions originales de : « Choral Arioso ». (H. Papelard), « Judex » (Gounod). « Le Drapeau de l'Europe » (Beethoven), « Le travail c'est la santé » (H. Salvador).

Cette dernière production a été d'autant plus appréciée par l'assistance que ce groupe est exclusivement composé d'enfants de 11 à 15 ans, dont la très grande majorité n'a que quelques mois d'initiation instrumentale et qu'il mête accordéons et orgue aux divers instruments à vent.

Proclamation du palmarès des élèves 1968-69.

truments à vent, Proclamation du palmarès des élèves 1968-69.

élèves 1968-69.

Examens fédéraux : Solfège 53 sur 60, reçus avec mention : instruments 21 sur 25, avec mention.

Examens intérieurs (lêre aunée) : Solfège 15 sur 16, reçus avec mention : Instruments 30 sur 32, avec mentions et remise des diplômes ou satisfects avec un livre-souvenir à chacun.

Remise de distinctions r à chacun. Remise de distinctions aux musi-

clens:
Unjon Artistique et Intellectuelle
des Cheminots, diplôme d'honneur,
MM. Amendola Louis. Bonnet Emile,
Chappe Edouard; médaille de bronze, AM. Priou Auguste Tremelat

Victor.
Etoile civique - Médaille d'argent,
Julien Raymond.
Ministère Affaires Culturelles M.
Deleroix Gilbert.
Fédération musicale des Bouchesdu-Rhône - Médaille de bronze, Mile
Gualta Josiane, pour 5 ans d'assiduité en formation à l'âge de 20
ans.

duité en formation à l'age de 20 ans.

Confédération musicale de France - Médaille de bronze, MM, Gardet Gabriel; d'arent, Bonesso Gino, Gaula-Prot Eurène, Gallinaro Jean-Baptiste; dece, Demoullo Marcel, Cianeut Analizat.

Alections forts portinentes, d'animateurs de la solété et des personnalités parut le quelle mous avons noté la présence de M. Rou-



### HISTOIRE de la MUSIQUE

pat Jacqueline JAMIN
Professeur d'Education Musicale au Lycée
de jeunes filles de Courbevoie

#### NOUVELLE EDITION

Un livre de poche de 208 pages ...... 6,90 F 100 pages d'illustrations Index alphabétique — Index chronologique

Une Histoire de la Musique de grande diffusion

#### Très abondante Iconographie:

Portraits, instruments, opéras et ballets les plus récentes présentations

Format, prix, qualités pratiques en font un matériel pédagogique par excellence et un guide agréable pour l'amateur

Complément indispensable des Solfèges et des manuels ne comportant pas des textes d'Histoire de la Musique

A. LEDUC Editeur - 175, rue St-Honoré - PARIS Tél.: 073-12-80, 073-48-61 et 073-27-03

vière, président adjoint de la Fédération des Sociétés musicales des Bouches-du-Rhône; Me Goudareau, adjoint délégué aux Beaux-Arts et représentant M. le député-maire; Mile Rappuzzi, sénateur et conseil général; M. Esquenet, président du Grand Conseil de la Mutualité des Bouches-du-Rhône; Mile Champel, chef des services régionaux SNCF, assistance sociale; Ch. Guilhaumon, ingénieur principal SNCF, les présidents ou représentants des diverses sociétés musicales de Marseille, des sociétés artistiques cheminotes de Marseille, Miramas, Salon, Toulon, ainsi que nombre d'ingénieurs chefs de divers services SNCF, cependant que le président Bérard présentait à l'assistance les excuses de M. Marthelot, directeur régional de la SNCF, de M. Beurdeley, ingénieur en chef, et Vieuille, chef des services sociaux SNCF, empêchés en dernière minute.

Très sympathique réunion clôturée par un simple rafrafchissement d'honneur, mais qui devait se pour suivre l'après-midl par la fête familiale des châtaignes, où — bien que chacun payant son écot — plus de 150 personnes et enfants passèrent une fort agréable après-midl, grace à «l'estrambord» de nombre de musiciens anciens et jeunes.

Tous nos compliments à l'équipe animatrice présidée par M. Henvi

noince de musiciens anciens et jeunes.

Tous nos compliments à l'équipe animatrice présidée par M. Henri Bérard ainsi qu'aux anciens qui savent se secrifier pour que s'accroisse chaque aunée parmi les enfants le goût de faire de la musique instrumentale.

## CENTRE

Nous avons appris le décès, survenu en décembre, de M. Georges Bourgougnon, adjoint au maire d'Ebreuii (Allier) et président de la Société musicale «Les Enfants de la Sioule».

En cette pénible circonstance la FMC adresse ses vives condoléances à la Société musicale d'Ebreuil et à la famille du défunt.

#### Examens d'élèves 1970

Les inscriptions doivent être adres-

Les inscriptions doivent être adressées, comme chaque année, aux vice-présidents départementaux, au plus tard le 15 mars. Les sociétés seront avisées en temps opportun des dates et lieux des examens.

A noter que la liste des morceaux imposés pour chaque division est parue aux pages 7 et 8 du Journal Confédéral, numéro 227 de novembre 1969, de même que les renseignements, en ce qui concerne les examens fédéraux pour les batte-fés-fanfares, figurent aux pages 8 et 0 du même numéro du journal.

N'hésitez pas à faire inscrire vos élèves à titre d'émulation et afin qu'ils trouvent la juste récompense de leurs efforts.

Le secrétaire général :

#### ALLIER BELLENAVES

#### Sainte Cécile à la Fanfare

Nous avons relevé dans le jour-nal «La Montagne» le communi-qué sulvant que nous sommes heu-reux de reproduire :

«La fanfare de Bellenaves a fété la Sainte-Cécile, dimanche 21 décembre. A cette occasion, 13 musiclens furent décorés ou regurent des diplômes.

«M. Robillard, chef de la fan-fare, recut des mains de M. Bar-thoux, maire, et de M. Mougenel, président de la fanfare, une su-perbe médaille et un diplôme blen mérités pour cinquante années de musique à la société.

« Un bel exemple de dévouement. » Ce communiqué démontre la vita-té de certaines de nos sociétés rurales, Vices félicitations à M. Ro-biliard pour l'action bénéfique qu'il mêne depuis longtemps à Bellena-ves en faveur de la musique popu-

#### MONTLUÇON

Concert de Sainte Cécile du mercredi 10 décembre 1969

Des bravos nourris et mérités pour les musiciens de l'orchestre de Chambre du Conservatoire et l'Harmonie Municipale

Le froid intense et la grippe n'ont pas eu raison, l'autre soir, au théâtre de la fidéilté des mélomanes montluconnais à l'endroit des musiciens de leur cité qui, eux aussi, maigré les conditions climatiques et de santé bien défavorables, avaient préparé avec beaucoup de soin, un concert d'une belle qualité.

Tous ont droit à de vifs éloges et, au premier chef, leur directeur, M. Paul Troubat, qui nous fournit à nouveau, en seconde partie, à la tête de l'Harmonie, la démonstration de ses éminentes qualités, depuis fort longtemps déjà reconnues.

Si, pour les raisons que nous indiquons, la foule n'était pas aussi nombreuse qu'aux rendez-vous traditionnels de fin d'année, un public de connaisseurs n'en allait pas moins traduire hautement sa satisfaction, en applaudissant une excellente programmation.

cellenté programmation.

La première partie de ce divertissement était assurée par l'orchestre de musique de chambre du Conservatoire. Et l'on pouvait entendre tout d'abord, le «Trio en do majeur», de F.-J. Haydn, pour guitare (M. Augy), violon (M. Bondy), et violoncelle (Mile Labreur), et dont les quatre mouvements développent harmonieusement, avec un équilibre irréprochable, les thèmes fort attachants choisis ici par l'auteur des «Saisons».

Les interprêtes furent à la me-

Les interprètes furent à la me-sure de la difficulté, mais aussi de la grande beauté de cette œu-

M. Augr. guitariste, professeur au Conservatoire municipal, se faisait entendre quelques instants plus tard dans une sarabande et deux morceaux délicats de Galliée — le père du fameux astronome — metiant en relief son très grand talent, fait de sensibilité, de brio et de maitrise.

Et le premier acte allait s'achever, dans la parfaite harmonie des cordes — violons, ultos et violoncelles — par l'interprétation magistrale du Quatuor en si bémol majeur, de Mozart, mieux connu sous le nom de la Chasse. La richesse des harmonies, la chaleur de la mélodie, et puls aussi, dans cette fresque si évocatrice. la progression et la variété des mouvements font de «La Chasse», un petit chefd'œuvre.

Après l'entracte M. Paul Troubat devait diriger la belle formation de l'Harmonie qui sut à nouveau lliustrer une réputation acquise, de puils longtemps et toujours soutenue. C'es à une ouverture des plus brillantes de D. Auber, fastueux musicien du Second Empire, que l'Harmonie réservait sa première exècution: et pouvaiton mieux cholsir que «La muette de Portici»? Cette fafille, qui se poursuivait avec

CHEF DE MUSIQUE ECUSSONS BRASSARDS pour vos FANIONS BRASSARDS Attributs brodés mains métier suisse

Brodeurs REUNIS

84, rue des Archives, PARIS-3 C.C.P 76132 Tél ARC 62-50 Se recommander au journal

Après quoi, le «Prélude du Dé-iuge» de ce grand musiclen qu'est Camille Saint-Saèns, fournissait à la phalange une occasion nouvelle de prouver sa sensibilité d'exécution, le solo de clarinette étant assuré, avec infiniment de brio et de nuen-ces par M. Estivalet, dont le mérite n'est plus à dirc.

Avec in CDanse Persanes, d'E. Guiraud, la couleur l'exotisme et la diversité comme l'originalté des timbres étaient à l'honneur avant la conclusion avec l'œuvre aux harmonies modernes et fort spirituelles du contemporain Jean Françaix: «La marche impériale».

En bref, un concert de Sainte Céclie d'une fort belle tenue et qui justifiait bien les bravos du public.

(Extrait du journal « La Monta-

#### MOULINS

#### Echos du concert du 30 novembre dernier

Supposant que les mots ont con-servé toute leur valeur, nous di-rons que le concert donné par la Lyre Moulinoise, à la basilique-ca-thédrale, à l'occasion de la Sainte-Céoile, fut, dans toute l'acceptation du terme, d'une exceptionnelle qua-lité.

D'abord, par le cholx du programme. Mais aussi, et surtout, par le «fini» remarquable et de grande classe de l'exécution. Ce qui nous permet une fois de plus, d'adresser à Emile Fosse, chef de l'Harmonie municipale et directeur de l'école de musique de Moulins, nos plus sincères et plus vives félicitations.

municipale et directeur de l'ecole de musique de Moulins, nos plus sincères et plus vives félicitations.

En ouverture « Le Sacre de Napoicon ler » répandait sous l'important vaisseau de la cathédrale, la pompe magistrale de ses accents. Le rythme solennel d'une marche incantatoire ne se dément jamais. Une sorte de lyrisme à la fois impératif et guerrier ne cesse de régner sur toute la composition, Nul. mieux que ce maître de chapelle de Dijua, n'était plus opportunément désigne pour illustrer, d'aussi grantione facçon, le sacre impérial, Massenet, comme frappé d'interdit par une « civilisation musicale » presse de battre en brèche la tradition classique nous offrait l'adorable « Algellus » de ses « Scènes Pittoresques ». Véritable résurrection de ce maître incontesté de la mélodic. Quelle émotion de retrouver ces traits charmants, ce frais et poétique babilage, ces délicates variations ponetuées par les trombones, scandant le premier temps de chaque mes sure pour évoquer le chant des cloches! « L'Ave Verum » de Mozart nous révêle un aspect peu connu, mais bouleversant, du maître. Ce trop bref morceau, qui ne revêt, pour le profane, aucun caractère orchestral spectaculaire, n'en renferme pas moins une étonnante profondeur d'inspiration. Il est difficile de concevoir l'expression d'une plus haute spritualité. L'exceptionnelle qualité de l'écriture nous fait mesure les incroyables difficultés de son exeécution. Œuvre tout en finesse et en nuances, d'une incomparable richesse mélodique. La parfaite interprétation de cette œuvre par la Lyre nous a démontré les effores, poursuivis par les musiciens de notre cité, sous l'ardente et compétente impulsion d'Emile Posse.

Nous attendions avec impartience le dernier morceau du programme :

et compétente impulsion d'Emile Fosse.

Nous attendions avec impartieuce le dernier morceau du programme : la « Cantate » (avec chœur et orchestre) d'Hector Berlioz. Découvert à la Bibliothèque Nationale, le manuscrit de cette Cantate (écrite en 1827 ou 1828), par un Berlioz feru de romantisme en l'honneur des révolutionnaires grecs fut repris par Dondeyne qui le fit entendre une seule fois au mois de mai 1969, à la salle Pleyel. C'est dire que l'audition de cette Cantate, quasi clandestine, par la Lyre s'inscrit comme la première en province. Il émane de cette œuvre une grandeur martiale, passant tour à tour du tragique au triomphal. Les cuivres imposent le thème, libérant d'autant la vague impressionnante (et d'un registre constamment aigui des voix humaines, Deux mouvements s'y discernent. Le premier sert d'exposition : les chœurs sembiant s'interroger, délibèrent dans un calme relatif. Dans le second, une farouche volonté anime et amplifie les thèmes qui, dès lors, empruntent les accents virils d'une marche à la conquête et à la gioire.

Pour la première fois, les élèves des classes des violes de l'école de

marche à la conquête et à la gloire.

Pour la première fois, les élèves des classes de violon de l'école de musique de Moulins, les chorales Saint-Gilles, Saint-Nicolas et l'admirable chorale de Mie Breton, participaient à l'exécution de cette fresque grandiose... Redoutable travail de mise au point, On imagine les répétitions, l'étude soilitaire, in-lassablement reprise, de la partition... Puis la synthèse finale de tous ces éléments, adaptés les uns aux autres, fondus dans l'indissociable unité d'une collective interprétation...

Oui, la Lyre Moulinoise a bien mérité de la musique,... Et Emile Fosse... de notre profonde reconnaissance.

naissance.

Maurice DEPONCELLE. (Le Journal du Centre, 4-12-69).

#### VICHY

#### Ste Cécile à l'Harmonie Municipale

En retard de quelques jours sur le calendrier, puisqu'ils ont fêté Sainte Céclle le jour de la St-Thomas (ainsi que le souligna avec humour leur chef, M, André Relin, au banquet qui clôura cette journée), nos musiciens de l'Harmonie du un hommage éclatant. à lour cainte patronne, ce dernier dimanche.

Adoptant une formule nouveile, ils organisèrent, le même après-midi, leur concert et leur banquet annuels séparés par une réception à l'hôtel de ville, offerte par la municipalité.

### UN CONCERT DE QUALITE EN L'EGLISE SAINT-LOUIS

UN CONCERT DE QUALITE
EN L'EGLISE SAINT-LOUIS

Le concert donné en l'églisc StLouis, cadre idéal en raison de son
acoustique, avait attiré une foule
très dense, qui remplissait presque
entièrement l'édifice.

Il débuta par l'hymne officiel de
la Confédération musicale de France de Roger Boutry, donné en première audition à Vichy, puis M. le
chanoine Legou, archiprètre de la
paroisse Saint-Louis, se félicita, en
termes choisis, de ce concert permettant, en un temps malheureusement trop court, aux nombreux
auditeurs d'apprécier noire Harmonie municipale dans un cadre s'y
prétant admirablement.

Chacun put ensuite goûter l'interprétation de l'ouverure d'« Alceste », de C. W Giltek, qui eut pour
élève Maric-Antoinette, adaptée par
Paul Rolin : le quatuor de saxophones, heureuse création comprenant
MM. Jean Paulin (soprano). J.-M.
Roche (alto), Maurice Dromard (tenor) et Daniel Saliba (baryton),
donna un remarquable choral de
Bach, « Réverie », de Schumann et
l'« Ave Verum », de Mozart, dont
les voix s'enchainent si harmonieusement.

Une mention spéciale pour « Pavane pour une infante défunte »
de Maurice Ravel, qui permit à M.

The mention spéciale pour «Pavanc pour une infante défunte » de Maurice Ravel, qui permit à M. Ragonnet, cor solo, de démontrer tout son talent.

Que dire de la «Toccata et Fugue en ré mineur » de Jean-Sébastien Bach, sion que cette œuvre, délicate dans sa transcription, reçut de la part de nos musiclens, une exécution digne d'éloges, comme la «Romance en fa majeur » de Beethoven, qui permet à René Farze, flûtiste solo. de confirmer sa virtuesité.

tuosité. Ce concert se termina par l'admi-rable « Rédemption » de César rable Franck

Si Jean Joyeux sut nous intéresser par sa présentation documentée, nos musiciens surent, une fois de plus, sous la baguette de M. André Relin, se montrer à la hauteur de leur réputation.

#### VIN D'HONNEUR

ET REMISE DE RECOMPENSES

ET REMISE DE RECOMPENSES

A l'Issue du concert, tous se retrouvaient dans le salon d'honneur
de l'hôtel de ville ,où une sympathique réception était organisée en
leur honneur.

Aux côtés de M. le docteur Jacques Lacarin, maire, on notait la
présence de MM. les docteurs Chabrol et Nigay, de M. Mazerolles, adjoints; de MM. Laurent Loriol, Barthelot, Poujol, docteur Axel Guillaumin Tosello, membres du Conseil municipal; de M. Peuchet vice-président du Bureau d'Aide sociale; du médecin-général Chavenon
et Mme; de MM. Dessause, représentant l'Académie du Vernet de
Montchenu, subtitut du procurent
de la République, et Mme; Métot,
président, et Paul Rolin, directiur
de la société musicale; Marcel Corre, président de la Symphonie Vichyssoise; Mile Delor, anchanne deféguée des Jeunesses musicales de
France; M. Georges, secrétaire du
Mérite et dévouement français ainsi que de Mme et M. le docteur
Deffay, président des Sociétés musicales de la Creuse, qui s'étaient deplacés spécialement pour ce concert.

M. le maire de Vichy souligna

M. le maire de Vichy souligna le caractère amical de cette ré-ception et salua les personnalités qui l'honoraient de leur présence. Il rappela les liens étroits unissant la famille Chavenon à l'Harmonie munic!pale et traduisit la satisfac-tion qu'il éprouvait de constater les excellents rapports existant entre nos deux sociétés de musique loca-les.

nos deux sociétés de musique locales.

Notre Harmonie municipale, qui
apporte si souvent un brillant concours à nos fétes et manifestations,
a su s'acquérir une flatteuse réputation par sa classe, ainsi qu'en
font foi les nombreux compliments
que recoit le premier magistrat de
la cité à l'adresse de nos musiciens.
M. le docteur Lacarin les félicita à
son tour, leur chef, M. Relin, en téte,
pour leur dévouement, leur travail,
leur assiduité aux répétitions, témoimoignant chez eux d'un grand
amour de l'art Ses félicitations allèrent également à ceux qui faisaient l'objet d'une distinction en
cette journée.

M. le maire et M. Poujoi, tréso-

M. le maire et M. Poujol, tréso-rier de la société, procédérent alors à la distribution des médailes et diplômes c-après :

Examen d'élèves de la FMC (cours supérieur). — Bastet Jean, premier prix de solfège et deuxième prix de trompette.

Diplôme et médallle d'argent de la FMC (25 ans de service). — M. Ragonnet Roger.

Médaille d'houneur de la CMF (50 ans de service). — M. Lannes Charles, M. Grienenberger René. Médalite d'honneur de vétéran de la CMF (55 ans de service). — M. Faucher Albert.

Croix d'officier du Mérite et Dévouement français. — M. Relin An-

Un champagne d'honneur suivit cette distribution.

cette distribution.

Un banquet de 130 couverts, servi dans la vaste salle du «Majestic», termina cette journée, M. le maire de Vichy, qui est écatement président de la société, figurait au centre de la table d'honneur avec à sa drolte, Mme André Relin, M. le docteur Chabrol, Mms et M. le docteur Deffay, MM. Poufoi, Etard et le chanoine Legou ; à ca sauche avalent pris place MM. Relin, le docteur Nigay, Mme et M. de Montechenu, Mile Delor, M. et Mine Dutériez (sous-directeur de la dociété), MM, Mêtot et Paul Rolin.

Selon l'habitude, les allocutions furent prononcées avant le repas. La première par M. André Relin, pour excuser un certain nombre de personnalités et saluer toutes celles qui, par leur présence, démontraient tout l'intérêt qu'elles portent à la société. Il eut un mot almable pour chacun et n'omit pas de remercler également les ancieus : «Pépé » Coutant et Albert Faucher, de même que trois « anciens jeunes » partis sous d'autres cieux pour des raisons professionnelles; Gérard Masson, accompagné de sa gentille femme, Bergeron et Tain.

Ses remerclements allèrent aussi à MM. Plaidy, scerétaire général de la mairie; Etard, directeur des services techniques: Martinez, directeur du Centre Velery-Larbaud; Combronde, concierge à la mairie et à toute sa brigade pour l'aide apportée à la société.

BILAN DE L'ANNEE ECOULSE

#### BILAN DE L'ANNEE ECOULSE ET PROJETS D'AVENIR.

Abordant un autre sujet, M. Relin dressa lo bilan des activités
pour l'annés écoulée.
Pour l'harmonie : 81 répétitions et
57 services.
Pour la batterie-fanfare : 94 répétitions et 61 services.
Vingt et un concerts out été assurés au klosque de la Source de
l'Hôpital pendant la saison thermale.

sures au klosque de la solon thermale.

Ces chiffres sont légérement supérieurs à ceux de 1968.

Parlant de 1970, le directeur de la société s'exprima en ces termes : «Si j'en juge par les demandes déjà parvenues et par les prévisions, nous aurons encore beaucoup à faire ».

« Souhaltons seulement que nous puissions renforcer notre effectif pendant les mois de vacances afin de nous permettre de continuer à montrer notre mellieur visage... A ce sujet, je souhaite vivement la réalisation d'un projet à l'étude, qui nous donnerait la possibilité de recruter dans les conservatoires quelques jeunes musiciens staglaires au cours des mois de juillet et noût.

« Du ler au 4 mai, nous dévons nous déplacer en Suisse, Nous somnous departement de la cours des mois de la cours de la cours des mois de la cours de la cours des mois de la cours de

août.

« Du ler au 4 mai, nous devons nous déplacer en Suisse, Nous sommes invités à donner un concert, le 2 mai, en soirée, à La Chaux-de-Fonds, dans une salle de 1,200 places. Nous en profiterons pour rendre visite à nos tous de la mosaque militaire du Lock et, sans coure, pour excursionner en Suisse centrale ».

Après la présentation de ces quel-

pour excursioner en suisse centrales.

Après la présentation de ces quelques projets, M. André Relin advessatous ses remerclements à ses musiciens et des compliments plus particuliers aux camarades de Moulins venant en renfort iorsqu'il extrait appel à leur concours: à M. Dutériez, directeur adjoint; à M. Lafaye, tambour-major, et à ses adjoints instructeurs, Randoin et Alain Stenger; à M. Lhérondeau, secrétaire général; à MM. Joseph Masson, Pianchin, Charret, Henri Lafaye, Grousset et enfin Laurent grand majordome des festivités et banquets. banquets.

Avant de clore son allocution. Il salua les dames et les assura de ses sentiments reconnaissants, « et égard au sacrifice qu'elles s'imposent pendant les longues soirèes où leurs maris les délaissent pour us sister aux répétitions ».

sister aux répétitions ».

Souhaits de prompt rétablissement à tous les malades de la société, vœux sincères pour 1970 aux membres et amis de l'Harmonie ponctuèrent le discours du chef, qui reprit la parole, à l'issue du repas, pour féliciter et remercier le traiteur. M. Herbin, pour le diner de classe servi à ses hôtes de ce soir, à l'occasion de Sainte-Cécile.

Daiéqué du consoil municipal au-

Délégué du conseil municipal au-près de la société, M. le docteur Nigay remercia à son tour celles et ceux qui avaient pris place à la table d'honneur, en particulier Mme et M. le docteur Deffay, avec lequel il a fait ses études.

il a fait ses études.

Il se félicita des excellents rapports existant entre société musicale et Harmonie municipale, « deux sociétés qui constituent un tout musical, s'imbriquent et se complètent». Il complimenta nos musiciens à la fois pour leur valeur et celle de leur chef, ainsi que pour leur parfaite tenue lors de leurs concerts et de leurs dèplacements. Ils font honneur à leur société et à leur ville.

Clòturant la série des allocutions, le docteur Deffay dit un grand merci aux dirigeants de l'Harmonie pour leur invitation, aux musiciens pour le concert de grande classe qu'ils lui avaient permis d'apprécier quelques heures auparayant. précler quelques neures auparavant

un repas de qualité, agrémenté d'excellents erus, suivit la partie oratoire, déliant les langues, provoquant les rires et inspirant diseurs et chanteurs qui se succédérent et se surpassèrent au micro lorsqu'arriva le moment du café et des liqueurs, (La Montagne, 23-12-69).

### CORREZE

#### BEAULIEU-pur-DORDOGNE

Fête de Sainte Cécile

Le Révell Bellocois a célèbré la Sainte-Cécile le dimanche 23 novem-Il y a un an dejà que dan :

rues de notre ellé, et cons les ven-tes de l'abbaffale, retentle dent es culves des sociétés amic vences pour têtre le permier centenales de la fendation de la musique Belio-

C. it année d'ex ulus mileste-ne di que nos musicions ont fèté l'or patronne

C'est ave la mese que commen-ca cette manifestation; nos mu-sacleus y executional acce brio and la direction de feur chef M. Abase-erd, Prière du matin, de Benais-enti; la Berceus, de Schubert, et la Mese numéros 2 et 5 sur des airs de cantiques célèbres.

Le défiié en ville eut lieu sous un ciel maussade et des rafales de vent. Ce qui n'empêche pas le public de vent applaudir au passage les courageux instrumentistes.

A midi un repas amical réunies alt au restaurant Chasseing les cadets de la société, dont certains fétalent leur première Sainte-Cécile.

talent leur première Sainte-Cécile.

Au dessert, M. Abrassard profita de l'occasion qui lui était offerte, pour les féliciter des progrès qu'ils avatent réalisés, notamment les petits tambours que dirige le jeune chef Louis Aznar, puis il insista sur le nécessité de l'assiduité aux répétitions, citant à ce sujet en exemple notre alerte président M. Méry avec ses 82 ans.

Le soir le banquet traditionnel réunissait au restaurant De Ventura, les musicions et les nombreux sympathisants.

M. Méry en quelques mots après

breux sympathisants.

M. Méry, en quelques mots après avoir présenté les excuses de quelques personnalités, notamment de M. Dubat, président de l'Union des Sociétés Musicales de la Corrèze, retenu par le Lyre Usselloise pour la même occasion; remercia particulièrement notre chef M. Abrassard pour son concours dévoué. Il nous dit sa joie de retrouver chaque année les amis de la musique réunis autour de la même table et conclut en disant sa foi dans l'avenir du Réveil Bellocols, grâce aux jeunes qui rejoignent chaque année nos rangs.

C'est tard dans la nuit, et dans une ambiance extraordinaire de chants et de rires que se termina cette belle journée.

TULLE

17 décembre 1989, salle de l'Eden-Théâtre-Cinéma, grand concert an-nuel de l'Harmonie des Enfants de Tuile (direction de M. Roger Du-bet) PROGRAMME

PROGRAMME

PREMIERE PARTIE. — 1) Bon
Accueii, allegro, Furgeot; 2) Poète
ot Paysan, ouverture, Franz Von
Suppé (saxophone solo M. Bucchery, trombone solo M. Abrassart);
3) A Tunis, fantaisie, J.-Ed. Barat
(batterle solo M. Ariaudo); 4) L'Artésienne, suite d'orchestre. Bizet:
1) Prélude (saxophone solo M. Delmas), 2) Minuetto (flûtes soli MM.
Treuii et Bessières); 3) Cari-on;
7) Rythm' Parade, John Darling
(brompette solo M. Durand); 6)
Marching Thro Georgia, Miller.

DEUXIEME PARTIE. — 7) Batte-

Marching Thro Georgia, Miller.

DEUXIEME PARTIE. — 7) Batterles de l'Empire, par les tambours de l'Acetat (direction M. Bucchery); 8) Sérénade Variée, R. Clérisse (saxophone alto M. Denis Boucharinc, élève des Enfants de Tulle); 9) Les Chemins de l'Amour, Francis Poulenc; Prière (extrait de la Tosca), Puccini; Au Joyeux Tyrol (extrait de l'Auberge du Cheval Blanc), Benatzky (par Mme Christiane Dubat); 10) Valses pour piano à 4 mains, Brahms (MM. Paul Cluzeaud et Bernard Arnold); 11) Concerto pour clarinette (K622), ler mouvement, Mozart (M. Francis Romain, élève des Enfants de Tulle); 12) La chorale de l'Ecole normale de Tulle dans son répertoire, sous la direction de M. Marcel Durand.

ciétaires autour de M. Gautier, président, de MM. Georges Dennez et R. Duterne, vice-présidents, de MM. Edmond Dennez, directeur Jacques Moroy, sous-directeur, des Petites Sœurs des Pauvres, de M. Thomas, président d'honneur, se réunirent dans la salle des fêtes où un vin d'honneur fut servi. On reconnaissait les personnalités suivantes:

M. Lallement, adjoint au maire, représentant M. Jean Taittinger; M. J. Fatale, député; M. Robinet, M. Incatasciato, président du Comité des fêtes du quartier Jeanne-d'Arc. et M. A. Thouvenin, de la Pédération des Sociétés musicales Champagne et Meuse.

M. Gautier donné le compte seu

M. Gautier donna le compte rendu de l'activité de sa société en 1969: 8 concerts et 14 sorties. MM. Incatasciato, Falala, Thouvenin et Lallement s'accordèrent pour féliciter tour à tour cette société pour son activité et son dévouement à la cause musicale.

la cause musicale.

De nombreuses distinctions et médailles furent remises, signalons en particulier que M. André Charpentier qui compte 45 années d'activité musicale s'est vu remettre les médailles de bronze et d'argent de la Confédération musicale de France. Pour terminer une aubade fut offerte aux pensionnaires des Petites Sœurs des Pauvres.

Le 30 novembre, à l'Auréole Musicale SNCF, la Sainte Cécile fut cé-lébrée en l'église Saint-Benoît. Sous la présidence de M. Jeanson et la direction de M. Claude Delkee, cette société exécuta de magnifiques pages musicales; Beethoven, Haendel, J.-S. Bach furent à l'honneur.

S. Bach furent à l'honneur.

On remarqualt les personualités sulvantes: M. Falala, député; M. Thouvenin, de la Fédération des Sociétés musicales Champagne et Meuse: M. Portes, représentant l'Union artistique et intellectuelle des Cheminots Français. Un joyeux déjeuner réunit ensuite les membres, leurs familles et amis dans le cadre de la cantine SNCF.

Au dessent MM. Impress et Portes.

Au dessert, MM. Jeanson et Portes rendirent hommage à ceux qui se dévouent sans compter pour assurer le bon fonctionnement de la Société notamment MM Claude Delisce, directeur: Pierre Delvarre, secrétaire, et Bourdeaux, animateur des cours de solfège.

Le 30 novembre 1969 ce fut le groupe Lyrique et Symphonique qui a célébré dignement sa patronne Sainte Cécile. Autour de M. O. Berteaux, président directeur: MM. Morel, président d'honneur; Legardeur et Teneur, vice-président d'honneur; Demailly, sous-directeur. Cette formation musicale s'est rendue au les tombes de M. Neveux, ancien vice-président. La messe qui suivit à Saint-Thomas vit son éclat rehaussé par l'éxécution d'œuvres de Wagner, Mascagni et Albinoni,

M. R. Raulet, adjoint au maire représentait M. Jean Taittinger, dé-puté maire de Reims. Un repas pré-sidé par M. Falala, député, était ser-vi « Au Bon Coin », rue Roger-Sa-lengro.

M. Martin directeur de l'Harmonie municipale de Reims, y assistatt; la Fédération des Sociétés musicales Champagne et Meuse était représentée par MM. Gillain et Isselin, tous deux membres du Comité directeur de la Fédération et du groupe lyrique.

M. Berteaux retraça l'activité de la société en 1969 (10 concerts). Il remercia tous les membres du grou-pe lyrique et en particulier M. Doussot qui reçut l'Étoile fédérale de la Fédération Champagne - Meu-se.

Mme Halle se voyait remettre une médaille pour 20 ans d'activités mu-sicales et chorales. M. Falala pré-senta les félicitations officielles de la ville de Reims aux musiciens du groupe lyrique et symphonique.

Le 7 décembre 1969, l'Union Chorale mixte de Reims (président, M. André Thouvenin, directrice Mile E. Clément) s'est déplacée à Tinqueux pour célébrer en commun avec la chorale de l'église de Ste-Bernadette, la fête de la Sainte Céelle. Au cours de la messe dite par le père Victor, l'Union Chorale sous la direction de Mile Clément assura une excellente partie musicale; l'ordinaire de la messe était chanté par la chorale de Sainte-Bernadette.

chante par la chorale de SainteBernadette.

Les deux assemblées se réunirent
pour interpréter l'« Ave Verum», de
Mozart. Après la messe, le Comité
directeur de l'Union Chorale accueillit à la saile des fétes les personnalités présentes notamment MM. Roger Raulet, adjoint au maire, représentant M. Jean Taittinger, dépuputé maire : Delabranche, adjoint au
maire de Tinqueux, représentant
Mme Paulette Billa; M. Guy D'Argent, scerétaire général de la Mairie de Tinqueux : M. Michel Bigotte, de la Fédération des Sociétés musicales Champagne et Meuse: le père Victor, M. Cornet, M.
Baudeau, directeur de la Chorale
Société Bernadette. M. Gautier, président de l'Alliance Cérès.

Au cours de ce vin d'honneur. M.

Au cours de ce vin d'honneur, M. Touvenin rendit compte de l'activité de la société en 1969, il remercia les choristes pour les auditions données et se réjouit de la coopération des deux chorales.

MM. Raulet, Delabranche et Mi-chel Bigotte adressèrent tour à tour leurs félicitations et encouragements aux choristes.

bre 1969.

La médallie d'honneur des Socié-tés musicales et chorales décernée par le Ministère d'Etat chargé des Affaires culturelles fut remise à : M. André Bigelot, Miles Elisabeth Clément, Ida Derksem, Mme Simone Jacquart, Mile Geneviève Lemaitre, Mme Jacqueline Picot,

La Lyre Stenayslenne au grand complet (78 éxécutants) fêta sa pa-tronia, Sainte Cécile le 24 novem-

Comme chaque année les morceaux choisis par son directeur, M. Hoidrinet ravirent les personnes présentes à la grand'messe.

A l'issue de la cérémonte, les musiciens offrient quelques aubades dans la cité. Ils se retrouvèrent au «Café du Centre» où ils firent honneur avec leurs invités à l'excellent repas qui leur fut servi.

Outre le comité de la Lyre avec son président Roger Pierrot on remarqua M. H. Laforge, vice-président de la Fédération des Sociétés Musicales Champagne et Meuse et Mme; M. Madoux, vice-président du Conseil général de la Meuse; M. Gulot, maire; Gillet, inspecteur de l'enseignement primaire et Mme; M. Lauruol. principal au lycée et Mme, Au dessert plusieurs discours furent prononcés; après quoi M. Roland Baudot et Pitolset recurent les médailles blen méritées pour le dévouement à la musique populaire. VERIDIN

C'est la date du 30 novembre 1969, que M. Kirikdjan, président de l'Harmonie municipale et son comité avalent choise pour fêter la Sainte-Cécile, C'est un véritable concert spirituel que l'Harmonie municipale, sous la baguette de son chef M. Libert fit entendre pendant la messe célébrée en l'égilse Saint-Jean-Baptiste.

Le programme très divers se déroula comme suit:

1) « La marche des Ruines d'Athènes », de Beethoven; 2) Un Adagio extrait de la « Suite romanesque », de F-P, Loup; 3) « l'Andante » de Raymond Klam, jeune compositeur moscilan élève du maitre P. Sem'er-Collery, frère de l'actuel président de la Confédération Musicale de France; 4) Le célèbre « Panis Angélicus » de César Franck; 5) La batterle se joignit à l'harmonie pour exécuter en première audition la « Marche

Verdunoise » de Durand dédiée par le compositeur au président Kirikdj'an.

A l'issue de cette messe où avaient pris place autour du président M.
Beauguitte, député maire, M. Schleiter, sénateur ; le général Callet ; M.
Laforge, vice-président de la Fédération des Sociétés Musicales Champagne et Meuse et bien d'autres personnalités, un cortège se forma précédé par l'Harmonie, il se rendit au monument aux moris de Verdun pour y déposer une gerbe de fleurs.
Le nouveau drapeau de l'Harmonie municipale baptisé au cours de la messe a participé pour la première fois à cette pleuse démarche.
Un excellent repas fut servi à l'Hôte! Bellevue.
Plusieurs personnalités pritent la parole ; M. Kirikdjian fit le bi an de l'année 1969; M. Beauguitte, député-maire, remercla les musicions qui apportent un éclat tout purticulier aux cérémonies nombrauses qui ont lieu à Verdun par suité de son glorieux passé.

MM. Schleiter, sénateur, et laforge, adressérent leurs félicitations à M. Libert et aux musicions pour la parfaite exécution des œuvres qu'ils avaient entendues pendant la messe.

Les décorations furent remises par M. Laforge aux membres de l'Harmonie municipale :

MM. Maineray, 50 ans (Etolie fédérale) : Eustache, 50 ans (Etolie fédérale) : Colin, 50 ans (Confédération Musicale de France) ; Rajin, 25 ans (Médaille fédérale) : Rajin, 25 ans (Médaille fédérale) : Pour terminer, M. Libert s'adressa à ses musiciens en des termes qui sont d'une excellente augure pour l'avenir de l'Harmonie municipale.

M. Bigotte président de la Fédération Champagne-Meuse servit désireux de recevoir les comptes-rendus des sociétés qui désireralent faire connaître à leurs sociétés sœurs comment s'est passée en 1949 cette cérémonie et fête de la Sainte-Cécile.

## CHAMPAGNE ET MEUSE

La Lyre Stenaisienne en deuil

La population et la Lyrc Stenaisienne ont rendu un uitime hommage à M. Pietot Jean.

C'est en présence d'une foule nombreuse et recueillie que se déroulèrent le mardi 14 octobre 1969, les obséques de Jean Pietot, bassiste à la Lyrc Stenaisienne, décédé subitement le dimanche 12 octobre 69, à l'issue du déplacement de la société à Longuyon.

Azé de 46 ans, ancien combattant,

Agé de 46 ans, ancien combattant, le défunt était employé à la société métailurgique. Une très forte délégation de la Lyre a tenu à accompagner en musique leur camarade regretté, sous la direction de M. Holdrinet, directeur; elle interpréta le Requiem.

Parmi l'assistance, on notait la présence de MM. Guiot, maire; les conseillers municipaux; le colonel Etienne, président de la section des anciens combattants; le capiaine Lebrun, président des médafilés mittaires; Legrand, maire de Mouzay; Vincent, directeur de l'Harmonie de Raucourt,

Si M. l'abbé Jacques prononça une émouvante oraison funèbre, le sympathique président de la Lyre, M. Roger Pierrot, sut avec éloquence retracer la vie du défunt et dire en substance:

Notre sociétaire et ami M. Jean Pictot, méritait bien par sa vietrop courte, mais exemplaire, l'hoinmage public que la Lyre lui rend. Il naquit le 7 janvier 1923 à Déville (Ardennes); à 7 ans, il chirait dans les rangs de l'harmonie municipale de cette ville. Ses parents s'étant installés onsuite à Mouzon, il entrait dans les rangs de la société musicale de la localité, il s'engagcait en 1940 au 67ème RI à Saint-Nazaire, où il fut incorporé en qualité de trompette au corps d'armée. En 1949, l'entrais en contact avec notre camarade qui, avec son père, préfaient alors leur concours à la Lyre acquit un élément de haute valeur. Son caractère jovial lui avait attiré la sympathie de tous; il almait à discuter avec les jeunes auxquels il prodiguait ses conseils éclairés. Pourquoi fallutal qu'un destin implacable l'enlevat à notre amitié.

Mme, pulsaent les innombrables marques de sympathie qui vous sont témolgnées, vous donner l'iforce de supporter votre immense douleur. Au nom de la Lyre, je tiens à vous renouveler nos condo-féances émues et vous affirmer que le souvenir de notre cher Jean restera à jamais gravé dans nos cœurs.

#### NÉCROLOGIE

Notre Fédération est en deuil, la musique populaire a perdu un de ses mellieurs serviteurs. Notre ami Fer-nand Bouche est décèdé.

Le 29 décembre 1969 en l'église Notre-Dame à Epernay ont eu lieu les obcèques de M. Fernand Bouche.

Une assistance nombreuse était présente à cette cérémonie où les musiciens de la Société Philharmonique de Champagne et de la Fanfare des Tonnellers apportérent leur concours et rendirent musicalement un dernier hommage à ce dévoué serviteur de la musique.

sarviteur de la musique.

Parmi l'assistance on remarquait M. Menu, sénateur, maire d'Epernay; M. Stasi, député de la Marne; M. Bitotte, président de la Fédération des Sociétés Musicales de Champagne et Meuse; MM. Jean Heidseick et J.-M. Ducellier, vice-président de la Société Philhumonique de Champagne; MM. Dricot, Rapeneau et Grillat, membres du Comité artistique; M. Biot, directeur artistique et de mombreux membres du comité de cette société; M. Abel Melard, president de la Fanfarc des Tonnellers; MM. René Philipponat et Jean Jung, vice-président de cette société; M. Fournier René, directeur de la So-

olété Philharmonique et de la Fanfare des Tonneilers. M. Thouvenin, président de l'Union Chorace mixte de Reims; M. Laforge, vicc-président de la Fédération Champagne Meuse ainsi que '28 représentants de toutes les sociétés musicales d'Epernay et de la région, les représentants de nombreuses maisons de champagne et tous les amis du regretté disparu. Prenint la parole, M. Bigotte a rendu un dernier hommage à M. Fernand Bouche dont il a rappelé l'exceptionnel attachement à la musique qui inj vatut près de trente distinctions homorifiques. M. Abel Médard, membre de la Société Philharmonique de Champagne et président de la Fanfare des Tonneilers évoqua aussi la carrière de M. Fernand Bouche, Il rappéia en outre qu'il fut un des fondateurs en 1928 du Syndécat d'Initialière d'Epernay où il fut président pendant de longues années et ce n'est pas la un de ses moindres titres à la reconnaissance de ses concitoyens.

ses concitoyens.

Il excusa M. Robert-Jean de Vogue, président de la Société Philharmonique de Champagae qui aurait voulu être présent à cette cérémonie pour dire son immense gratitude à M. Fernand Bouche qui lui a apporté sur le plan professionnel comme sur le plan musical un dévouement sans limite, comme vice-président et administrateur général de cette formation musicale.

M. Fernand Bouche animait éga-

M. Fernand Bouche animait éga-lement la Fanfare des Tonnellers dont il ava!t élé un des fondateurs en 1908.

Il appartenait à tous les groupe-ments musicaux de la région. Il faisait partie comme vice-président de la Fédération Musicale Champa-gne et Meuse dont il fut également le fondateur.

Au nom du CIVC de la Société Philharmonique de Champagne, de la Fanfare des Tonnellers, M. Mé-dard présenta ses condoléances à la famille de M. Bouche.

M. Raymond Bigotte le fit au nom de la Confédération Musicale de France, de la Fédération des So-ciétés Musicales Champagne et Meu-se, de toutes les sociétés fédérées et des musiciens champenois.

Les comptes rendus adressés par nos sociétés fédérées nous ont permis d'établir les extraits qui suivent : MaitNE - REIMS

Le 23 novembre, l'Espérance Neuvillettoise et le groupe des majorettes « Les Paradi's » ont célébre la Saint- Céci" en commençant par une messe à l'église Saint-Jean et un dépôt de gerbes au monument pur morts de la Neuvillette Cette et un dépôt de gerbes au monument aux morts de la Neuvillette. Cette belle journée s'est poursuivie à la mairie par une assemblée générale à laquelle assistalent M. Calosso. maire; Mme Calosso, marraine des majorettes; MM. Collingt, président de l'A.S.N.; Berger et Follercau, consoillers municipaux; M. Telliez, directeur d'écola et MM. René Mall-lard et Pierrot, présidents de l'Es-pérance et des Paradi's. On recon-naissait également M. Biscarras, pré-sident du Foyer des Jeunes.

M. Maillard remit la médaille d'argent de la Confédération musicale de França à M. Antoine Pisani, vice-président de l'Espérance celle de bronze fut donnée à M. G. Defferrière directeur de la Fanfare. Le président de l'Espérance remit ensuite à M. Pierrot le nouveau fanion des Paradi's.

Félicitations à Miles Louise Pisani et Michèle Plongeron qui requrent respectivement les galons de capitaine et lieutenant de la «Section majoreties ».

Un vin d'honneur auquel parti-cipa M. Thouvenin de la Fédération des Sociétés musicales Champingne et Meuse, termina ces manifesta-

Le 23 novembre, l'Alliance Ceres fondée en 1897 a célébré la fête de Sainte Cécile par une messe dite par M. l'abbé Ries en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc. Après l'office, les so-

## **ILE-DE-FRANCE**

#### FÉDÉRATION

 $I_A$ 7 CA

L'assemblée générale de la Fédération de l'He-de-France aura lieu le dimanche 22 février 1970, salte de la Sirène, 20, rue Dareau, Paris-14ème, métro Saint-Jacques.

L'ordre du jour, les convocations et les pouvoirs ont été envoyés par la poste à chaque société.

Colonel CHAROLLAIS, secrétaire général.

### LA COURNEUVE

### Une belle réussite : La reconstitution de l'harmonie

La reconstitution de l'harmonie

La ville de La Courneuve, qui
compte actuellement prés de 45.000
habitants, possède un Conservatoire en pleine activité sous la direction de M. Meunier, assisté de professeurs de qualité. Par contre, li
n'y avait plus de société musicale
depuis plus de 10 ans, ce qui était
bien regrettable pour une ville aussi
importante, obligée de faire appei
à des sociétés de l'extérieur pour
les fêtes ou les manifestations officielles.

or il y a un an, M. Dubrulle, excellent musicien a entrepris de faire renaitre l'Harmonie. Ne ménageant ni son temps ni sa peine, il s'est accroché à cette tâche avec cœur et persévérance, ramenant d'abord à lui bon nombre d'anciens musiciens puis des jeunes. Aidé de deux de ses camarades (excellents musiciens eux aussi), MM. Presies et Marchetti, il a mené son action à bien en un temps record : moins d'un au.

Pourquol cetta belle réussite?

Pourquoi cette belle réussite? Parce que là où il y a une âme ardente et ayant foi et confiance en nos sociétés d'amateurs. Il y a

succès certain et M. Dubrulle est

anfoine Courfuit

de ces âmes. Devant une action aussi convain-quante et spectaculaire, la munici-pailté a su dès le début saisir l'oc-casion qui lui permettait de re-trouver une belle société musicale qui lui manquait tant.

C'est dans ces conditions que M.
Vergne, maire adjoint, fut élu président de l'Harmonie. Grand défenseur de nos sociétés musicales, M. Vergne s'est penché lui aussi avec sollicitude sur le sort de l'Harmonie qui renaissait grâce à tant de dévouement.

Devant les premiers et beaux ré-sultats obtenus, la municipalité n'a pas hés!té à alder l'Harmonie : fi-nancièrement et moralement par une subvention sérieuse, la fourniture d'une tenue, la confection de pu-pitres, la fourniture de cartonnières, etc.

Remercions la municipalité de cette sollicitude.

Quant à l'avenir de l'Harmonie, on peut affirmer qu'il est assuré pour les raisons importantes cl-après:

M. Meunier, directeur du Conservatoire et vice-président de l'Harmonie, a compris tout l'intérêt qu'il y avait à orienter bon nombre de ses élèves vers l'Harmonie.

Les melleurs, bien sûr, seront poussés vers le Conservatoire Natio-nal et deviendrout des profession nels, mais les autres, les amateurs dirons-nous, que deviendront-fig ?

Au lieu d'être l'urès à sus acentes à la fin du Con pratoire, l'e resteront attachés à la société d'autateurs où ils aurent brouve de bons camarades et une souve de dans distriction. Alud et c'est le grand nombre, ils me seout pus padda pour la musique et ancore medus pour les sociétés d'amateurs.

Que M. Meunier et ses professeurs conent remerclés et félicités de leur fratreuse décision.

Nous ne pouvons qua souhaiter parel·le réalisation parfout où il existe une société musicale locale et un conservatoire ou une école de musique. Une liaison étroite, amicale et intime entre ces organismes, voilà l'avenir de nos sociétes d'amateurs.

Félicitons la municipalité de La Courneuve en la personne de M. Vergne, M. Dubruile, directeur de l'Harmonie es M. Meunier, directeur du Conservatoire pour la belle œuvre qu'ils viennent de léaliser.

Bravo La Courneuve, v.us étes uvia voie d'un bel avenir.

Colonel CHAROLLAIS, secrétaire général de la Fédération.

#### Harmonie de Rosny-sous-Bois

Le concert du dimanche 14 dé-cembre, dor lé en matinée dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, servait de cadre à la remise des diplômes et récompenses aux élèves de l'école de musique qui avaient satisfait aux examens fédéraux en 1969.

1968.

L'occasion était bonne de présenter tous ces jeunes musiclens à feura parents et il avait été décidé de les faire jouer pour la première fois avec leurs ainés. Tous s'en sont tres bien tirés.

Il est vrai que le programme spécialement composé comprenait de nombreux morceaux accessibles à tous les débutants:

Zamora, marche espagnole (Andricu): La Plainte du Clocher (G. Balay): Deux Chorals, final des cantates 147 et 142 de J.-S. Bach; Suite Orientale ballet de Popy; Berceuse de Jocelyn (Godard); Dansorama (Darling): My Fair Lady (F. Loewe).

Los auditeurs, les parents en par-ticuller, lui firent un excellent ac-cueil. Lora de la remise des diplò-mes à la fin du concert, M. La-boullue, président de l'Harmonie, rap-peia que si une nouvelle génération de musiclens venait rajeunir la société, c'était grâce au travail con-sidérable d'esselgnement mené ces dernières années par le dynamique directeur, M. Texier, aidé par MM, Anciau, Poirrez et Guiserix profes-seurs.

I) encouragea les jeunes à ne pas relàcher leurs efforts, pour que leur collaboration aux concerts devint permanente. En tous cas, il semble qu'une telle manifestation très utile sur le plan pédacoxique doive être renouvelée.

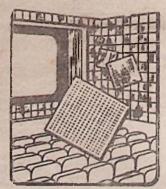
#### Le Club Musical des PTT son « Concert de Gala » et Sainte Cécile

Notre vivant et grand Club Musical des PTT parisien est une jeune socialé artistique de personnel fondes en 1965, au sein de notre ministère des PTT et qui a pour but de réunir les agents pratiquant la musique récréative : harmonie, batterie-fanfare, instruments à cordes et à picetre, etc., et d'une façon plus rénerale, de développer le goût de la musique parmi le personnel, nous dit une note d'information ministèrielle le concernant, il est également agréé par motre ministere de la Jeunesse et des Sports et comme association d'édutation populaire. Les enfants des agents PTT sont autoriels à y poursuivre leur éducation musicale, conflée à des maire réputés. La présidence du club est assurée par M. M. Parizot, un haut et très almable fontionnaire des PTT, grand amateur de bona musique. Il est secondé par M. Pujos, son déveué et actif régistère. La direction artistique en est assurée var le commandant A. Dautricourt, le talentueux chef de musique militaire en retraite et qui dirige personnellement sa belle harmonie. La batterie-fanfare est ani-

Pour vos salles de Répétition et de Concert Plaques de Correction

Acoustique « GLASAL-PERFORE »

IONELO



FIBROCIMENT TRIEL (78-Yvelines)

Téléphone : 965.78-80

3, rue Villarez - de - Joyeuse Téléphone: 755.60.50

380.35.94

mee par M. Vernier et son orches-tre-variétés est placé sous la di-rection de M. Claude Davier, tous très sympathiques et maîtres consa-crés en leur art,

Une école de danse des PTT. dirisée par Simone Ozane et une chorégraphie, instruite par Eve'yne Lefèvre, complétent ce grand ententeraphie, instruite par Eve'yne Lefèvre, complétent ce grand ententeraphie et distingué restrated au distingué restrated au maistre et l'induce de la citation de l'auditions des PTT de la rue Alvert-Lapparent, ces 26 et 27 novembre derniers 1869 et en lequel nous entendimes un fort beau programme. Ceiul-ci avait la grande particularité de présenter des œuvres consacrées en tous les genres : classiques, modernes, ou dites variétés et, pour la grande satisfaction de tous les autiens. Notez bien que toutes les formes étalent interprétées avec art. La lêre partie de Ceptralime étale assurée par l'entendommandant à Dautricourt, son éminent chef, Elle débutait par l'exécution de la «Marche Consulaire à Marche de l'Arléstenne ; fit ensulte, de Bizet, remarquablement exécuté par une talentueus fit ensulte, de Bizet, remarquablement execute par un pune du groupe lyrique PTT. Venait ensuite, le «Monte de la l'Arléstenne ; fit ensulte, entendre ses joyeux accents. Mais ce qui constituat, à mou pais monte de la l'Arléstenne ; fit ensulte de l'Arléstenne ; fit en l'arléste de l'Arléstenne ; fit en l'arléste de l'Arléstenne ; fit en l'arléste de l'arléste de l'arléste de l'arléste

Capitaine F. BOYER.

#### L'Harmonie Municipale de Colombes et Sainte Cécile

Colombes et Sainte Cécile

Toujours sidéle à une grande tradition, bien établie et respectée l'Harmonie Municipale de Colombes, que dirige avec serveur et avec talent, notre grand ami M. Jean Brouquières, honorait, ce samedi 6 décembre dernier, le souvenir-anniversaire de notre sainte patronne des musiciens, Sainte Cécile, A cet esset les membres de notre belle phalange musicale s'étaient réunis autour d'une grande table symbolique et pour y sabler le champagne et y déguster un menu de choix. Cela se passa dans l'une des grandes et modernes salles des écoles de la Tour d'Auvergne, misse en service récemment et sises rue Robert-Schumann, à Colombes. Et j'y étais cordialement invité. La Tour d'Auvergne, mon grand ancien Robert Schumann, le célèbre musicien, voilà deux bien grands noms pour l'ancien ches de nusique du 46ème R.I. que je suis, soulevant en moi une bien grande émotion, musicale et militaire. Et notre vibrante et musicale Colombes nous unissalt encore davantage, sous ses

charmantes alles céciliennes. Cette cordiale et savoureuse dégustation culinaire préparée et réalisée avec art par nos grandes cuisines municipales, était placée sous la présidence de l'almable et distingué maire de Co'ombes et conseiller général, M Dominique Freiaut. Il était entouré par le cher président de notre harmonie M. Bazanté; par M. Jean Brouquières, son dynamique directeur. M. Foussard, son souschef et directeur du Conservatoire municipal de musique, un grand organisateur. Les hautes personnalités municipales et musique, un grand organisateur. Les hautes personnalités municipales et musique et colombes et de la région parisienne participaient à cette belle réunion. Nous n'eûmes pas e plaisir et la joie d'y rencontrer notre bien cher maître Paul Le Flem, grand prix de Rome qui, pour des raisons de santé, n'avait pu se déplacer et pour venir assumer, aux côtés de notre cher maire, une présidence nusicale et morale, coaséquence du grand intérêt qu'il porte à notre belie phalange municipale et à toute son activité musicale. Co ombes aura bientôt, d'ailleurs, la satisfaction de voir ses efforts consacrés par l'attribution officielle des locaux de l'ancienne maire, remis à neuf et pour y installer sa nouvelle et grande école de musique, son Conservatoire municipal. Notons encore la présence, à cette belle et cordiale réunion cécilienne, de MM. Lorbet, directeur de la Fanfare municipale; Moret, directeur du Corcle Symphonique; Danset, directeur de la chorale de la Maison des Jeunes de Colombes

Au dessert, une remise de médailles, décernées par notre grande Confédération Musicale de France et récompensant les années de présence, l'assiduité et le talent des récipiendaires, fut faite par notre cher maire en persoune, Notre dévoué et grand directeur. M. Brouquières, y reçu la médzille de bronze, récompense de son grand talent et de ses quinze années de direction et de dévouement au service de notre belle phalange municipale. L'un de ses musiclens, M. Vallée, y reçut une médaille d'argent pour ses quarante-sept années de présence à son pupitre.

Puis après les discours et les

Puis après les discours et les félicitations d'usage, les chants, les chansons et la gaité exécutérent une souriante finale et, pour terminer cette familiale et musicale réunion cécillenne, dans le souvenir d'une douce et charmante reine, une immortelle et toujours blen vivante musicienne : notre Sainte Cécile,

Capitaine F. BOYER.

Sainte Cécile

et le Maugein Club Sannoisien

Ce dimanche 23 de novembre dernier, notre si vivant Maugein-Club Sannoisien, la jeune et belle phalange d'accordéonistes de Sannois, que dirige toulours avec art et grand amour mon talentueux camarade bien connu, Abel Monestès, rendait son hommage traditionnel à notre vénérée Sainte Cécile, patronne des musiciens. A cet effet, après la grand'messe rituelle, dite en l'église de Sanuois par M. le curé lui-mème, nos jeunes musiciens et musiciennes et leur grand chef, se rétunissalent en la mairie où une réception, suivie d'un vin d'honneur, leur étalent offerts par leur distingué et bien sympathique maire. M. le docteur A. Cancelier et par la municipalité de Sanuois. De nombreux invités, parmi lesquels je figurals, participaient à cette charmante et cordiale réunion. Nous yétions accuellis par M. le maire et Mme Canceller, qu'entouraient Mme et M. Parmentier, honorable et dévoué président, et Mine Abel Monestès toujours souriante. Nous n'eûmes pas le plaisit d'y rencontrer Mme Henry Cordonnier, notre almable secrétaire de la mairie, absente par devoir. Mais d'autres viagges, bien affectionnés, nous offirent la jole de leur présence C'est, d'ailleurs, en cela que réside l'un des grands blenfaits de note chére Sainte Cécile, qui réunit dans une même ferveur, jes chèrs présents, leur rappelant le souvenir des non moins chers absents.

Le maître et viell ami Louis Lunazil, le compositeur et professent et le Maugein Club Sannoisien

Le maître et vieil ami Louis Lunazzi, le compositeur et professeur d'accordéon parisien o'en connu, était également auprès de nous. Pendant un cérémonial et une dégostation délicate d'usage, nous fûmes agrémentés par une belle audition musicale qui nous faisait encore apprécier la belle tenue artistique de notre valeureux Maugein-Club, justifiant les chaleureuses félicitations et les amicales paroles qui furent prononcées par notre cher maire à son écard.

Après cette charmante réunion.

Après cette charmante réunion, l'on se rendit au Relais de la Vallée, sis à Eaubonne, et pour y déguster un excellent menu. Et là, dans une ambiance très cordiale et culinaire, musicale et littéraire, nous évoquâmes de nombreux souvenirs, heures bien réconfortantes pour les jours à venir. O vives et douces lumières, dues à Sainte Cécile. À ses musicales prières.

Ges musica'es prières.

Je dois cependant, avouer qu'une ombre vint assombrir, en mon cœur, les c'artés châtoyantes de ce joyeux bonheur. En effet, l'heure des classiques d'scours étant venue et aprés les élogieuses et amicales paroles prononcées par M. le maire et par d'autres non moins éloquents orateurs; après la remise d'un bel objet d'art un vase en argent attribué à l'un de nos jeunes musiciens du Maugein-Club, et en récompense d'un acte de courage récemment accompil par lui, cette remise étant faite par M. le commissaire Chemin. une haute personnatifé de Sannois: après cette remise, dis-je, Abel Monestès, prenant la parole, nous fit part de sou désir de prendre sa retraite, et de confier la direction de son Maugein-Club à un jeune et nouveau directeur de son

PREMIER COURS MODERNE ACCELERE de la langue allemande

USUELLE et PRATIQUE, par correspondance Stages de vacances (facultatifs), sans diplôme,

sans limite d'âge, à l'UNIVERSITE DE VIENNE (Autriche), accessibles à TOUS.

Documentation complète contre 5 timbres

### INSTITUT FRANCO-VIZMOIS

113, Rue Lafayette - 75-PARIS-X°

choix. Evidemment, les années passent, même au service de la musique. Et il faut blen envisager, un jour ou l'autre, la solution d'un abandon, malgré le cortège de regrets et de mélancoile qui l'accompagne. Mais cette décision prise, il nous reste quand même l'espoir, dans la lumière des souvenirs, d'un apaisant et réconfortant au revoir, notre grand et blen cher désir. Et nous souhaitons bien vivement que son honorable successeur saura maintenir une belle réputation artistique, acquisc et três appréciée en notre belle cité sannoisienne, ainsi qu'en notre grande région parisienne. O Sainte Cécile, veuillez bien, demain, comme liter et aujourd'hui, nous ramener souventefois auprès de lui. nous r de lui.

Capitaine F. BOYER.

Avenir Musical du Bourget Concert du 12 décembre 1969

Concert du 12 decembre 1989

L'Avenir Musical du Bourget ouvrait la saison 69-70 par un graud concert ce vendredi 12 décembre.

Devant un publie nombreux, réunissant les fidéles habitués mais aussi de nouveaux visages, jeunes pour la plupart. M. Jean Dardenne prenait ainsi ses fonctions de directeur permanent de l'Harmonie.

Le programme était d'un éclectisme et d'une variété propres à sé-

duire les goûts les plus divers, qui réunissait Rossini et Gluck, Meyerbeer et Oscar Strauss, mais aussi Delmas et Darling. La cohésion de l'ensemble venait couronner un travail attentif et assidu: les traits pértileux de « La Pie volcuse » comme les rythmes apéricains de « Dansorama » frappèrent par leur perfection et leur mise en place. Une même alsance marquait l'intermède offert par deux solistes de premier rang, Patrick Alliard, guitariste et J.-P. Tillous, flûtistes, dans des pages d'Albeniz et de Jacques Tbert.

L'Avenir Musical donnait ainsi un relief particulier à l'ouverture d'une saison qui s'annonce brillaute et chargée. Sur la lancée de cette première manifestablon devait avoir lieu quelques jours plus tard la traditionnelle messe de Sainte-Céeile qui donna aux musiclens l'occasion d'aborder un autre répertoire, celui de la musique religieuse moderne.

Parallèlement au développement d'une école de musique organisée cette année sur de nouvelles oases d'enseignement et de gestion et dont les classes ne cessent de se multiplier (bientôt s'ouvrira une classe de gultare); l'Harmonie du Bourget maintient ainsi dans noure ville la grande tradition de la musique populaire,

#### LOIRE HAUTE-LOIRE

Assemblée générale des Fifres Roannais

des Fifres Roannais

Ce 9 novembre, salle des répétitions, les Fifres Roannais se sont réunis pour tenir leur assemblée générale. M. Montroussier (président honoraire). Phyp (vice-président honoraire). Thomas Alphonse (président actif, président cette assemblée.

Le président Thomas ouvre la séance par la traditionnelle allocution de blenvenue et remercie les nombreux sociétaires qui sont venus assister à catte assemblée.

Le trésorier Darbier présente le compte rendu financier et fait remarquer les finances saines de la société. Il est remercier pour la bonne tenue des comptes.

En l'absence du secrétaire Mettet, excusé. c'est le secrétaire Mettet, excusé. c'est le secrétaire du dynamisme d'une société présente dans de nombreuses manifes tations ou organisatrice de concours ou de solrées. C'est ainsi qu'e'le participa à plusieurs retralées aux flambeaux, à des festivals comme celui du bi-centenaire d'Ajacelo, une sortie particulièrement réussie dont les sociétés garderont longtemps un très bon souvenir.

Quant aux concours organisés par la société (belote, pêche, boules), qui permettent aux sociétaires de se retrouver en famille, et à l'attribut on du challenge Montroussier, dont notre président honoraire est le donateur, a été attribué pour la saison 69-70 à M. Henri Pellin.

Pour terminer ce compte rendu, M. Corre, au nom de la société, adresse ses remerclements à MM. Thomas Alphonse et Thomas Guy pour leur dévouement apporté notamment à la sortie d'Ajacelo, il félicita également tous ceux qui avaient contribué au succès des deux souscriptions.

Après que furent adopté ces deux rapporte, il est procédé au renou-

licita également tous ceux qui avaient contribué au succès des deux souscriptions.

Après que furent adopté ces deux rapports, il est procédé au renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration : six membres sont rééius, MM. H. Corre, M. Perrard, M. Puravel, A. Thomas L. Hennin ; deux nouveaux membres proposés à l'assemblée sont également élus, ce sont MM. Pierre Georges et André Besson, Réunis ensuite, les membres formère t le bureau comme suit : président, Alphonse Thomas ; vice-présidents, J. Mammessier et M. Puravel : secrétaire. P. Mottet; secrétaire-adjoint, H. Corre ; trésorier J Darbier ; trésorier-adjoint, G. Thomas : membres Edenwald, Maugé, Parcharidis, Perrard, Roche, Pellin, Barge, Henin, Verne, Georges, Besson, Directeur, M. Roger Clair,

Le secrétaire, P. MOTTET.

#### Brillante célébration de Ste Cécile à l'Harmonie de Roanne

a l'Harmonie de Roanne

Ce 14 décembre, malgré le froid
qui sévissait et les méfaits de la
grippe, beaucoup de musicleus s'étaient dopés! pour honorer leur
sainte patronne. Tous les société
res de l'Harmonie s'étaient donnes
rendez-vous à leur sièce afin dès
9 h. 45, de rejoindre en défilant
l'asile des viell'ards, pour y donner
une aubade aux pensionnaires et
procèder à une distribution de brioches, Après, quelques instants de

réchauffement et un réconfort offert par la mère supérieure, les musiciens rejoignirent l'église Saint-Etienne où au cours de la messe de 11 h. 30, en présence d'un très nombreux public de fidèles et amis de la société, les 64 musiciens, sous la direction de M. André Décheatte, exécutèrent le programme suivant:

1) Adagio de la 3ème symphonie en ut mineur, de Saint-Saèns; 2) Complainte (extrait des chants populaires russes), de Liadow (saxo alto solo, M. René Dumontet); 3) Scènes pittoresques (Angèlus), de Massenct; 4) Andante de la 5ème Symphonie, de Beethoven.

M. Charles Labou-et président

Symphonic, de Beethoven.

M. Charles Laboutet président du Comité Roannais des Sociétés Musicales; M. Henneveux, paésident de la Philharmonie; M. Brun, secrétaire en chef de la sous-préfecture; M. Eugène Gruel, président de l'Harmonie et Mme; M. Deschodt, vice-président, honoraient de leurs présences ce concert au cours duquel l'abbé Baroillet, sut trauver les paroles de bienvenue envers les musiciens et leurs dirigeants.

A 13 h. chacun reloignit es sa-

musiciens et leurs dirigeants.

A 13 h., chacun rejoignit es salons de l'Hôtel de l'Aucre, pour savourer le délicieux repas qu'apprécièrent 80 convives (beaucoup d'invités et musiciens couvant la grippe avaient rejoint leur chez soi en maudissant ce fléau leur empéchant de finir agréablement cette journée). A la table d'honneur autour du président M. Gruel, on notait la présence de M. Brun, représentant M. le sous-préfet; M. Cornillon, ler adjoint, représentant M. le maire de Roanne; Maitre Duheuil président d'honneur; M. Deschodt, vice-président; M. Directeur, directeur; M. Patin (91 ans), doyen de la société; M. Garangon, directeur de la Fanfare de Roanne.

Au dessert, M. Gruel cut l'agréa-

Au dessert, M. Gruel cut l'agréable mission de remercler les personnalités présentes, en présentant les excuses des absents dont M. Rouchon, président, de la Fédération Musicale de la Loire et Haute-Loire; de M. Rouzier, président d'honneur (grippé); de M. Charles Lavoisey, vice-président (grippé); de M. Guinzand, vice-président (deult récent); de M. Guicherd, président de la Fanfare (grippé), etc. En quelques mots, le président retraça l'activité de l'année écoulée dont le concours de Bourg-en-Bresse, et l'inoubliable voyage de Ruitlingen (Allemagne) et la réception à Rounne de nos amis allemands; ces deux rencontres resserrant les lleus d'amitlé des deux villes jumelées. Il remercia tous ceux qui ont en mains la direction active et administrative de la société. Le chef M. André Déchelette, prenant la parole, félicita les musiclens pour l'exécution de l'Harmonie en demandant à tous les membres de continuer à assister régulièrement aux répétitions, chaeun devant y trouver des bons mements de cannaraderie, se réjout aux de la présence de M. Garathon, directir de la fanfare avec qui l'Harmonie entretient les plus cordiales re itiens n. M. Dechelette indina en l'elettant la clique st son cher André Lapendery pour les tendes que de la société qui, it a quelque 40 années, comptait un Au dessert, M. Gruel eut l'agréa-

### TOULOUSE - MIDI - PYRÉNÉES (318 m.)

BAL CHAMPETRE DE JEAN BENTABERRY (Tous les 15 jours, le dimanche, de 14 h. 30 à 14 h. 509 MOIS DE FEVRIER -

8 FEVRIER :

Les Peux Commères, polka pour 2 cornets (solistes: Albert Calvayrac, Albert Phülbert), H. Labit: Eva, schottisch pour clarinette (soliste: Armand Médous), Et. Avon; La Mousmé, mazurka, Louis Ganne; Guillerette, valse, Alf. Bériot; Le Singe Vert, quadrille, O. Métra, O. Wittmann,

Joil Minois, polka pour petite flûte, A. Rivol; Pyrénéenne, schottisch, F.P. Loup; Pitchounette, mazurka pour clarinette, F. Graffcuil; Belle Inconnue, valse, Gabriel Allier; Flamberge au Vent, quadrille, Ziégler, Lamotte.

effectif de 130 sociétaires, Les vississitudes de la vie actuelle ont éclaire l'effectif mais il félicita tous ceux qui reste fidèles à la musique populaire. M. Cormillon se fit le porte-parole de la municipalité roannaise pour remercier l'Harmonie qui répond toujours présent et de brillantes façons aux nombreuses, manifestations auxquelles elle est conviées de participer; connaissant les difficultés des sociétés musicales, il félicite dirigeants et musicales des lauriers conquis au concours de Bourg, et de la prestation de la société en Allemagne, « prestation qu'il honore la musique française». Cos nombreux discours furent vivement applaudis, Puis ce fut la remise des décorations dont voici le nom des récipiendaires:

décorations dont voici le noin des récipiendaires:

Diolòme de la Fédération Loire et Haute-Loire (15 années), Cachet Gérard; médaille du gouvernement (20 années), Diat Louis. Dufour Pierre: médaille Fédération Loire et Haute-Loire (25 années), Masson Pierre. Shevaliard Maurice: médaille Confédération Musicale de France (30 années), Duchon Henri, Labouré Félix, Martin Edouard, Compigne Joseph; médaille Confédération Musicale de France (40 années), Loivaud Charles, Chabert Léon, Marcoz Camille; médaille Confédération Musicale de France (50 années), Moussière Louis, Lavoisy René; médaille Confédération Musicale de France pour 25 années de direction de batterie, Lapendery André; médaille de dévouement de la Fédération Musicale de la Loire et Haute-Loire, Dechelette André.

Puis les diplômes et prix furent années dux élèves de l'Harmonie (con-

Puis les diplômes et prix furent remis aux élèves de l'Harmonie (cou-cours de la Fédération): Poude Mi-chel, Giraudeau Bernard, Terrat Ro-ger, Lasseiot Christian, Persiauit Jacques, Terrat Bernard, Terrat Mi-chel, Meyer Daniel, Martin Philippe, Déchelette Gilles, Pilon,

Les chanteurs et chanteuses pri-rent le relai pour terminer de bril-tante façon et fort tard cette ma-gnifique journée.

Le secrétaire adjoint délégué à la presse. FOLIOT Jean.

La Lyre Beaucairoise fêto son 60ème anniversaire et la Sainte-Cócile

Dans le cadre des activités de la Lyre Beaucairoise, la traditionnelle soirée de la Sainte-Céche, par une heurause coîncidence est tombée cotte année le jour de la fête de la paironne des musiciens.

patronne des musiciens.

La saile du Casino était copicusoment garnie car, sur l'initiative
du président Vineaut, du chef Mouret et de leurs dévoués collaborateurs, une attraction nouvelle avait
été apportée au programme de cette
solrée qui, de ce fait, lui donna un
arractère de fête de famille réunissent à la fois les fidéles supporters
de notre phalange, parents et amis
des musiciens, de nombreux invités,
parmi lesquels M. le maire et Mme
Boyer, M. Cartier, consellier général ; Mr Gardiol, président du Comité des fêtes, ainsi que des représentants de sociétés locales de la
jeunesse, s'associant aux applaudissements mérités à l'exécution des
morceaux du concert, sous la direction du dynamique chef Jo Mouret,
qui avait su faire un choix, afin
de satisfaire à la fois jeunes et
une mention spéciale pour le
leure Econofox cuit recour

Une mention spéciale pour le jeune Bonnefoy qui prenant à son tour la beguette, se montra digue de son maître, dirigeant avec beaucoup d'assurance le Canon de Jean-Sébastien Bach, enlève avec maestria par tout l'ensemble.

par tout l'ensemble,

La célèbre marche Vive la Piste,
a obtenu un très gros succès, l'Ouverture d'Emont, les Marches Napoléoniennes, l'Adagio de la Sonate
Pathétique de Beethoven, My Fair
Lady, fantaisie moderne, clôtura la
partie musicaie de cette soirée qui
se poursulvit dans une joyeuse ambiance par une sensationnelle castagnade arrosée du bon vin de chez
nous, tandis que sur l'éeran étaient
projetés diapositives et films en
couleurs du voyage en Corse à
Ajaccio et Bastia.

Le dimanche sulvant ce fut la

Le dimanche sulvant ce fut la journée consacrée au banquet; à l'apéritif, cut lieu la remise des décorations, ce fut d'abord le vétéran Girard, président d'honneur, 50 ans de services à la Lyre; ensulve MM. Béraud, Paul, Carrugl, Cicutad, Feanjat, Ménighini, 20 ans de services.

i "heure des toasts, M. Vincent, président, félicita les médallés, fi fit le blian de l'année écourée qui

s'avère positif et souhaita pour 1970 de nouveaux succès.

M. Chaulet, représentant de la municipalité, souligna avec force tout ce que représente la Lyre pour porter haut et loin le rayonnement de notre cité et après avoir félicité les médaillés, apporta avec le saut du conseil municipal, le soutent financier de ce dernier, maigré toutes les difficultés que rencontrent les collectivités locales.

Le chef Mouret devait clore les discours en appelant les jeunes, relève indispensable, pour poursuivre cette grande et noble tâche, de prendre exemple sur la fidélité des anciens qui, sans eux, la Lyre aurait vécu.

Ce fut ensuite la danse où cha-cun s'en donna à cœur joie, danses anciennes, polkas, valses, tangos, ja-vas, etc., se succèdèrent, le tout coupé par un autre repas; cette journée se termina à 24 h., dans une ambiance formidable, tout le moude se donnant rendez-vous à l'année prochaine.

### NORMANDIE

Sous la direction de M. Baudot, volei les programmes présentés à l'occasion de la Sainte-Cépile par les deux sociétés musicales locales; L'Union Symphonique; «1ère Symphonie en Ut.» op 21 de Beethoven; «Concerto en la » M K 622 de Mozart, clarinette solo C. Dazel, prix d'excellence du Conservatoire de Caen; «Carmen», 1ère suite d'orchestre.

d'orchestre.

La Musique Municipale: Entrée, «Marche solennelle » de A. Baudot: «English Suite », de C. Grundman; «Serenade Chinoise » de L. Siede: «Danses hongroises » (numéros 5 et 6, de Brahms; «Danse japonoise à Lamplone », de Joshimo; «Sur un marché persan »; «Auld Lang Syne » chant traditionnel écossais de R.-A. Baudot et l'ensemble de cuivres de Caen, sous la direction de M. Grell, professeur au Conservatoire (MM. Grell Basset, Ridel, trombones: MM. A. Bellis, P. Dutot, trompettes); «Fanfare Royale », de Josquin des Prés; «Music for his Majesty's », de Mathew Locke: «Têris pièces », de W. Waiton; «Sonate », de J. Pezel: «Fanfares », de Lully; Hunoresque », de Dvorak; «Trois danses russes » et «Marche solennelle », de Haussmann.

#### CAEN

La Sainte-Cécile à été célébrée par l'Harmonie La Fraternelle de Caen; tout d'abord le 22 novembre 1969 par un concert de gala donné au théatre municipal. Ce concert, qui était offert à ses membres bienfaiteurs et nomoreux emis fut un très grand succès, tant par la chaleur des applaudissements que par le nombre des auditeurs, car en effet le théâtre était comole et, malheureusement, on avait du refuser du monde.

fuser du monde.

Le nouveau directeur André Bellis, professeur au Conservatoire de Caen avait mis au programme des œuvres dignes du rang qu'occupe la célèbre harmonie caennalse qui, on le sait, est en division d'nonneur. Deux grandes œuvres d'Heccor Berliez (dont chacun sait que l'on célèbré cette année le centenaire de la mort), tout d'abord la « Marche Hongroise de la Damnation de Faust» et la grande ouverture de « Benvenuto Ccilini (transcription du regretté Pierre Dupont). Cette ouverture, dont l'exécution fut remarquable, fut l'objet d'un accueil triomphal du public.

Deux autres grands compositeurs

triomphal du public.

Deux autres grands compositeurs français étaient également au programme : Edouard Laio avec la «Rhapsodie Norvégienne», dont les thèmes recréent blen l'atmosphère tour à tour mélancolique et joyeuse de la Norvège ; Darius Milhaud avec la «Suite Française» que l'auteur a écrite (pendant son séjour en Amérique), pour orchestre d'harmonie, sur des airs du foiklore français ; Normandie, Bretagne, Ile-de-France. Alsace, Lorraine et Provence. Darius Milhaud a donné à ces vieilles chansons françaises un air de jeunesse et de fraicheur, grâce à son génic qui iui est si personnel. Malgré les difficultés d'exécution qu'elle présente, cette œuvre convient parfaitement aux formations d'harmonie et «La Fraternelle» en a donné une très belle audition.

Afin d'apporter une note moderne à conserver ander Relieis questie que de la carette Relieus que de la carette Relieus que de la carette de l

Afin d'apporter une note moder-ne à ce concert, André Beilis avait mis au programme en seconde par-tie une très jole sélection de mé-lodies du célébre film «West Side Story» de Léonard Bernsteim, Ces airs de Jazz ont eu un gros succès. Autre grand succès pour l'excellent pupitre de trombones de Robert Greil (professeur au Conservatoi-re) qui a joué, avec brio, «Trichy

Trombones » de Jack Helyer. Les « joyeux trombones » de « La Fra-ternelle » sont à complimenter pour leur virtuosité.

ieur virtuosité.

En vedettes de ce concert de gala « La Fraternelle » a présenté deux grands artistes lyriques: Huguette Boulangeot, soprano léger, que l'on entend dans les emissions lyrique de l'ORTF, aux Châtelet, Mogador et sur les scènes des grands théâtres français; Michel Hamel, ténor de l'Opéra-Comique de l'ORTF, du Festival d'Aix-en-Provence, etc. Cet ancien Caennals qui fit ses débuts dans notre ville poursuit une carrière de tout premier plan tant en France qu'à l'étranger.

Ces deux artistes ont enchanté les

Ces deux artistes ont enchanté les auditeurs par leurs belles voix et l'art raffiné avec lequel ils interprètent les mélodies et airs d'opéra comique ou opérates. Ils ont été parfaitement accompagnés au plano par Mme Marie-Thérèse Hamon.

par Mme Marle-Thérèse Hamon.

Le lendemain, dimanche 23 novembre, une foule importante se pressait dans la nef de l'église St-Ebienne pour la messe de Sainte-Cécile, au cours de laquelle « La Fraternelle » a joué les œuvres sulvantes : « Marche Hongroise » de Berlioz ; « Fugue en mi b mineur » de J.-S. Bach ; « Musique funèbre » de Richard Wagner ; « O Jésus que ma joie demeure » de J.-S. Bach, et en sortle l'Ouverture de « Benvenuto Ceilini » de Berlioz.

Le banquet se tenait à Lion-sur-

nuto Ceilini » de Berlicz.

Le banquet se tenait à Lion-surMer dans la saile Trianon, mise
à la disposition par la municipalité
de cette ville. Le président L.-Ch.
Barthélémy recevait MM. Dichirra,
sous-préfet, directeur du cabinet du
préfet de région; Louvel, sénatéur,
maire de Caen, et Mme; Carabie
et Bosquin, maires-adjoints; le
chanoine Gouhier, doyen de SaintEtienne de Caen; Galion, maire de
Ouistreham - Riva-Bella; Saunier et
Hervieu, secrétaires généraux de la
ville de Caen, etc. M. Anne, président fédéral, s'était excusé.

A l'issue de l'excellent repas, le

dent fédéral, s'était excusé.

A l'Issue de l'excellent repas, le président remercia les personnalités présentes de leur soutien, félicita le directeur et les musiciens de leur travail soutenu aucours de l'année. De son côté, André Bellis, après avoir exprimé sa reconnaissance à M. Louvel, sénateur-maire de Caen, sollicita très adroitement une augmentation de la subvention de la ville de Caen. M. Louvel y répondit d'alleurs, promettant son appui pour améliorer la subvention, formula des vœux de prompt rétablissement à M. Francois Bellis, actuellement malade, puis remit des décorations aux sociétaires suivants:

Médalile de bronze de la Fédéra-

Médalile de bronze de la Fédéra-tion de Normandie : Mme Jeannine Cancian, MM. Bruno Cancian, Jac-ques Mathieu.

Médallie des vétérans de la Con-fédération Musicale de France (plus de 50 ans de présence à la société) : MM. Delphin Morel, Paul Malherbe, Edmond Lemercier, Marcel Lance. Des félicitations furent adressées

Des félicitations furent adressées à M. Pierre Dutot, reçu premier nommé au Conservatoire Supérieur de Paris, classe de trompette de M. Vatiliant, qui, en dépit d'un accident de voiture le privant de l'usage de sa main droite fracturée, réussit le tour de force en huit Joure de Jouer avec la main gauche le difficile concerto de Ch. Chaynes, Félicitations également à Alain Lacour, reçu lui aussi à la classe de basson.

Cette sainte Cécile 1969 qui est la 85ème de «La Fraterneile» se termina dans la joie et la danse jusqu'à une heure avancée de la soirée.

#### FALAISE

La Musique municipale, complètement rénovée grâce à l'experte direction de M. Bouet, ex-chef de musique capitaine, vient de donner, à l'occasion de Sainte-Cécle deux remarquables auditions, D'abord à la messe avec la «Marche religieuse» de Gluck, «Adagio» extrait de la 7ème sonate de Beethoven, «Alleluia», d'un auteur inconnu et «Faufare de Gloire», mélodie du XVIème siècle, Ces deux plèces, arrangées par M. Bouet, L'après-midi dans la belle salle du chéâtre, lever de rideau avec la section d'accordéons, sous la direction de M. Lacy, sous-chef de l'Harmonie. On a applaudi successivement «Marche des Accordéonistes Lorientais» de Bertok, «Chant saus paroles» de Tchaikowski, «Dans un coin de Provence» de Francy, «Les flots du Danube» d'Uvanovici et «Vienne reste Vienne» de Schrammel, C'est alors l'Harmonie municipale avec l'inauguration des queiques tambours et clairons rescapés d'une société «La Conquérante», oipale avec l'inauguration des quel-ques tambours et clairons rescapés d'une société « La Conquérante », dissoute récemment. Tout derniè-rement incorporés, ils ont participé honorablement au pas redoublé « Je vals revoir ma bionde » de Don Geor-ge, sous la direction de M. Lacy (M. Bouet s'occupant particulière-ment en coulisse, de la batterle).

(M. Bouet s'occupant particulièrement en coulisse, de la batterle).

Puis sous la fine baguette de l'ancien capitaine, doublé d'un érudit présentateur, nous avons été enchantés de la remarquable exécution des délicates pièces de l'éclectique programme: « La Féria » (Los Toros) de Lacoine, « Fantaisle ballet » de Thiry, Pour reposer les musiciens, en interméde, remise des diplômes aux élèves ayant subi les épreuves fédérales, délicleusement soulignée par l'audibion des élèves des cours préparatoire accompagnés par un ensemble de luniors (clarinette, burgle, trompette, tambour basque, triangle, castagnettes). Pour ce petit monde, M. Bouet a écrit « Gentair Rossignol » et « Berceuse pour Bambi », le lout couronné par « Fais du feu » de Ferland, L'Harmonie reprenant ses droits a terminé le copieux concert avec l'ouverture du « Cafife da Bagdad » de Boiendie, « Le Danuba bleu » de Strauss (dirigé à la viennoise) et la « Marche du Sacre du Prophète» de Meyerbeer, che du z Meyerbeer,



La vérification et l'essayage des instruments avant l'essai définitif par un professeur du Conservatoire justifient bien la devise COUESNON: "En instruments de musique il y a la qualité et la perfection... la perfection c'est COUESNON". 31 rue du Maroc Paris 19° Tél. 206-69-80

Enchantement du public nombreux malgré l'inclémence du tembs parmi lequel le Dr German, conseller général, maire de Falaise; les adjoints, des consellers municipaux et sympathisants. M. Anne était l'invité d'honneur, aux côtés de M. Lefèrre, président de la musique. Un pantagruélique banquet clôtura la soirée. Le directeur German rappela d'abord le souvenir de M. Lemaitre, de ses mérites d'avoir reconstitué la musique après la récente tourmente; il évoqua le souvenir (où quelques mois avant sa mort qui quelques mois avant sa mort qui de sympabhie tenue dans cette même salle à l'occasion de se adieux pour prendre sa retraite. Blen entendu il souligna l'houreuse chance de la ville de Falaise d'avoir pus'attacher les précleuses qualités de M. Bouet qui, en quelques mois, a su insuffier à la société « un sang nouveau » dont le concert de ce jour a extériorisé les généreux effets. Enfin, malgré les muitiples difficultés bidgétaires du moment, la ville saura s'imposer que'ques sa-crifices pour que la musique municipale soit un beau ficuron pour le renom de la cité.

M. Anne qui, humoristiquement, dit cuite un paratement nas de

M. Anne qui, humoristiquement, dit qu'il ne lui appartenait pas de conclure remercia la nuisique de l'avoir invité à cette belle journée; il excusa Mme Anne, souffrante, restée à Lisieux avec ses regrets. Il se réjouit de voir la musique atteindre ce niveau de perfection qu'elle n'a jamais connu. Avec les amis voisins, bien choisis, quel bel ensemble permettant d'aborder, avec certitude, un programme de qualité! Féliciter les musiciens pour leur travail soutenu s'impose, mars plaçons le chef remarquable à l'étage supérieur. M. Bouet est un ami de longue date de M. Anne et sa maitrise ouvre les plus benux horizons musicaux à la ville de Falaise aidé en cela, pour ce qui est des élèves, par le sous-chef M. Lacy. L'avenir de nos sociétés est dans les jeunes que l'on doit débuter à 7 ans. ayant 3 ou 4 années d'initiation musicale avant l'intensification des Atudes sociales. Sons 7 ans. ayant 3 ou 4 années d'ini-tiation musicale avant l'intensifi-cation des études sociaires. Sans insister sur la quasi-nullité de l'en-seignement musicale dans le 1er de-gré cause majeure de la dispari-tion de nos sociétés rurales, il sou-haite que le récent vœu de la CMF ne reste pas lettre morte.

Se tournant enfin vers M. le maire, il souhaita que l'on puisse, dans le budget de 1970, inserire un petit crédit pour permettre à la musique de participer au concours de Cabourg le 21 juin prochain : ce serait là un moyen infailible de cimenter l'édifice musical sur ses fondations rénovées.

#### LISIEUX

Pour son premier concert de la saison, l'Orchestre Symphonique, sous la direction de M. Muckensturm, s'était assuré, pour la seconde fois, le prestigieux concours du Maitre Pierre Sancan, ler Grand Prix de Rome, professeur de piatro au Conservatoire national supérieur de Parls, où il a succédé à son maître Yves Nat,

Devant une salle bien carnie, Pierre Sancan, « poète du clavier », a grandlosement interprété le 3ème

Concerto en Ut mineur », pour piano et orchestre, de Bechoven. Creoncerto est traditionnellement considéré comme l'un des «trois grands » des cinq qui ont été officiellement transmis par le Maitre de Bonn. Une longue introduction, purement orchestrale, amène un «Allegro con brio » tour à tour rude, affirmatif, énergique, mélodique, expressit et pieln de fraicheur. Suit un «Largo » conçu comme un intermezzo improvisé à la manière de Schumann et dont le sentiment d'extase, à la fois rèveuse et douloureuse, annonce le nocturne romantique. Un finale en «Rondo » de cette forte gaité, de cette mallee un peu pesante avec cette joie de facade, mais déjà cette plan, cette volonté farouche de ne pas se laisser abattre, tout cela Pierre Sancan l'a magistralement exposé auréoló de sa puissante personnalité, caractérisée d'une étincelante virtuesité. Ovation déjirante, sept rappels, et Pierre Sancan s'est almablement « laissé faire » en interprétant, successivement (entracoupés d'applaudissements), « Gravotte», de Lully; une « Marche » de sa composition et un « Menuet » de Haydu.

Avant de quitter la scène Plerre Sancan Unt à associer dans les applaudissements à son adrame le « maestro » à la baguette précise et tous les musiciens qui ont été véri-tablement à la hauteur de jeur tache.

Avant cette anothéose, l'Orchestre a remarquablement «enlevé» l'alerte pebite «Ouverture des Noces de Figaro», de Mozart, joyeus presto du commencement à la fin, extrait de la pébiliante partition pleine de jole spontanée, animée de cette viacité et de ce charme qui caractérisent le génis du compositeur. Figurait également au programme a «Symphonie op. 94», de Hayin, dite «La Surprise», en raison de la brusque éclosion des tutti fortisimo agrémentés d'un terrifiant coup de timbales, après les quinze mesures douces de l'Andante dont se réjouissalt Haydn à la pensée que «Là, douces de l'Andante dont se réjoulasalt Haydn à la pensée que « Là,
les femmes vont sursauter ! »... Dans
les 4 mouvements, Haydn aveue l'influence de Mozart. Enfin deux extraits de la rême Suite de « L'Arlésienne», arrangée par le grand
ami de Blzet, faulrand, nuteur du
« Menuet», nour fu ve (qui n'eriste
pas dans la partition), clôtucient
la première partie : L'« l'abernazze »
et le « Menuet» dout il est parlé
précédemment, mirant en vadette
les solistes : MM. Caudron, cor :
Gillet, flute : Tillard, hautbois, professeurs au Conservature de Cash ;
Lebec, saxo-allo, ancien élève de
l'école de musique, haurêat eu Conservatoire de Caen et Mile Biondeau, piano (à défaut de happe).

A l'entracte, la douteur Devann.

A l'entracte, le docteur Devaux, président de l'orchestre, après aveir salué le docteur fisson, députemaire; M'er Durand, et les per annalités présentes remercia la fiséle as islance et nit l'accent de les moltes de M. Mu konstien et de troupe ... obs ent a e bien di apilices.

Nous avon de prive de l'hébi-tuelle et judicie e pré-intation des œuvre par M. Anné, ce dernie; ayant dû sier pre de Mue Anné, prise d'un subit malaise quelque ins-tants avant de partir pour le concert.

## **EDITIONS MUSICALES** TRANSATLANTIQUES

14, avenue Hoche - PARIS-8° - Tél. 924.01.46 MUSIQUE POUR HARMONIES ET FANFARES

**OUVERTURES et SUITES** 

Jean AVIGNON. - LES HEURES SENEGALAISES, Rapsodie africaine, Suite.

Plerre DEGENNE. - FÊTE EN COTE D'OR, petite suite pour

Orchestre Harmonie ou Fanfare. Lucien MORA. — CHANSONS DE FRANCE, trois extraits du Ballet « La Mère Michel », « J'al du bon tabac », « Le Pont d'Avignon »

MUSIQUE AUX QUATRE VENTS, Suite ROGER-ROGER. pour Musique d'Harmonie.

Jules SEMLER-COLLERY. - JUNIORINA, Fantalsie-Ouverture pour Musique d'Harmonie.

MORCEAUX DE GENRE

Pierre AUCLERT. - DANSES SAVOISIENNES, transcription de Lucien Mora.

Désiré DONDEYNE. - FUGUE pour Harmonie ou Fanfare. Jules SEMLER-COLLERY. - ROMANCE ET MINUETTO.

MARCHES

Désiré DONDEYNE. — HYMNE OLYMPIQUE, de Spiro Samara, orchestration de Désiré Dondeyne. Jean MAILLOT. - FONTENOY, Pas redoublé avec Tambours

Jean MAILLOT. - MARCHE DES MATELOTS, grande marche pour musique d'Harmonie.

Jules SEMLER-COLLERY. - CONCORDIA, Hymne de l'Amitié Internationale. Plerre VILLETTE. - MARCHE FANTAISISTE pour Harmonie

ENSEIGNEMENT DE LA CLARINETTE Jacques LANCELOT:

QUINZE ETUDES, d'après Berbiguier, Cramer et Kalser.

VINGT-SIX ETUDES ELEMENTAIRES d'après Dancla et Wohl-

Jacques LANCELOT. — VINGT-CINO ETUDES FACILES ET PROGRESSIVES d'après Grünwald, Kaiser, Hermann.

#### **OUISTREHAM-RIVA-BELLA**

L'Union Musicale de Ouistrcham -Biva-Bella a fêté Sainte-Cécile le dimanche 7 décembre, en se faisant entendre au cours de la messe en l'égilee Samt-Samson,

Sous la direction de André Beills, professeur au Conservatoire de Caen. l'Union Musicale a interprété les œuvres suivantes: « Marche des Prétres» de Mozart; « Musique Funêbre » de Richard Wagner, « Larghetto » de Haendel: « O Jesus que ma Joie demeure » de J.S. Bach et à la sortie le Finei de « Watermusic » de Haendel.

En reison de la maladie qui l'a brutalement frappé le mois dernier, le président René Desmezière, maire de Lion-sur-Mer, était absent des cérémontes habituelles et au cours du banquet qui fut servi à l'Hôtel du Chart, cette absence se fit sentir er c'est unaniamement que personnelliés et musièrens ont adresse à les semanthique président le vaux ameries de complet rétablissement.

A se banques l'on notait la preense au M. Gallon, maire de Onisrebria - Rito-Belle et Mine; M.
de Listiany, président de la Fraculle de Caen scolité sœurt, et
de La Corbia, maire adjoint
li fort-maller; M. le chanoine
le pro-maller; M. Le Ribour et Mine, etc.
le soliete. M. André Bellis le remarcher de cette initiative
leureuse qui lui permettra de tracultur dans de bonnes conditions.
M. Gallon, tenant a féliciter les

M. Gallon, tenant a féliciter les musclens de leur fidélité et leur dévoucment, remit une magnifique médifile de bronze à l'effigie de Beetboven à MM. Charles Vasnier, Jean Lasachey, René Fizelia et J.-L. Laures. Nos compliments à ces dévouce municiens qui méritent bien d'être à l'honneur

#### VIRE

Sous l'infatirable direction de M. Dousse, la musique municipale, composée à 30 % de « moins de 20 ans », a célébré Sainte-Céclie en deux temps : une messe le 24 novembre avez au programme « Trumpett Voluntery » de Purcell : « Extase » de Ganne : « Contemplation », Larghetto de C. Fiévet et « Cortège étincelant » de Popy et le 2 décembre, un concert dans la magnifique salle « Le Bascellin », Programme copieux qui en tous points réussi, a été chalcureusement applandi.

chalcurcusement applandi.

1. « Déflié des Batatilons », de
1. Blémant; 2) « Ouverture de Concert », de A. Giraud, soil par le pupitre des premières clarinette, piston sol. Ph. Michon; 3) « Night
fail in Camp », méditation de D-A,
Pope, soil par le pupitre des trompettes; 4) « Dragon et Hussard en
Gotuette », fantaisie polka de A,
Meunitr, trombone solo J-M. Peuvrei, basse solo A Dousse; 5) « Entracte de La Colombe », de Ch. Gounod, cor solo Patrick Michan; 6)
« Villaneile », de E. Delle Acqua, flote solo, A.-M. Dousse; 7) « Valès
Triste », de Sibéliue, 8) « T ombanes», marche triomphale extraite

de la comédie «The Music Man » de Mercdith Wilson soil par le pupitre des trombones; 91 « Au pays Catalan, suite d'orchestre de F. Loup: a) Divertissement et Incantation, hauthois solo B. Daircaux; b) Prélude et Danse, soil par le pupitre des trompettes en trompette bouchée, cor solo P. Michon; c) La Cobla, clarinettes soil MM, Blais et Ch. Desmonts: d) Réminisceures, clarinette soio G. Dousse, flûte scio E. Foubert; 10) «Le passage du Grand Cerí», de L. Blémant.

Ces deux manifestations étaient honorées de la présence de M. le sous-préfet de Vire; MM. Stirn, dé-puté; Halbout, maire de Vire; An-ne, président fédéral, et de nom-breuses personnalités viroises.

M. Foubert, le dévoué président de la musique, heureusement rétabli après une maladie inquiétante, était à aussi bien entendu.

#### GRANVILLE

L'Harmonie Municipale, nouvelle-ment régénérée prâce au dévouement de M. Fèvre, directeur de l'école de musique, vient de se produire dans d'excedente conditions à l'occasion de la Sainte-Céclie. Le programme c-après a été chalcureusement ap-plandi; la présence de nombreux jounes parmi les exécutants laisse bien augurer pour l'avenir.

Marching of Paris, de M. Barrios; Monlin Rouge, de P. Déant: La Flille du Régiment, de Donizetti; Récital Charles Aznavour; Incendie à Rio, de G. Gustin; Quatuor d'anches: Chansen du Ruisseau, Schubert; Scènes d'enfants, Mendelssohn; Marche soiennelle, Haendel; Bourrée, J.-S. Bach; Choral, Grétry; Andante Cantabile, Mozart; Menuet du Bourgeois Gentilhomme, Lully; Marche de la Garde Consulaire à Marengo, Furgeot; Empire State Bulding, J. Darling; Toulours du ceur, M. Angot; La Granvillaise, V. Chesnay.

#### SAINT-LO

Avec la fin des vacances, la vie musicale a repris son cours à Saint-Lô.

Au Conservatoire municipal, il a fallu ouvrir deux classes supplé-mentaires pour accueillir les nou-veaux élèves venus se faire inserire à la rentrée.

à la rentrée.

De son côté, la Musique municipale s'est déja manifestée plusieurs fois. Outre sa participation au concoursfoire départemental, aux cérémonies du 11 novembre et à la fête populaire de l'arrivée du Père Noél, elle a donné deux concerts.

Le premier à l'Hôpital Mémorial où, devant les malades, les vieillards et le personnel de cet établissement, elle exécuta phisieurs morceaux de son répertoire à la grande satisfaction de l'auditoire.

Puis ce fut, le dimanche 7 dé-

Puis ce fut, le dimanche 7 dé-combre, la fête de Sainte-Cécile qui donna l'occasion d'offrir au pub e saint-lois un concert de qualifé. La présence de 150 choristes du Conservatoire municipal, rassemblés pour le final, avait obligé le Comité de la Musique municipale à étoisir la vaste saile omni-sports, la scène du Théstre Roger-Ferdinand s'avé-rant insuffisante pour contenir murant insuffisante pour contenir musiciens et choristes. Bien lui en prit, car le théâtre cut été égale-ment trop petit pour recevoir le nombreux publés se pressant à ce concert. C'est en effet, plus de 1.200 personnes qui, avant l'heure prévue, cavaluirent les gradins de la salle omni-sports!

envalirent les gradins de la sancomni-sports!

Le succès remporté par ce concert fut considérable et largement mérité. Le prograinme comprenait ; pour débuter « La Marche des Allobroges » ; ensuite, le « Prélude » de Rachmaninoff; six « Chants Russes», de Liadow, au cours desqueis furent très appréclés les soil de cor anglais, saxophone et petite clarinette la valse de « La Belle au Bois Dormant », de Tchaïkowsky; la « Marche de Radetsky», de J. Strauss; « Chanson Indoue », de Rimski-Korsakoff; la danse finale du baliet de « Faust», de Gounod, et, enfin, apothéose interminablement applaudie et bissée, une composition de Guy-Louis Carrière: « Les Remparts de Briovère » (La Marche de Saint-Ló) avec la participation de l'harmonie, des violons et violoncelles de l'orchestre symphonique, de la batterie-fanfare des sapeurs-pompiers et de 150 enfants appartenant à la chorale du Conservatoire municipal et à l'ensemble choral des classes initiales.

Au cours de cette matinée, les divises marritées nar les élèves

semble choral des classes initiales, Au cours de cette matinée, les diplômes méritées par les élèves présentés par la Musique municipale aux examens de la Fèdération Musicale de Normandie furent remis aux intéressés; d'autre part, plusieurs membres de la société recurent des mains de M. L'ébard, maire, les médallies de la Fèdération et de la Confédération Musicale de France, ainsi que celles décernées par M. le ministre des Affaires culturelles et que leur a valu de nombreuses années d'activité musicale. Succès au Conservatoire munici-

turclies et que leur a valu de nombreuses années d'activité musicale.

Succès au Conservatoire municipal de Saint-Lo. — Deux jeunes musiciens Sunt-Lois poursuivent une brillante ascension. Il s'agit, d'abord, de Michel Nicolic, membre de la Musique municipale, âné de 17 ans et demi, qui, cette année, a remporté dans l'ordre : un ler prix de saxhorn-basse, à l'unanimité, au Conservatoire municipal ; un double premier prix (saxhorn et trombone-basse) à l'école nationale de Caen. D'autre part, après avoir été déclaré admissible pour ces deux instruments au Conservatoire National Supérieur de Paris, le jury, présidé par le Grand Prix de Rome Casterede, a décidé de lui attribuer l'unique place mise au concours pour 1969, pour le saxhorn-basse et il est entré, en conséquence, dans la classe du Maître Bernard, il convient de noter que Michel Nicolie était le plus jeune candidat présenté pour les culvres graves.

Dans un autre domaine de la profession musicale, une ancienne

senté pour les culvres graves.

Dans un autre domaine de la profession musicale, une ancienne élève du Conservatoire municipal, Martine Gauthier, après avoir remporté une lère médaille de soifège professionnel à l'école nationale de Caen, vient d'être reçue, sur concours, au Lycée Frèdéric-Chopin, de Nancy, en classe propédeutique musicale.

M. Guy-Louis Carriere, directeur du Conservatoire municipal de St-Lô, peut être fier de ces brillaris résultats qui llustrent d'une façon toute particulière, la qualité de l'ensaignemen dispensé dans fétablissement qu'il dirige avec tant de compétence et de févouement.

#### ARGENTAN

Musiciens et sapeurs pomplers d'Argentan ont dignement fété leurs patronnes Sainte-Cècle et Sainte-Barbe, au cours de l'offue religieux célébré en l'église Saint-Martin par M. le chanoine Courtin, archiprètre.

Tandis que les sapeurs-pomplers prenalent place dans les premiers rangs de l'assistance et dans le chœur, musiciens et choristés, soit 220 éléments dirigés par M. Bouny, se préparaient à chanter les louan-ges de Dieu.

La première œuvre de l'entrée, un « Choral » de Gréty, écrit en for-me de fugue, fut dirigée par M. F.

Avant l'Evangile, une célèbre mé-lodie de Rimsky-Korsakov a Chant Hindou », toute empreinte de nostal-gie orientale, fit entendre en duo le saxo solo, M. Radigue, professeur des classes de saxophone, et la trom-pette, M. Fernandez, soutenue par la chorale en bouches entrouvertes.

A l'offertoire, l'orchestre et la chorale ont, par anticipation, trans-porté l'assistance au temps de Noël, en donnant un « Noël blanc » de Berlin, sur des paroles de Francis Bianche.

A l'Elévation, l'Harmonie exécuta une des plus remarquables composi-tions de Schubert «Rèverie». Le thème très beau, a été brillanment exposé par M. Radigue, auquel s'a-joutaient en fond sonore 14 violons en sourdine,

A la sortie, le final puissant, «Les Anges dans nos campagnes», ou «Gioria» de G. Fauré, fut chanté avec entrain et conviction par les chorales, sur un arrangement de J.-P. Bouny. La Coda reprit le thème par une modulation ensoi majeur, terminant majestueusement le programme nusical préparé tout spécialement pour honorer Sainte-Cécile et Sainte-Barbe; ces deux saintes patronnes évoquées, dans son homélle, par M. l'Archiprètre, qui remercia musiciens et sapeurs-pomplers de leur présence.

Rementant dans le temps, où cha-

plers de leur présence.

Remontant dans le temps, où chaque corporation avait son protecteur ou sa protectrice, si la légende côtoyait l'histoire, la foi n'en demeurait pas moins sincère. Aussi, M. l'Archipretre invita-t-il les fidèles à une réflexion plue profonde; « Puissions-nous tout au long de notre vie comme au sein de toute société, qu'elle soit de musiclens ou de solidats du feu — où la solidarité et la discipline sont les qualités maîtresses, distrastion faite de toute idéologie — être un peu plus

proches les uns des autres pour combattre l'injustice et construire un monde meilleur ».

Assistment à cet office :

IMM Anne, président de la Fédération Musicale de Normandie ; Botte, inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports ; Mazel, inspecteur de l'enseignement primaire ; Boscher et Huaumé, Lenoir, Lepont, adjoints : les conseillers municipaux; Rouyer, président du Tribunal de Grande Instance et Mme ; Tonnot, Substitut du Procureur ; Guy Deverre, président de la Compagnie des sapeurs-pomplers, et Mme ; Chapiain et Mme ; Fresny et Mme ; Chapiain et Mme ; Fresny et Mme, etc. La célébration de Sainte-Cécile était toute indiquée pour une remise de décorations à M. le président de la musique et aux musiciens.

clens.

Aussi, à l'issue de la messe se retrouvaient dans la grande salle de l'hôtel de ville, les membres de la municipalité et toutes les personnalités citées précédemment.

M. Bouny Indiqua l'objet de cette réunion amicale, et s'adressa plus particulièrement à M. Chaplain:

« Cher président.

« Cher président,

« Permettez à vos amis, fiers de la distinction qui récompense vos mérites et votre dévouement, de vous manifester, en ce jour, leur reconnaissance.

reconnaissance.

a Votre attachement à la musique, votre inflassable ardeur à la défendre, l'intérêt que vous portez à la jeunesse, à son épanoulssement culturel, artistique et sportif, vous ont tout naturellement désigné pour recevoir aujourd'hul la médaille de la Jeunesse et des Sports des mains de M. Botte, inspecteur, chef du Service départemental de la Jeunesse et des Sports.

a Que soit remercié M. Botte pour

« Que soit remercié M. Botte pour s'être ainsi déplacé.

s'être ainsi déplacé.

«Sa gentillesse nous honore, comme nous honore la présence de M. Anne, notre président fédéral. Sans hésiter, M. Anne a accepté notre invitation, C'est là, soyez-en súrs, le témolgnage de sa profonde sympathie, le dirai meme de son affection pour notre Musique Municipale, il est, avec M. Chaplain, une des personnalités en qui nous devons la création de l'école municipale de musique.

«Nos félécitations vont aux nouveaux promus.

nicipale de musique.

«Nos félicitations vont aux nouveaux promus.

«En ce jour de Sainte-Cécile, nous sommes heureux d'être aussi aimablement recus à l'Hôtel de Ville par les autorités municipales, iel présentes qui ont tenu à s'associer à notre jole. Joie que nous avons voulu parlager avec M. Poulain en le félicitant pour sa nomination au grade de Docteur-ès-lettres de l'Université de Caen; ses qualités pédagogiques ont trouvé, face aux professeurs Leclaire, Miarret et Viale, leur récompense.

«Joie également, que nous partageons avec Mme Leblanc qui recoit aujourd'hui les Palmes Académiques. Son dévouement, sa gentillesse, ses talents d'éducatrice ont été remarqués.

«Je ne voudrais pas conclure sans vous adresser mes remerclements. Le cadeau que nous allons offrir à M. Chaplain, lui permettra d'écouter toutes les stations françaises et étrangères. Ce transisor à modula-

tion de fréquence, capte France Musique et France Guiture. Connaissant les goûts de notre président en matière musicale, nous pouvons supposer que la Grande Musique aura ses préférences ».

Et c'est le charmant Titi Bouny, le benjamin de la Musique, qui remit à M. Chapian le superhe posto à transistors.

M. Bouny poursuivait:

« Nous avons rarement l'occasion de le remercler, et pourtant, personne n'ignore la somme de travall qu'il consacre si généreusement à nos activités musicales. Il est là à chaque répétiblon, Il pale de su personne lors de chaque sortie. Toutes les questions administratives sont réglées à la satisfaction de tous.

« M. Anne ne nous contredira pas, car il salt ce que représentent 30 services par an dont 15 déplacements pour une formation qui compte aujourd'hui 120 musiciens ».

Ce fut alors l'instant selennel de la remise des décorations.

M. Anne remit à Mme Leb'anc, institutire et membre de la Musi-

la remise des décorations.

M. Anne remit à Mme Leb'anc, institutrice et membre de la Musique Municipale, en la félicitant, les Palmes Acadámiques. M. Mazel s'associa à M. Anne pour adresser lui aussi, ses compliments à Mme Leblanc, mettant en évidence la gentillesse l'alsance et la cordialité dont elle fait preuve dans son activité professionnelle comme dans la société musicale.

Adjoints et consellers municipaux remirent successivement:

— A Mme Bridoux, à MM. Callu et Radgue la médaille de bronze de la Fédération Musicale de Normandie.

et Hausus a medalile de Normandie.

— A MM. Poulain, Jacques Herpin, Herpin André et Chauvin Jean. la médalile d'argent pour 30 années d'activité.

— A Mme Pichon, la médaille d'or de la Fédération, pour 31 années d'activité.

— A M. Navarro la médaille de bronze de la CMF pour 30 années.

— M. Anne remit à M. Dorthée la médaille d'or de la CMF pour 30 années.

— M. Anne remit à M. Dorthée la médaille d'or de la CMF pour 50 années, à la société de musique.

Entin, M. Botte décernait à M. Chaplain la médaille de la Jeunesse et des Sports, sous les applaudissements de l'assistance, et le 'élicitait de son inlassable dévouement à la cause de la jeunesse.

Non sans émotion, M. Chaplain remercia tous ceux qui, en ce jour, lui manifestalent leur sympathie geste qui lui allait droit au cœur.

Le mot de la fin fut pour M. Anne, heureux d'avoir pu accepter l'almable invitation à s'associer aux cérémonies du jour, Il remercia M. Bouny qui avait bien voulu lui confier sa baguette pour conduire, en lever de rideau, son « bel outil ». Il profitte de la circonstance pour faire savoir que le successeur de M. Burny qui avait bien voulu lui consier savant, en la personne de M. Jules Semier-Collery, ex-chef de musique commandant de la Musique des Equipages de la Flotte. Se tournant vers M. l'inspecteur de l'enseignement musical ne soit pas un vain mot dans le ler degré : élément majeur pour assurer la pérennité de nos sociétés populaires de musique.

## ORLÉANAIS-BERRY

#### BOURGES

A la XVème manifestation d'automne, les musiques municipales de Bourges et de Vendome ont donné un concert apprécié.

Les visiteurs de la XVème manifestation d'automne ont eu, dimanche, le privilège d'écouter un concert exceptionnel, Exceptionnel, il l'était à double titre. Tout d'abord, par l'importance de l'ensemble, ensuite par la qualité d'exécution.

Ce ne sont pas moins de 120 exécutants qui étalent groupés sur le podium de la foire, sous la direction de M. Mounder, chef de la Musique de Vendôme. C'est dire la puisance que représentatt chaque pupitre, aussi blen dans les « cuivres » que dans les « bois ».

Par atlleurs la direction intelli-

Par alleurs la direction intelli-gente et seusible de M. Mounier per-mit de trouver une cohésion pour-tant malaisée au départ en raison de la double composition de l'ensemble. Il sut imposer avec souplesse sa con-ception des œuvres et tirer le mell-leur parti de son imposante forma-tion.

La première partie de ce concert fut entièrement l'œuvre de la Mu-sique Municipale de Vendôme, Celle-ci, principalement dans l'ouverture « d'Egmont», de Beethoven, affirma ce maitrise ea maitrise.

La seconde partie, qui consacralt l'union des deux musiques, fut très appréciée du nombreux public. Grâce à la pulssance dont nous parlons plus haut et aux possibilités instrumentales alusi offertes, l'orchestre put interpréter avec brio le divertissement « Les Erinnyes », de Massenet, et surtout la célèbre Marche de « Tannhauser », de Wagner.

Ce concert, s'achera, sur un bril-

Ce concert s'acheva sur un brillant — comme il se dolt — «Louls XIV» de Millot, qui valut un bis du public enthousiaste, A cette occasion, le maître Mounier céda sa baguette à M. Bouziat, chef de la Musique Municipale, afin de l'a socier dans ce remarquable succès.

#### ST - SATUR

L'Union Musicale de Saint-Satur et l'Harmoule de Cosne-sur-Loire réu-nies ont fête Sainte-Cécile le di-nauche 16 novembre,

Rs commencerent pac un au-bade à leurs membres homestres sous la biquette de M. Jean Robert, directeur et en présence du pré-dent Louis Berniguet; de M. Re-gis ard, directeur de l'usine Bernard

Moteurs; des éléves de l'école do musique dirigée par M. L. Rouet et leurs professeurs, MM. Vayre et Karman. Puis ils se rendirent à l'église où ils interprétèrent un programme musical Hacndel: Marche solennelle «Extrait pour feu d'artifie»; Larghetto, extrait du «Messie»; Larghetto, extrait du «Messie»; Largo cavalure de l'Opéra de «Xercès» et Final extrait de «Watermusie».

Au cours du oanquet qui suivit, MM. Louis Berniguet, président et Laperte, adjoint au maire, féticilèrent les musiciens et remirent des récompenses aux élèves lauréats des examens de musique.

L'Harmonie Saint-Joseph la célé-bré Sainte-Cécile en l'église Saint-Martin d'Olivet, L'Harmonie enécuta « La Marche Pontificale ». « L'Avo Maria » de Gounod et la sertie ex-traite d'une suite de E. Lesieur, Programme musical fort appréoié par une très nombreuse assistance,

#### ROMORANTIN

Toujours fidèle à la tradition, la grande famille de l'Union Musicaie de Romorantin s'est réunie le dimanche 16 novembre, non seuiement pour honorer sa patronne (Ste-Céclle), mais également pour fêter le 50ème auniversaire de la fondation de la société; cette manifestation annuelle débuta par une messe au cours de laquelle, placée sous la bastieite de M. Roger Courfat, l'Union exécuta magistralement;

Entrée: Quatrième marche de Paer; Offertoire Chant du sour de Schumann; Communion; Larghetto (extrait du Messle) Haendel; Sortle Trumpet Voluntary de Purceil.

A l'issue de l'office li restate à

Sortle 'Trumpet Voluntary de Purcell.

A l'issue de l'office, li restait à
accompilr un long défilé à travers
la ville, il se dérouls sous un ciel
menaçant, mais la pluie ne se manifesta que les de la dislocation.

LE BANQUET

La suite de cette fête en pour
ordre l'Hôtel du Centre, où un grand
banquet pour lequel un délicieux
menu comment par une l'estaux
fut apprécie par quelque 130 convives, dont de neminaties, dante, ce
hanquet, placé ob la prédence
d'honneur de M. Tyraud, maire de
Remorantin, estit l'adement honoré
par la partice de la fédération mules de l'Orienals-Berry; M. Chavigny, vice-président; M. Cinetière,

secrétaire général; M. Rousseau, secrétaire départemental. LES DISCOURS

Quant souna l'heure des discours.

M. Dargent, président de l'Union Musicale prit le premier la parole.

après avoir présenté quelques excuses, il eut une pensée délicate pour les fondateurs de la société, les disparus d'abord, et ceux qui restent ensuite, un bel exemple pour les jeunes musiciens; il rendit hommage à tous les musiciens et plus particulièrement à M. Roger Courtat, directeur de l'Union Musicale; M. Roger Guillet, Circoteur de l'école de musique; MM. Bondeux et Gauthier, responsables de l'éducation des clairons et tembours avec une mention particulière pour Jean-Claude Nouvelet qui a obtenu un premier prix du Conservatoire de Tours.

M. Chaviany vice-président de la

M. Chavigny, vice-président de la FMOB. Jeta un regard en arrière. qui témoigna de tout ce qui a été feit malgré les difficultés, il y associa les dispar-s, en ajoutant que l'héritage se perpétue de génération en génération, le flambeau se transmet, l'Union musicale continue, ses pionnéers sont à l'honneur de l'art populaire.

M. Gignud conseiller général dit

M. Gignud conseiller général dit tout le plaisir qu'il éprouvoit à assister chaque année à ces agapes traditionneiles il rendit hommage aux musicions, directeurs et dirigeants, il souligna l'effort accomplisur sa demande, par le conseil général, et assuré MM. Chavagny et Cimetière qu'il soutiendrait toutes les demandes qu'il stra'ent formulées.

muiées.

Dans son allocution, M. Thyraud, maire, souhuita un bon anniversaire à l'Union Musicale, une grande dame, toujours jeune, en l'impitant à poursuivre la voie qui conduit au centenaire, il félicita les directeurs, et s'adressa aox masiclens pour dire: Vous constituez les branches d'un arbre qui se porte bien avec de jeunes jousses, ce qui est réconfortant pour l'avenir; M. le maire salua les personna ités et la FM OB, et le dernier mot fut à l'adresse des membres du bureau de la société, et en particuller à M. Roger Dargent, président, auquel li offrit la médaille d'honneur de la ville.

LES MUSICIENS A L'HONNEUR

LES MUSICIENS A L'HONNEUR

En cette journée empreinte d'une joyeuse ambiance, et d'un parfait esprit de camaraderie, 10 musiciens furent à l'honneur,

Récompenses décernées par la FM OB:

MM. Fourré Gérard et Vacher Ro-ger, diplôme et médallie pour vingt années de service; M. Chauffour René, diplôme et étoile fédérale, plus de cinquante années. Par la CMF:

M. Girard Marc. diplôme et médaille, 30 années; MM. Barange Robert et Conin René, diplôme et médaille, 40 années; MM. Barbeillon Jean, Courtat Gérard, Haguet Jean et Pesson Albert, diplôme et médaille dorés pour cinquante années de service.

A tous ces réolpiendaires, nous sommes heureux d'adresser nos vifs compliments.

Les membres de la Fanfare de Pithiviers se réunirent a l'église Saint-Salomon Saint-Grégoire pour honorer Sainte-Cécile.

Sous la direction de M. Jean Capoulade, ils interprétérant « Allagro de la 5ême sounte » de Hasadés, « Pie Jesu » de Stradella et « Murche Hongroise » de Berlioz.

#### PUISEAUX

Le dimanche 23 novembre, l'Har-ionie municipale a 10th Sainte-

A il h., dans la cour de la mairie, un fanion offert par la municipalité fut remis au chef de l'Harmonie. Des diplômes et médailles de la CMF et de la FMOB viurent récompenser les nombreuses années de tervice des plus anciens musiciens. monie mu Cécile, A 11 h.,

ciens.

Puis l'Harmonie donna un concert sous la bazuette de M. Hannequin, directeur. Il fut permis d'entendre successivement «Saint-Cyr» avec batterie, d'Alazar, le «Rocher fantome», ouverture de Popy: «L'Echo de la Rochotte», de Waele: «Les Saltimbanques», de Canne: les «Batteries de l'Empire», par l'ensemble des tambours, sous la direction de M. Berthier, et «La fille du régiment», de Alux, tembour major M. André.

Au cours du concert les élévies des cours de musique recurent les diplômes des exameus FMOB.

#### SAINT-JEAN-DE-BRAVE

Les musiciens, torriours, et ciairons ont fêté Saint-Céchte le 23 novembre. Les fidéles purent successivement, au cours de l'office, entendre le programme musical salvant : à l'entrée, « La Marche des Dragons de Novilles » et à la orthe « Keilermann » avec trompète, Au cours de la messe « L'air d'Orphès » de Chuck, flûtes soil Mile Franche Patit, MM, Michel Meret et Alain Moullé, puis l'andante de « Concert de cor » de Mozart, soliste J.-P. Moullé et « Canon » de Pachelbel.

#### **OUZOUER-LE-MARCHE**

La Fanfare d'Ouzouer-le-Marché a honoré Sainte-Cécile par un concert offert à la saile des fêtes avec le programme suivant :

orgramme sulvant:

« Marche de Radetzky » de Johann
Strauss, « Fantatsie sur l'opérette
Véronique » de Messager, « Myrtho »
polka pour cornet à piston de A.-S.
Petit, « Ouverture de Tancrède » de
Rossini, « La Dame de Pique » de
Rossini, « Les Patineurs » vaisc de
Vaidteufel.

Au cours de le manifestation, une

Au cour; de la manifestation, une audition inusicale par les jeunes ayant passé les examens FMOB, une

audition par le quatuor de saxophones de la fanfare et une remise de diplômes et récompenses aux lauréats des examens.

#### VITRY-AUX-LOGES

A la messe en musique, la société musicale exécuta successivement : « Marche réligieuse » d'Alceste de Gluck, « Sarabande » de Haendel, « Le Sanctuaire » andante de Mellochaud, « Communion » de Stellion, et « Marche des ruines d'Athènes » de Beethoven.

Sainte-Cécile a été fêtée le 23 no-vembre par la Musique Municipale d'Orléans.

d'Griéans.

La messe en musique, célèbrée en la cathédrale Sainte-Groix, fut l'occasion d'un programme de choix executé sous la direction de M. Michel Proust: «Prélude et Fugue» en mi bémol majeur de J.-S. Bach, «Judex » extrait de « Mors et Vita » de Ch. Gounod, « Cortége et Litanie » de Marcel Dupré. « Offertoire » de Désiré Darmente, « Evangile » extrait des fanfares liturgiques de H. Tounsi, trombone solo Christian Beziau, « La grande porte de Kiew » extrait des tableaux d'une exposition de Moussorgsky-Ravel.

#### **BAZOCHES-LES-GALLERANDES**

BAZOCHES-LES-GALLERANDES

Le 30 novembre, la fanfare de Bazoches a célébré Sainte-Cécile en interprétant un programme musicai au cours de la messe paroissiale. M. Henri Niveau, fêtant sa cinquantième Ste-Cécile, dirigea l'exécution de ce programme: d'abord « La Marche Pontificale » de Gounod, puis « Sanctae Cécilia », à l'offertoire « Ave Maria » de Gounod, à l'élévation la sonnerie « Aux Champs », suivie par une sonate pour flûte de J.-S. Bach interprétee par Mile Latelize et accompagnée à la clarinette par M. Wullmet. Pendant la communion un mélodieux choral de J.-S. Bach.

#### ST-DENIG-DE-L'HOTEL

Dans une ambiance remarquable, la fantare de Saint-Denis-de-l'Hôtel commença le samedi soir 29 novembre les réjouissances dédiées à Ste-Cécile par un concert donné à la saile des fêtes.

Le public applaudit le programme suivant :

suivant:

«La Revanche» pas redoublé de Paul Marthe, «Ouverture des Noces de Figaro» de Mozart, «Les Trois Vaises» de Occar Strauss, par les jeunes musiciens, «Ma toute première» et «Joyeux Murmure» de O. Filsfils, «La Vie Parisienne» de J. Offenbach, «Hans le joueur de fiute» de Louis Ganne et «Beer Barrel Polka» de Bylew Brown, Le dimanche matin la société défila dans les rues de Saint-Denis-de-Trouver au banquet traditionnel présidé par M. Bardot, maire de Saint-Denis, et M. Degraeve. conseiller général, maire de Jargeau et vice-président de l'Union Musicale.

#### VENDOME

A l'occasion du 11 novembre, l'Har-monie municipale de Vendôme a donné un concert au palais des fé-

donné un concert au palais des fetes.

Sous la direction précise et avisée de leur chef, M. Mounier, les musiciens de l'Harmonie interprétèrent successivement.

«L'Hymne de l'Infanterie de Marine» de Cappé, l'ouverture «d'Egmont» de Beethoven, la «Symphonie Inc» de Gosiec, Puis M. Mounier procéda à la remise des diplômes et récompenses aux élèves lauréats des examen, de la Fédération musicale.

Après l'entracte le « Joyeux Trompotte » d'Allier, « Schonfeld » de Zichrev et Mass. « Michèle Josée » une vaise de concert de Delbecq, la « Marche du Sacre de Napoléon Ier » de Lesueur, puis « Louis XIV » de Millot avec les chairons et trompettes, suivie de « la Madelon » et « La Marselliaise ».

tes, suivie de Marselllaise ».

L'Harmonie Municipale a honoré Sainte-Céclie et fête en même temps le 90ème anniversaire de sa fonda-

Sous la baguette de son directeur, M. Emile Mounier, la société a Interprété en l'église de la Trinité: « La Marche du Sacre de Napoléon ler », « Entracte de la Colombe », l'adaglo de la « Sonate Pathétique » et la « Marche du Tannhauser »,

Au cours de l'office, l'archiprêtre a exaité les mérites de la prabique musicale. L'Harmonie qui naît ainsi exime de la part des musiclens une discipline, ce que chaque individu devrait faire dans la vie.

Au cours du banquet traditionnel, MM. Laugier, sous-préfet et Yvon, maire, conseiller général, prirent la parole pour remercier M. Mounier du travail musical effectué à Vendôme, en souhaitant pour terminer que les nations, à l'éxemple de la société musicale, forment une harmonie parfaite pour le bonheur de tous les peuples.

#### SAINT-AMAND MONTROND

#### La Sainte-Cécile à l'Union Musicale

Fidéle à la tradition. l'Union musicale a fête Sainte-Cécile le dimanche 23 novembre, avec le fasta habituel. C'est-à-dire qu'à 9 h., les musiciens participalent à la messo célibrée en la grande paroisse par Mar Villepelet, ancien évêque de Nantes, interprétant au cours de cet office la « Marche pontificale » et « Judex » de Gounod, ainsi que l'« Hymne des Prêtresses » (extrait de l'Iphigénie en Tauride) de Gluck; tandis qu'à l'orgue, Mile Renon, fille de notre ami membre du bureau de la FMOB jouait le « le prélude liturgique » de G. Litaize et le « Prélude en ut majeur » de J.-S. Bach. Ce fut une très belle céré-

monie en présence d'une assistan-ce nombreuse, et au cours de la-quelle M. le doyen rappelait les mé-rites de la sainte et félicitait les musiciens de leur fidélité.

musiciens de leur fidelité.

Après la messe, l'UM accompagnée de son président et des principaux membres de la commission administrative, défilait en ville et en musique jusqu'à la «Rotonde» où un apéritif fut servi. Les musiciens et leurs familles se retrouvaient ensuite au «Concorde» où un excellent menu était servi. A la table d'honneur, nous retrouvions M. le sous-préfet, MM. Duron, consellier général maire et président de la société; Aucouturier, maire-adjoint et vice-président; lanzi. également vice-président; le directeur, M. Legeay et son adjoint M. Tournier, et plusieurs membres de la commission administrative. Au dessert, le président prononça une courte allocution apportant aux musiciens des paroles d'encouragement et rappelant que l'Union aurait à fêter l'an prochain son cinquantenaire. Puis on remetbalt huit décorations à des exécutants chevronnés.

A 17 h, 30, l'UM achevait cette belle journée de Sainte-Céclie par un concert donné saile des fêtes de l'hôtel de ville devant une belle assistance. Sous la direction de M. Legeay, le programme suivant fut exécuté de façon magistrale. « Marche pontificale » de Gounod; ouverture d'« Armide » de Gluck; « Prèlude et Ballet du Cid » de Massenet; « Les Amourettes », célèbre valse de Chung!!, « Fête bohême » (extrait des Scènes Pittoresques) de Massenet et une farandole basque « Fandango d'Aïnhoa » de Razigade.

Une fois de plus, l'UM a bien servi la musique!

#### CULAN

L'Union musicale de Culan a fêté Sainte-Cécile en commençant par une grande messe où les musiciens interprétèrent « Adoration », « Enchantement d'un soir », « Hymne à la Nuit », « Alceste » et à la sortie la « Marche des Aviateurs ».

A la sortle, un cortège se forma pour se rendre au monument aux morts où M. Simonet, directeur, dé-posa une gerbe, Puis toujours en défilé, la société se rendit au ban-quet traditionnel présidé par M. Laventure, maire de Culan.

#### **BOURGES**

Une grande foule était présente dans la primatiale Saint-Etlenne pour entendre le programme musical réalisé par la Musique municipale et la maitrise.

Dans ce programme, sous la direction de M. Bouzlat, il fut remarqué l'a Adagio du premier concerto pour clarinette » de Weber. Il fut remarquer la parfaite et étroite union des trompettes et de la maitrise, sous la direction de M. l'abbé Langeron dans « l'Alleluia » de Jehan Ravart et « Saint le Seigneur » de Roucarol. Le maitre Pagenel, aux grandes orgues, démontra sa puissance d'interprétation dans les deux pièces majeures « Dialogue sur les grands jeux » de Pierre du Mage. Mile Riberolle donna la mesure de son talent dans une merveilleuse interprétation de « l'Ave Maria » de Gounod.

Concert digne des précédentes an

Concert digne des précédentes années grâce à un programme équilibré et un immense travail d'équipe.

#### LE CHATELET

La Société Philharmonique s'est rendue à la messe célébrée par M. l'abbé Salmon, Au cours de la cérémonie, dédiée à Sainte-Cécile, les musiciens interprétèrent les ler, 3ême, 4ême et 5ênie numéros de la « Messe en 5 numéros» de A. Stellian et la finaie de cette messe par le « Chant des Adieux ».

Après le dépôt d'une gerbe au monument aux morts et un déflié en ville qui conduisit à un vin d'honneur et au repas traditionnel.

### SANCERRE

Les musiciens de la Musique mu-nicipale de Sancerre se rassemblèrent à la mairie pour ensuite se reuter à l'église Notre-Dame, afin d'hono-rer Sainte-Cécile.

Sous la baguette experte et sûre de Tony Brulé, ils interprétèrent « l'Andante du Tannhauser » de Wagner, puis le « Célèbre Largo » de Haendel, à la communion « l'Air d'Almérina » de Rinaldo et à la sortie la « Marche Solennelle » de Ba-

Puls la musique se rendit à l'Hô-pital rural pour y donner l'aubade traditionnelle et ensuite à la mairie où elle fut regu par M. René Bailly, malre de Sancerre.

Avant le banquet, une délégation conduite par le maire et le directeur Tony Brulé se rendit au el-metière pour s'incliner sur la tombe du Dr André Menguy, ancien président de la société.

#### BLANCAFORT

La fanfare, à l'issue de l'office dominical en l'honneur de Sainte-Céclle, a détié en ville, majorettes en tête en costume d'apparat et se retrouva devant la mairie ou l'atten-dait les personnalités locales.

Au cours du vin d'honneur, M. Jarry, maire de Blancafort, remis des diplômes et médal·les à plusieurs musiciens pour service rendu à la musique et M. Jamain, sénateur, maire de Clémont, remis à M. Gaucher, ancien directeur, la croix de chevalier de l'Ordre du Mérite.

#### IVOY-LE-PRE

L'Avenir Musical, sous la direction de MM. Gevaert et Bedu a fêté dignement Sainte-Céclie en assis-tant à la grand'messe. Au programme: «Prière du ma-tin», «Enchantement d'un soir»,

Tout ce qui concerne

### L'HABILLEMENT

Adressez-vous à un SPECIALISTE

UNIFORMES - COIFFURES - CHEMISES

La tenue comprenant: Casquette, Vareuse, Pantalon, à partir de 119 Frs

S. A. DENIAU - PIQUET 30. rue de Lisbonne - PARIS-8-Laborde 34-00. 

«Ave Maria» de Gounod et un rève de R. Gevaert. A l'Issue de la messe, un déflié en ville et le banquet traditionnel.

#### HENRICHEMONT

Sous la direction du chef Jobineau, la Musique Municipale d'Henrichemont assista à la grand'messe en l'église Saint-Laurent, pour y honorer Sainte-Cécile. La musique joua successivement : « Marche Religieuse » de Gluck, « Sanabande » de Haendel, un arrangement sur des cantiqués, et en sortle « Marche de Tiller ».

Après la messe, la musique a douné un concert de pag redoublé à l'hospice.

La Lyre Municipale de Verzon a honoré Sainte-Cécile par une remise de décorations et difi îmes aux musiciens qui ont concédé de nombreuses années au service de la musique.

La Fanfare Municipale de Vierzon a de même honoré Sainte-Cerile cu à la suite du oanquet tradition-nel, de nombreux ausiclens se sont vu<sub>3</sub> récompensés pour leur dévoue-ment à la cause musicale.

#### DUN-SUR-AURON

Scion la coutume les musiciens de l'Union Musicale se sont rend'ts à la messe pour y honorer Sainte-Lé-

Punion Musicale se sont feitrus de la messe pour y honorer Sainte décile.

Sous la direction du chef Antoine, ils interprétérent « Enchantement d'un soir », « La fête des Anges » et « Sainte-Céclie ».

Après un déflié, l'Union Musicale déposait une gerbe au monument aux morts et M. Jean Milet, piésident départemental de la PMOB, récompensa douze exécutants pur leur fidélité à l'art musical.

#### ST-MARTIN-d'AUXIGNY

Les musiciens ont honoré Sainte-Céclie le 30 novembre. Es déflièrent de la mairie en musique pour se rendre à la messe.

Au cours de l'office, l'Indépendante exécuta les morceaux suivants à l'entrée « Marche religieuse d'Aceste » de Gluck, puis « Sarabande » de Haendel, un arrangement sur des cantiques célèbres par R. Martin, enfin « Marche Solennelle » pour la sortie.

#### NEUVILLE-AUX-BOIS

Una nombreuse assistance accompagnait le 27 octobre 1969, M. Perche à sa dernière demoure.

Il était président d'honneur de la Musique Municipale depuis 1966 après avoir êté musicien et directeur de 1926 à 1966.

La battere rendit les honneurs et la musique exécuta plusieurs œuvres au cours de la cérémonie.

#### DONNERY

M. Fernand Lefèvre, président d'honneur, était accompagné à sa dernière demeure le 5 novembre 1969 par une nombreuse assistance et la société musicale exécuta sur tout le parçour, des œuvres musicales. De nombreuses personnalités assis-talent à ses obsèques,

#### ASCHERES-LE-MARCHE

Le 6 novembre 1969, de nombreu-ses personnalités du monde musi-cal se retrouvaient de nouveau pour assister aux obséques de M. Marius Merleau, directeur de l'Harmonie.

A toutes ces obséques la FMOB était représentée et nous avons pré-senté aux familles des disparus nos sincères condoléances.

#### MONTOIRE-SUR-LOIR

Le 19 novembre, les obséques de M. Maurièe Rillié, maire et président de l'Harmonie, ont eu lieu en l'église de Montoire.

Une très nombreuse assistance où on remarquait la présence de MML Paul Cormies, député : Etaujanot et Bruyneel, sénateurs : Laugier, sous-préfet, Au cimetière, des discours d'adieu furent proponcés par MM. Claude Beaupetit et le sous-préet Laugier.

## **OUEST**

#### Succès musical international

Nous apprenons avec plaisir que M. Boucard Alexandre Marcel, compositeur de musique bien contu dans notre région, directeur de l'Harmonie départementaie, vice-président de la FSMO pour la Charente-Maritime, vient de voir une de ses œuvres printée en Allemagne à la suite d'un concours de composition

sition, L'Union départementale et la Fû-dération de l'Ouest lui adressent leurs vives félicitations.

### Nombreux sociétaires à l'assemblée générale de l'Harmonie de Niort

à l'assemblée générale
de l'Harmonie de Niort
L'Harmonie de Niort vient de tenir ses assisses annuelles. Bon nombre de sociétaires présents ont tenu, cette année encore, à aftirnar leur participation active à la vie du groupement en même temps que le destr d'apporter remarques et suggèstions utiles deus la socianité des débats.

Devant cette assistance, le président Gréard s'est plu à souligner ce bel élan d'intérêt manifesté par tous, à une époque où les sociétés d'amateurs éprouvent de grandes difficultés devant un désintèressement créé sans doute, par l'organisation de la vie quoridienne moderne et l'installation à domicile de commodités d'information de documentation, de divertissement qui nous bercant dans la douceur d'un confort intérieur, certes, mais absorbent parfois un temps qui pourrait exte mieux employé pour apprendre et participer à l'effort collectif. Devant de télies facilités, il est bien déficile de résister à la tentation et de s'imposer une présence assidue aux répétitions hebdomadaires par exemple, et le président a saisi l'occasion pour rendre hommage à tous, directeur et musiciens qui état d'esprit une intellegante collaboration dont on peut apprécier la valeur.

Le rapport moral présents par le secrétaire a brossé un bilan positif des activités de la societe au cours des différentes manifestations privées ét "officielles où le pubble a toujours été sensible à ce qui lui a été offert de vor ou d'entendre. Ce rapport ne dissimule pas les difficultés cui ont dû être surmontées et dont il faut tirer le meilleur ensoignement. Et le secrétaire de condure en invient chacun à-continuer, selon les bonnes habitudes étables depuis un long passé; les efforts communs

## CHEFS DE MUSIQUE

du «Centre-Ouest» confiez-nous

vos REPARATIONS de TOUS INSTRUMENTS CUIVRE ET BOIS

Toutes fournitures d'instruments neufs et occasions aux meilleurs prix - Grand choix

TRAVAIL GARANTI

DESCHAUX 79-NIC

40, rue St-Jean

Tél.: (48) 24.34-67

REGION BRETAGNE MEME MAISON A RENNES

9, rue de la Visitation — Tél. (99) 30.34.48

# Consortium Musical **EDITIONS PHILIPPO**

24, boulevard Poissonnière — PARIS Téléphone: 824.89.24

#### VIENT DE PARAITRE

CLASSENS	Méthode d'Alto à cordes
MERIOT	L'Alto classique 1er volume Manuel pratique de lecture musicale 40 leçons clés de Sol et Fa avec et sans
AGAMEMNON	accompagnement. Solfège des instrumentistes Solfège rythmé
POLL(P)	La trompette classique, Vol. A

### NOS CELEBRES OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT SOLFEGES ET TRAITES

CLASSENS	Solfège des débutants clé de Sol en
	2 cahiers
et et	Solfège des débutants Clé de Fa
FOURNIER	Cours primaire de Musique, Devoirs en
NOTE CALL OF	8 cahiers
NOEL GALLON	95 dictées très faciles et faciles
AAYEUR	Cahiers de devoirs en 8 cahiers de 0 à 7
MINARD	Manuel de théorie
NERINI	Petit solfège à 1 voix en 2 cahiers Notions préparatoires de théorie musi-
	cale
	Année scolaire de musique
REBER	Traité d'harmonie
PAUL - MAURICE	Complément du traité d'harmonie de
ET LANTIER	Réber
PAUL - MAURICE	Odelieskiese d. A. W. C. III.
REUCHSEL	Réalisations du traité d'harmonie de Réber
a a	Solfège en 17 volumes
	Solfège, les 2 premiers volumes avec accompagnement
	Grande théorie
a a	Abrégé de la Théorie
SCHWARTZ	Année préparatoire de solfège
	Traité théorique et pratique en 2 volumes
THOMAS	Solfège progressif en 2 volumes

#### **POUR LE PIANO**

CLASSENS COULPIED - SEVESTRE MARTIN SCHMOLL STAUB ROUSSEAU CLASSENS DESCAVES DELAUSNAY	Ma première méthode Méthode — Mon clavier Ecole du quatre mains en 3 volumes Méthode en 5 volumes Cours de piano en 3 volumes Gammes en feuilles Gammes et arpèges Le piano classique en 7 volumes Le piano classique en 3 volumes Le piano classique en 3 volumes
--	--

#### POUR LA CLARINETTE

LOOCKWOOD	la clarinatta al-
-----------	-------------------

### POUR LA FLUTE

LE ROY La flûte class	sique en 4 volumes
-----------------------	--------------------

#### POUR LE SAXOPHONE

MERIOT (	Le	saxophoniste, célèbre méthode saxophone classique en 4 volumes
----------	----	---

#### POUR LA GUITARE

RAWSON	Célèbre méthode Etudes Op. 60 Méthode classique - Jazz etc. Enseignement pratique de la guitare 1er
4 6	volume, le 2° volume paraîtra sous peu Solfège appliqué à la guitare en 2 cahiers Grilles d'accords

PU	OR LE VIOLON	
MASSAU MAZAS IHIBAUX CLASSENS	Méthode en 5 volumes Méthode revue par Fournier Méthode d'après Mazas en 2 d Le violon classique en 7 volum	ahiers ies

#### POUR LE VIOLONCELLE

BRIZARD Le	violoncello	classique	en	4	volumes
------------	-------------	-----------	----	---	---------

DEMANDEZ NOS CATALOQUES COMPLETS

Pour dégager vos responsabilités assurez les membres de vos sociétés à la C.M.F. ou renouvelez votre contrat

pour maintenir à l'harmonie une confiance fidéle dans l'avenir.
L'assemblée devait entendre ensuite le compte rendu financier présenté par le trésorier dont l'examen et la vérification des écritures venaient d'être approuvés par la commission de vérification Ges comptes.

Au cours des débats, l'assemblée unanime n'a pu que regretter que sur le plan culturel, la cité ne dispose pas, pour une manifostation musicale ou lyrique, d'autre facilité que la salle de réceptions officielles de l'hôtel de ville.

Après l'élection du tiers sortant renouvelable pour la salson musicale 1969-70, le comité est constitué de MM. Baraton, J. Barillot, Birocheau, Bordet, Bouvard, Charten, Delezay, Dujarrin, Dupont, Garlandat, Landry, Parsonneau, Ravart M., Ravard J., Rousseau G.

M. François Gréard est réélu président et sera assisté de MM. Barillot, trésorier, et Garlandat, secrétaire.

Les membres suppléants sont MM. Dujardin et Rousseau G., au secrétaires.

## SAONE-**ET-LOIRE**

#### SAINT-MARCEL

Concert d'hiver de l'Union Musicale au cours duquel Daniel Villette (premier prix de Conservatoire de Paris) et la fanfare ont remporté un beau succès.

Il manquait sept musiciens, mals il en restait solvante-dix à l'effectif de l'Union Musicale, dimanche à 15 h., lorsque le rideau se Jeva sur la société rangée en bon ordre sur la societé rangée en bon ordre sur la scène, M. Dietre, qui joua le rôle de speaker (et de contrebassiste) avec son talent habituel, eut à excuser l'absence de ces musiciens, et en particulier celle du sous-directeur Martial Sylvan, allité, terrassé par le virus A2 M. Pierre Sylvan était également absent, retenu par un deudi cruel, celui de son beau-frère Almé Marceau. Décidément cette grippe continue à faire des ravages dans la région, et la liste des avis de décès s'allonge de façon impressionnante. Cela n'avait pas empêché la salle

s'allonge de façon impressionnante.

Cela n'avait pas empêchê la salle des fêtes d'être aussi emplie qu'à l'abitude, et nous y avons remarqué; M. Merille, président de la Fédération Musicale de Saône-et-Loire; M. Desbois, maire de Saint-Marcel; M. Becar (Gergy); M. Grappin (Buxy); M. Thibert (Romenay); M. Dubard (Lyre Bourguignonne); M. Dubard (Lyre Bourguignonne); M. Daloz (Vallante); M. Thevenot (Chalon Estudiantina); M. l'abbé Blot; M. Bachelard (Lounans); M. Fontanes; M. Ferraux, directeur du Conservatoire de Lons-le-Saunier; MM. Lebeau et Diconne (Chagny), etc.

(Chagny), etc.

Le premier morceau inscrit au programme était une « Paraphrase sur un air de Judas Macchabée » de Haendel, transcrite pour orgue par le maître Alexandre Guilmant, morceau qui avait déjà été exécuté à la messe de Sainte-Cécile, D'allure pompeuse, bien martelé, ce morceau d'écriture, très classique, axé sur des fugues à quatre entrées, a été rendu à la perfection par l'ensemble qui se trouve toujours à l'aise dans ces morceaux d'allure carrée.

Louverture académique de Brahms n'est autre qu'un pot-pourri d'airs tirés du folklore estudiantin allemand; cela rappelle les casquettes décorées, la « mensûr », les balafres des « docteurs professeurs », et les beuveries tudesques à base de bière forte. Sans que l'interprétation soit en cause, on peut en revenir à l'opinion généralement admise en France, que Brahms est capable du mellieur comme du pire.

En ce qui concerne le concerto en mi béme) de Josenh Havdu qui est capable du

mellieur comme du pire.

En ce qui concerne le concerto en mi bémoi de Joseph Haydn, qui est le cheval de bataille des trompettistes, les musiciens de Saint-Marcel ont regardé avec suspicion les partitions qu'on leur distribuaix, lorsque le morceau a été mis en répétitions. C'est que l'accompagnement n'est pas des plus faciles: il faut suivre le soliste, modèrer le son pour ne pas le couvrir mais, de toutes façons, c'est une pièce dont l'exécution classe une société, et apprend beaucoup aux exécutants et apprend beaucoup aux exécutants.

Daniel Villette a montré de belles quamités; il disposait d'une trompette en ut, avec une sonorité éclatante et un vibrato un peu appuyé; il a négocié, comme en se jouant, les difficultés techniques accumulées dans le morceau, et on a admiré la faon très romantique avec laquelle il a interprété le second mouvement, d'allure mélancobique. Le soliste a accéléré le temps dans le 3ème mouvement, de façon assez lnattendue, et l'ensemble, rodé au maximum, qui l'avait accompagné avec une discrétion digne d'éloges, « suivit » sans aucune difficulté. Il est vrai que Louis Prost qui dirigeait ce morceau avec une parbition (une fois n'est pas coutume), sait ce qu'il peut obtenir de ses musiciens, à qui il impose un entraînement intensif.

Après « le Préjude des Troyens

Après « le Prélude des Troyens à Carthage », de Beriloz, on en est arrivée à la pièce maîtresse : « Les préludes », poèmes symphonique de Liszt, dans une transcription opérée pour la Sirène de Parls, transcription parfaite d'ailleurs, qui a le mérite de mettre en valeur tous les pupitres. Il y avait une difficulté, qui a été aisément tournée au prix d'un expédient qui n'est pas réalisable par tout le monde, Le sarrusophone manié par Martial Sylvan, était absent, et la par-

tie, fort importante, a été exécutée à défaut par M. Bert, sur son saxophone soprano. M. Bert, est bassonniste à ses moments perdus et il possède une « pince » qui l'ui permet une prouesse de cet ordre; le timber agreste du sarrusophone était absent, mais la partie a été fort bien exécutée. A noter également le solo de M. Billoud, sous-directeur, et celui de M. Commarct, clarinettiste plein de talent.

Les auditeurs étaient enchantés de la réalisation impeccable d'un aussi beau programme, et, sous des applaudissements nourris, une petite fille a remis un beau bouquet à M. Louis Prost, qui, gentiment, lui a fait la bise.

La seconde partie était réservée à un récital mixic de piano et de trompette : Daniel Villette a donné plusieurs pièces : « O bellos mountagnos », air varié sur un chant montagnard pyrénéen, et une polka de concert « Diane », ces deux morceaux ayant été composés par Alexandre-Sylvain Petit, compositeur spécialisé de la belle époque.

Il était accompagné au piano par Mile M. Millioz, professeur à l'école de musique de Lons-le-Saunier, qui a fait admirer son beau talent en interprétant : « Variations sur le nom d'Abegg », de Schumaun, « Les jeux d'eau à in villa d'Este », de Liste, et « El Puerto », extrait de la suite « Iberia » d'Isaac Albenniz, Il y a beaucoup de promesses dans cette artiste qui possède une sensibilité hors pair, un toucher très délécat au service d'une technique sans défauts.

Georges MELINE.

## SUD-EST

VALENCE

Deux excellents concerts de l'Orchestre Philharmonique.

Au cours du dernier trimestre de l'année 1969, l'Orchestre Philharmonique a donné les deuxième et troisième concerts d'abonnement de la salson; tous deux étalent consacrés à la musique classique et étalent placés sous la direction du cher Kurt Speldel.

Au programme du concert du 8 octobre on trouvait « l'Ouverture de la Princesse Jaune », de Saint-Saëns qui dépeint l'atmosphère du pays nippon, avec des rythmes et des timbres très exotiques.

La symphonie numéro 94, dite « La Surprise », de Haydn vit ses quatre mouvements interprétés avec la finesse et la légèreté qui conviennent à cotte œuvre.

Après l'entracte. « La Valse triste », de Sibelius, apportait sa nostalgie prenante. Puis deux extraits du « Ballet de Rosamunde », de Schubert, laissaient place au romantisme, avec cette musique toute de grâce réveuse et mélancolique, d'un rythme délicatement mouvementé.

Et la soirée se terminalt par la symphonie numéro 8 en si mineur, dite « l'Inachevée », de F. Schubert, qui fut exécutée avec le désir de donner à cette œuvre le caractère tragique de son écriture. Il faut croire que l'Orchestre y réussit puisque c'est une ovation qui salua la fin de cette symphonie.

Le concert du 10 décembre débutait par l'Ouverture des « Francs-Juges », d'Hector Beriloz, dédiée à la mémoire de ce compositeur dauphinois dont on célé » e cette année le centenaire de la mort : œuvre puissante, bien orchestrée, mais très difficile.

La symphonie italienne », de Mendelssohn, lui succédait et permit d'aupprecier l'orchestre dans l'Allègro riant et bien rythme l'Andante plein de sérénité, le Menuet empreint d'un sentiment poétique et la brillante et de la mort : œuvre puissante, bien orchestrée, mais très difficile.

La deuxième partie nous réservait l'audition de « Finlanda » poème symphonique, de Sibélius, construit sur des thèmes populaires finlandais, et de « l'Ouverture de Phèdre », de Massenet, écrite avec une grande opposition de thèmes véhéments et de mélodies cares

## SUD-OUEST

#### OLORON-SAINTE-MARIE

### Nécrologie

Les obsèques de Charles Latru-besse ont donné lieu, mardi matin, à une manifestation de sympathie, à ce fils du quartier Notre-Dame qui avait bercé son enfance et son ado-lescence.

Une affluence considérable de parents et d'amis était venue présenter son hommage à une des plus honorables familles oloronaises dans l'église de ce quartier.

Le temps lui-même était morose et semblait porter le deuil de l'absent.

ct semblait porter le deuil de l'absent.

Les musiciens de l'Harmonie Municipale, groupés autour de leur chef M. Ladousse et renforcés par MM. Charlas, Labarthe et Convert de l'Harmonie de Salles, exécutérent quelques morceaux de circonstanze, Rarement les voûtes de Notre-Dame ont vibré de façon si poignante. Chaque musicien metalt dans son instrument toute son âme et toute sa peine, pour le dernier honmage au président aimé et vénére.

M. le curé Lattapr, dans dre brève allocution, para du disparu avec son cœur et une rare élévation de pensée.

Au climetiège M. Souverble au nom de l'Harmonie munisipale d'Olopon, prononça les paroles survantes :

e Notre cher président n'est plus. C'est avec une profonde tristesse que tous les membres de l'Harmonie mu-nicipale d'Oloron viennent lui adres-ser un dernier adieu.

Charles Latrubesse était pour nous plus qu'un camarade, c'était un ami, accuelliant, toujours d'humeur égale, serviable, aimé et estimé de tous.

Musicien émérite, l'amour de la musique était inné chez lui; tout petit, il a commencé à jouer du fifre à la JAO d'Oloron, vêtu d'un magnifique costume de zouave qui devait faire ses délices comme celles de tous ses petits camarades.

Un peu plus tard, c'est la fiûte qu'il choisit, suite logique et na-turelle du fifre, travaillant avec ar-deur. fit de rapides progrès et ap-pelé sous les drapeaux la musique militaire l'accueillit dans son sein.

Libéré, la musique devint son vio-lon d'Ingres et, malgré la brillante carrière qu'il fit dans l'administra-tion des finances, elle ne l'empê-cha pas de s'occuper musique et de créer, partout où il passa, des grou-pes musicaux, harmonies, orchestres ou chorales qu'il mena avec dévouc-ment et dirigea avec une compé-tence reconnue de tous.

Il laissa de vifs regrets dans tou-tes les résidences que sa carrière l'obligeait d'abandonner, mais por-tait toujours la joie et l'enthouslas-me dans toutes celles où il arrivait par ses créations incessantes de groupes musicaux.

Enfin arrivé à l'âge d'une retraite bien méritée, il revint à Oloron et, naturellement, vint aussitôt prendre rang parmi nous à la grande joie de tous. Les Oloronais qui fréquentent nou concerts ont pu maintes fois apprécier les solos de Charles Latrubésse, qui provoquaient toujours de vifs applaudissements.

Enfin promu président de l'Harmo-

Enfin promu président de l'Harmo-nie il en a tenu les fonctions avec un dévouement exemplaire, s'occu-pant de tout et de tous avec autant de simplicité et d'amabilité que de dévouement.

En Charles Latrubesse nous per-dons l'ami, le musicien, le prési-dent, c'est un gros vide pour nous et c'est d'un cœur gonfié de lar-mes que nous lui redisons adieu. Au nom de tous les membres de l'Harmonie l'adresse de sincères con-do-éances à Mme Latrubesse et à toute sa famille.

Que toutes ces manifestations de sympathie apportent une consolation à cette famille éplorée. Le destin cruel a abrégé l'existence de notre ami, qui pourtant plein d'allant et de dévouement aurait pu donner le mellieur de lui-même, longuemps encore.

#### PERIGUEUX

Le 7 décembre la batterie Toulon-naise a vaincu le froid et le verglas pour fêter la Sainte-Cécile.

Dans le parc de la société, c'est après le dépôt d'une gerbe au com notaphe, qu'elle s'inclina devant ses morts.

De la salle des répétitions à l'église Saint-Charles du Toulon le défilé en musique rassembla tous les amis qui allaient assister à la messe avec la participation de 45 exécutants.

Au cours de l'office la Toub-n-naise, sous la direction de M. Paul Speilleux, interpréta : Alsace et Lor-raine (C. Marcoux), Les Aliobroges (A. Parot), Marche Hollvidaise (Reynhouldt), Saint-Cyr (J. Ala-zard).

(Reynhouldt), Saint-Cyr (J. Alazard),
M. Blanchard, président de l'Union des Sociétés Musicales de la Dordogne, interpréta « Chant d'Egilse» (Niedermeyer) accompagné par Mme Auger-Conseil à l'harmonium, et M. Paul Speilleux au vloloncelle « Ave Maria» de Schubert.
A l'issue de la messe M. le curé Audat oint à recevoir ses amis de la Toulonnaise en un vin d'honneur au presbytère. M. Jean Dussalgne, secrétaire général, remercia M. le curé de toute la sympathic et de l'attachement qu'il apporte à la société.

société.

Puis ce fut le déflié de l'église au casino pour la remise des recompenses à MM. J.-M. Laurent F. Maury, G. Sees, S. Mouret, B. Lamouret, B. Thomasson, G. Sees, A. Boi-

rat.
M. Vidal, président départemental de l'encouragement au dévouement, devait remettre la médaille de bronze à M. Réalle et la croix de chevalier à MM. Ed. Peyrille et Paul Speilleux. Speilleux.

Les encouragements à la batterie

Les encouragements à la batterie furent exprimés par MM. Mongibeau représentant M. le préfet, Claude Guichard, député, et Blanchard. La batterie et ses amis se rendirent ensuite en un impeccable défilé à l'Hôtel Fénelon pour le repas traditionnel au cours duquel les discours d'usage furent prononcés par MM. Tual, président de l'UAICF; Hutin, ingénieur en chef des ateliers SNOF; Ed. Peyrille, président adjoint de la Société; Téoule, adjoint au maire.

M. Davier, vice-président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest après avoir félicité les dirigeants et les musiciens pour les remarquables exécutions du matin. S'adressa particulièrement aux nombreux jeunes présents.

Puis il fift part et applaudir la nomination de M. Ciran, président de la Fédération, au poste de vice-président de la Confédération Musicales de France, et de M. Semier-Collery, nouveau président de la CMF en remplacement de M. Einmann qui prend une retraite bien gagnée au service de la musique,

### A la chorale S.N.C.F.

Comme tous les ans, la remise des diplomes aux lauréats des examens fade aux de la CMF est une solemnité à lagrorle la chemic ne manque me de lui réserver la place qu'elle merita,

Placée cons le présidence d'hon-neur de la municipalité, de l'UAI

CF, de la Fédération des SM du Sud-Outes et la présidence effective de M. A. Loubery, ingénieur-chef. la distribution des récompenses a'est faite à l'appel de chaque élève par le directeur des cours, sous la sur-vell'ance de MM. Escabase, Terrier, Coco et en présence des professeurs : Mmes Belin, Lambert, Rénier et M. Martin.

Depuis la fondation des cours, en 1933, 750 élèves ont été formés et cette année. 23 caudidats ont subi, avec succès, les épreuves de la FSMSO, soit deux en préparatoire; 17 en élèmentaire; 3 en moyenne et un en supérteure. En soifége seul, ce sont : B. Gentil, Ch. et A. Diaz, M. et Ch. Olhazaray, J. Bergès et Ch. Fourtage.

En plano, il y a eu huit premières M., 3 en accordéon, il en guitare et un en saxo.

tare et un en saxo.

L'audition de ces élèves a été surtout remarquée: C. Cadusseau (7 ans et demi) à joué avec 3.3urance, après un mois d'études seulement, puis chacun des suivants ont montre des qualités particulières et sariées: M.-Ch. Bergés, Ph. Cabarcot, Th. Lamarque, P. Arèze, D. Dulout, G. Coco, J. Ramos. En accordéon: M. Fort, En guitare: Ch. Breda et B. Etchelecou, En saxo: P. Vergez, Tous ces élèves sont à féliciter, principalement M. Bergés avec un premier prix de solfège en DS

L'audition des lauréats et anciens élèves présentée avec humour et fantaiste par J. Escabasse et B. Louplen, ser parfaitement dérou-lée puisque tous les participants ont ete ionguement applaude.

Un ensemble de flûtes à bec s'est fait entendre pour la première fols dans deux morceaux; «La Ciaire Frontaine» et « Adèleu et bonne nuit», avec Ch. Oihagaray, Ph. Gabarrot, J. Ramos et Dulout (solive), à la flûte et à la guitare avec Ch. Breda et B. Etchelecou.

Ch. Breda et B. Etchelecou.

Puls deux checurs furent chantès par le groupe solfégiste des jeunes enthousiasmés; « le Temps des Fleurs », « Addeu M. le Professeur », avec, au piano, B. Loupien, et Breda et Etchelecou à la guitare. Ces derniers guitaristes, ainsi que Mile Delpech nous tiurent sous le charme d'une production de qualité. J. Migne et Ch. Bisso jouèrent avec drôlerie quelques duos de jazz très encouragés par le claque, tandis que le talentueux chanteur Masotti et sa compagne recueillirent des bravos nourris de l'assistance.

Nous avons eu aussi et surtout le

Nous avons eu aussi et surtout le piaizir d'entendre B. Loupien, un auteur-compositeur, interpréter qua-tre morceaux variés : à suivre,

Le clou du spectacle était réservé au club artistique l'Œli, présenté par son distingué et talentueux président J.P. Terracol, dans un cadre sonore et coloré. Notre satisfaction a été grande d'eniendre des interprêtes de valeur en poésies, chant et la gracieuse guitariste J. Epron avec MM. J. Soudrie, J. Boutinet. P. Delort J.P. Terracol.

#### Sainte-Cécile de GUITRES

Dimanche 30 novembre, notre ville était en fete, son Union musicale toujours très vivante maigré quel-ques défections dues à la grippe, ho-norait Sainte-Cécile.

Dans notre abbatiale aux dimensions de cathédrale, nous etimes la joie d'entendre sous la baquette de M. Lucien Rabier remplaçant M. Duhard, chef de musique malade, la « Marche du Sacre de Napoléon ler ». « Ave Maria » (Gounod), la « Marche des Ruines d'Athènes » (Beethoven).

A la sortie de l'église, la société se dirigea vers le monument aux morts où M. Cirardeau, vice-président remplaçant M. Jarry, nouveau président, déposa une superbe gerbe de fleurs suivi d'une minute de silence et d'une vibrante « Marsellidse». Un vin d'honneur suivi présidé par Mme Conon, maire de Guitres : de M. Bureau, premier adjoint et des invités. des invités.

des invités.

Un banquet, parfaitement servi et où l'amblance la pius saie régna pendant tout le renas, un interméde musical fut offert par nos distingués musiciens a Les Salimbarques i Louis, Gannel. « La Marche des apprents marins » (1. Farigoui). A l'heure des discours nous eurent le plaisir d'entendre MM, Grardeau, Blanchard, Rode et Duincid, conseiller général et maire de Sabions-de-Guitres, chacun regretta l'absence de M. Max Duhard, de M. darry, de M. Beauperbuls absent poor cause de maiadie, léhofterent les musiciens et adressèreal sur jeunes un nopel present nour oue l'Union Musicale de Guitres vive cheort longtemps et que son avenir solt assuré.

#### GIRONDE

#### Sainte-Cécile à LANGON

I.Harmonie Sainte-Cécle de Langon a fêté le 30 novembre sa patronne avec à l'office religieux ce programme : Watermusic (Haendel), Hynne à la nuit (Rameau) et la cantate de Bach. O Jésus que ma fole demeure, ces deux œuvres avec le concours des petits chanteurs de Saint-Gervals de Langon, La Grande Porte de Kiev (Moussorgeky).

A l'hôtel de ville eut lieu la re-mise des récompenses aux lauréats des examens fédéraux comprenant di-plômes, livrets de la Caisse d'Epar-gne de Lauron et volumes aux melileurs élèves.

Tour à tour M. le sous-préfet, M. le député-maire, M. David, vice-président fédéral, et M. Saint-Blancard, vice-président fédéral et président d'honneur de l'Harmonie, caprimerent leurs félicitations aux élèves, aux professeurs et à tous les musicens pour la très belle messe en musique. Le banquet traditionnel, où de nombreures dames donnaient un éclat particulier, a c'éturé joyeusement cette belle journée.

#### LIBOURNE

L'Harmonie a fêté Sainte-Cécile avec éclat

Dimanche 7 décembre, l'Harmonie honorait Sainte-Céclie au cours d'une audition qu'elle donnait à l'église Saint-Jean.

Péglise Saint-Jean.

Parmi les personnalités que le président André Teurlay recevait, entouré de MM. Clairet et Deville, vice-présidents, on notait la préssurce de M. Robert Boulin mure de Libourne, ministre de la Santé et de la Sécurité Sociale; M. Jean Cluchard, sous-préfet et Mme; M. René Legendre, maire-adjoint et Mme; M. Bertrand des Garcts, député; M. Hardouin, adjoint; M. Fourcaud-Laussac, conseiler municipal et Mme; M. Blanchard, président du groupement des Sociétés Musicales du Libournais, etc.

L'Har nouie interpréta sous la hau-

L'Har nonie interpréta sous la hau-te direction de M. Michel Mourcau, un extrait de «Watermusic», une andante de L. Clairet «Notre-Dame de Luchon», «l'Adagio» d'Albinoni et «Evohé» cortège antique de G. Razigade.

Une fois de plus l'Harmonie a su traduire parfaitement les œuvres inscrites au programme avec un soin qui démontre toute la valeur de notre société musicale dont la renommée n'est plus à faire. Pour clôturer cette journée, les musiciens et leurs dirigants se sont retrouvés à Montpon pour le traditionnel banquet et la fête se termina dans la boune humeur.

### L'Harmonie Paloise Municipale a célébré dignement la Ste-Cécile

Le 23 novembre l'Harmonie mu-nicipale Paloise fétait sa Sainte-Céclie.

Après un déflié de l'école de mu-sique à l'égilse Saint-Joseph, l'Har-monie était reçue par l'abbé Beroite pour une messe solennelle, durant laquelle elle interprota sous la di-rection de M. Lacaze:

L'Enchantement du Vendredi Saint de R. Wagner; le Nouveau Monde, symphonie de A. Dvorak; la Mar-che Hongroise de la Damnation de Faust, de M. Berlioz,

La foule des amis de l'Harmonie s'était lointe à la communauté pa-roiss'ale pour écouter, apprécier et même «applaudir» une interpréta-tion magistrale des grands maîtres de la musique profane ou sacrée.

En des termes élevés, la culture du musicien et la foi du prêtre confondues, M. le curé se félicita du choix de sa paroisse pour cette ma-

Après cette émouvante cérémonle l'Harmonle et sa batteric sous la direction de M. Cazalet devait en ordre parfait et sous les acciamations regagner son école.

Comme de coutume un banquet non moins grandiose, devoit eléturer cette fête, Au cours de celui-ci Maitre Labayle, adjoint au maire et président de l'Harmonie, après avoir salué les personnalités présentes, remercia les dirigeanis et exécutants du travail accompli durant toute l'année, qui devait les amener au succès de cette journée.

M. Davier, vice-président, de la

succès de cette journée.

M Davier, vice-président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest excusa le président Cliran de n'avoir pu répondre à l'invitation de l'Harmonie et promit que l'an prochain M. Oiran sera présent à cette manifestation. M. Davier félicita de chef Lacaze pour le résultat obtenu et tous les musiciens pour les exécutions du matin, où, dit-il avec son collègue M. Barrère, socrétaire de la Fédération du Sud-Ouest qui l'accompagnait, ils n'ont pu trouver la moindre faute, avec une mention particulière pour les basses qui ont triomphé avec aisance des difficultés de ces partitions,

Il devait ensuite remettre des di-plomes de mérite de la Fédération à MM. Closs, Vermilles, Longuet et Geffratin; des diplômes d'honneur à MM. Campo et Planque, et déco-rer de la médaitle d'argent de la Confédération Musicale de France M. Ospital Jean.

En sus des personnalités délà ci-En sus des personnalles deja citées, étalent, présents durant ces
festivités MM. Sallenave, député:
Wiart et Mile Soret, adjoints au
maire; Hatilet et Dupieu conseillers
munelpaux: Gallais, commissairs
principal aux Renseignements Généraux; Siot, représentant M. le Préfet; le capitaine Coulon, chef de
la Musique Militaire de Pau, Glorieux, Messageot, Cottin, etc.

#### Sainte-Cécile de SAINT-DENIS-DE-PILES

C'est dimanche 7 décembre, que la Lyre de Saint-Denis-de-Piles férait sa digne patronne Sainte-Céci C. Apres avoir paréouru 'es rues de la ville aur des marches entrainantes, la société se rend.t à l'église pour donner une audition magnifique qui fut très apprécié par les nombreux mélomanes; on peut dire que M. Lucien Rabier chef de musique et ses musiciens se surpassèrent.

Au vin d'honneur qui suivit, M.

Au vin d'honneur qui suivit. M. Turpand et M. Andriu, ancien président, distribuérent les diplémes aux élèves de l'école de misque, nombreux requient des premières mentions ce qui prouvent la qualité de l'enseignement donné par le dévoué professeur qu'est M. Rabier.

Au benquet, très sympath que, nous avons remarqué à la tablie d'honneur autour de M. Ferchaud, maire de Salt-Denis-de-Piles MM. Duherd, conseiller genéral; Blanchard, président des Sociétés musicales de la Lyre; Jorry, président de l'Union musicale de Guttres; le Marquis Decine; M. et Mme Rabier et les membres du bureau de la Société. Au banquet, très sympath que,

Après les discours ou chacun dé-fendit la musique populaire et fé-

licitèrent les musicens et surtout les jeunes qui assurent la relève, tous les assistants promirent de se retrouve: l'année prochaine, mais aussi le 31 mai 1970, la Lyre ayant cette année la charge mais aussi le plaisir et l'honneur d'organiser le festival des sociétés musicales du Libournais.

TALENCE

C'est avec un effectif de jeunes joueurs que la Lyre Talencake a dû pallier les manquants grippés et c'est une occasion pour feliciter cette sympathique phalange d'artistes d'avoir des réserves de valeur.

Dès 10 h., en l'hôtel de vilie, une nudition de cette société avait amené un public assez nombreux.

Après avoir entendu «Ricardo de Fabre», paso doble de Macion. «11-talienne à Alger» (Rossimi) et la marche triomphale d'«Alda», de Verdi, morceaux magistralement interprétés et fort applaudis, ce fut à 11 h. 30, à Notre-Dame de Talence, la grand'messe en musique: «Largo» de Haendel, «Cavatine» de J. Raff et enfin, «Messidor» de Bruneau et «Evohé» de Razigade, excellemment exécutés.

Puis au banquet amical servi dans les sajons de la Médoquine, d'allieurs fort reussi, on put entendre au dessert, tout d'abord M, Marchand, président de la Lyre, regrettant les nombreuses défections ducs à la grippe, puis ses félections ducs à la grippe, puis ses félectiations allaient en quelque sorte, subi le baptème du feu en cette journée marquante nouveaux musiciens qui avaient en quelque sorte, subi le baptème du feu en cette journée marquante pour les musiciens, se retournant vers le docteur Buffet, représentant la muncipalité, accompagné de Mme, disait son plaier de recevoir ainsi le conseiller chargé des affaires culturelles, ainsi que Mine Claverie, représentant l'Orchestre symphonique de Talence.

M. Mora directeur de la Musique municipale à Bordaux, devait avouer son plaisir de voir la Lyre se défendre avec bonheur dans notre cité.

De plus Talence avec son coole de musique montre le chemin d'un re-

De plus Talence avec son ecole de musique, montre le chemin d'un re-crutement souhaité de futurs mu-

A son tour, le docteur Buffet se félicite de se retrouver en si bonne compagnie. « Vous étes le dévoué se-crétaire de notre école municipaie de musique, nous apprécions, M. Marchand, votre labeur incessant pour la cause de cet art indispensable qu'est la musique, nous pensons avec l'aide de tous être sur la bonne voie pour le plus grand bonheur de demain; c'est en cet espoir, qu'au nom de la municipalité et de tout Talence, je lève mon verre. »

Puis le trésorier. D. Claude Ri-coux, devait remettre au nom de ses camarades un superbe disque au président Marchand, très touché de ce geste.

## **TARN**

#### FETE DE SAINT-CECILE

Tous les groupements musicaux de noire Fédération ont fété digne-ment et solennellement leur pa-tronne Sainte-Cécile.

Le 21 novembre 1969, dans la salle du «Rex», les musiclens de la Lyre, l'école de musique et la batterle-fanfare offrirent à la municipalité un concert digne de ses devanciers et honorant parti-ailérement leur sainte patronue.

Etalent présents, M. Ragot, représentant M. Lacouture, maire, M. Codderrens, inspecteur de l'enseignement primaire et Mme, M. Segonne, directeur du CEG; Mme la directrice du Lycée mixte de Lavaur; M. René Cazzlles, secrétaire général au Comité des fetes de Lavaur; M. et Mme Saucède, directeur de la Calsse d'Epurgne.

Le programme sulvant a été exè-

de Lavaur; M. et Mmc Saucède, directeur de la Caisse d'Epurgne.

Le programme suivant a été exècuté par la Lyre de Lavaur, sous la baguette de son directeur. M. Bernard Alquier et par la batterie; fanfare Vauréenne, dirigée par M. Lagrillière: Wagram, pas redoublé, par la Lyre et la batterie; Violettes Impériales, fantaisie; Doublette mazurka de concert pour deux trompettes (MM. Caubaussel et Millischer de l'école de musique); Mélodies de notre temps, par T. Gary et son violon; et Primero Torero, paso doble, qui termina la pramière partie. La deuxième n'a pas été mons brillante, car les cent élèves de l'école de musique interprétérent «l'Ave Verum » de Mozart (musiciens et chanteurs) et Adizu M. le professeur, de Hugues Auffray, avec une adaptation et arrangement de Bernard Alquier. Ensuite, les musiciens exécutérent « Aida », de Verdi (trompette soio, C. Albert); Moulin Rouse, valse lente; et pour terminer, un brélant pas redoublé exécuté a deux directeurs, MM. Bernard Alquier et Lagrillière, qui forment beaucoup de jeunes et qui se dévouent pour la musique populaire.

#### GRAULHET

L'Union musicale et la batterie municipale de Grauthet ont fêté leur patronne le dimanche 16 novembre. La halie était comble et le programme fort chargé et très varié, à la satisfaction de tous. Quant à son exècution, elle fut impeccable, sous a direction de M. Dondeyne, Les solistes furent à l'honneur: Loulou Galan, bugle; Marc Héral, cla-

rinette, qui peut-on dire fut le rénovateur de l'Union musicale, et M. Alquier, professeur de musique.

M. Alquier, professeur de musique.

Les applaudissements redoublérent lorsque la reine et ses demoiselles d'honneur, mandatées par les
membres de l'U.C.A.B., présents au
concert, offrient à M. Dondeyne
la traditionnelle gerbe. Ce fut un
légitime hommage rendu au chef
prestigleux et à ses musiciens, La
clique aussi ne fut pas oubliée et
eut sa part de succès. Son sympathique chef, Albert Rouyre peut
être fier de ses collaborateurs. Les
nombreux auditeurs qui ont essisté
à ce magnifique concert en sarderont, nous en sommes certains, un
bon souvenir.

Espérons que dans un avenir peu-

Espérons que dans un avenir peu éloigné, lorsque le marché couvert sera une réalité, il sera possible d'aménager la halle en saile des félos, ce qui permettrait d'y organiser diverses manifestations.

Sulvant une tradition plus qu'ectogénaire. l'Harmonie l'Union des Enfants d'Albi, notre belle société musicale, doyenne de notre vite en ce noble art, a célébré sainte-cérie, patronne des musiciens et du discèse, par un concert de musique religieuse dans un égitse de la ville.

cese, par un concert de littutues religieuse dans un église de la ville.

C'est le dimanche 23 novembre, en l'église Saint-Joseph, au cours de la messe de 11 h. 30 qu'elle a rendu hommage à sa céleste patronne. Le choix de ce lieu garda été pleinement justifié. Ce fat d'abord une première manifestation commémorative d'un centendre, car, c'était en effet le 3 octobre 1869 qu'avait eu lieu la bénédiction de la première pierre de cette ésitée de l'avenue Montebello, due à la générosité de Mgr Lyonnet, s'ors archevèque d'Albi, De plus, dans ce brau et actif gartier, l'Harmonie compte de nombreux membres actiffs, honoraires, amis et blenfaireurs et lieur témoigner sa reconnaisment et leur témoigner sa reconnaisment et leur temoigner sa reconnaisment de decentradaction artistique et culturelle locale, que nous souhaltons voir se poursuivre dans d'autres périphèries d'Albi.

Pour cet exceptionnel concert spirituel deunis de l'ones nots au cours

dans d'autres périphèries d'Albi.

Pour cet exceptionnel concert spirituel, depuis de longs mois au cours d'assidues et laborieuses répétitions, un programme des plus dépats avait été mis au point. Il s'acti en effet, de l'interprétation d'une sécrition du cétèbre « Haendel Caremonial », sur un arrangement de Robert Martin, dont sous la baquete de son éminent chef, M. Louis Avril, l'Harmonie exécuta:

En avant-messe: Marche solen-

En avant-messe: Marche solon-nelle; à l'Offertoire; « Larghetto » extrait du « Messle); à la Commu-nion; « Arloso ». à la Sortie; « inal de « Watermusie ».



Nombreux furent les fidéles et les mélomanes à s'unir à l'harmonie l'Union des Enfants d'Albi pour célébrer sainte cécile.

#### CASTRES

Le dimanche 23 novembre, nos sociétés musicales: la batterie-fun-fare «Le Rallye Castralis» accompagnés par la fanfare de Puylsurens et le groupe des majorettes du Pays Castralis, fétèrent leur salute patroune.

Le matin, a 10 n. 30, ces deux groupes défilèrent dans les rues de la ville pour remercier la population du chaleureux accueil gu'elle leur a réservé oendant 'arnée écoulée.

A 11 h. 15, the nesse solennelle a été célébrée en la cathédrale St-Benoît, au cours de aquelic le Rallye Castrals et la Fanfare de Puylaurens, sous la firection du chef. M. Malet, exécutérent quelques morceaux de leur répertoire.

#### REALMONT

L'Harmonie Sainte-Cécile, que dirige avec autant de compétence que de dévouement. M. René Féry, a fêté sa patronne le dimanche 30 novembre par un concert spirituel, à la messe de 11 h., en l'église paroissinie suivi du traditionnel re-

Dans son homélic, M. l'abbé Primout, curé de la paroisse, remercia et félicita les musiciens et leur chef de célébrer ainsi leur patronne sainte Cécile en aidant à « prier sur la beauté ». Après la messe, un repas excellemment servi au Restaurant Thiers réunét tous les exécutants, sous la présidence de M. Suc, premier adjoint au maire, inutile de dire qu'il y régna la plus joyeuse et « chantante » ambiance.

A notre tour, nous félicitons les membres de l'Harmonie de Réalmont en grande majorité composée de jeunes gens et jeunes filles, dignes élèves de l'école de musique que dirige avec un persévérant mérite M. Féry. Et nous ne saurions trop inciter leurs camarades à venir se joindre à eux. Ils sont certains de trouver dans ce noble art, la meilleure détente et les plus belles satisfactions.

#### BRIATEXTE

Si nombre de professions et d'organisations ont leur soint patron, les musiciens, à leur tour, fêtent, chaque année à même date, leur sainte Cécile. C'est, en effet, le dimanche 23 novembre, que les membres de la fanfare l'Avenir de Briatexte se sont donné rendez-vous à l'église. Le programme en fut distribué comme suit: Trois passages de la messe en cinq numéros, de Stellian, et pour terminer, le célèbre hymne « La Marche des Anges ». La résonnance particulière, due aux voûtes de l'église n'en accrût que plus la solennité.

L'audition terminée, un apéritif attendatt les musicens au café Ezes. S'ensuivit enfin le traditionnel repas, salle de l'Hôtel de France, dont il est nécessaire de dire quelques mots, Précisons tout d'abord que M. l'adjoint au meire et M. le curé nous faisaient l'honneur d'être des nôtres: à noter également la présence de quelques musiciens de Graulhet, nous ayant aimablement prêté leur concours; enfin supporters, jeunes et anciens membres de la société complétaient l'ensemble.

#### ALBI

L'Estudiantina Albigeoise a fété sainte Cécile le dmanche 14 décembre en participant à la messe de 11 h. 15 en la collégiale de Saint-Salvy.

### Les Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée · 71 Charnay-lès-Mâcon

fournissent à lettre lue tous les morceaux imposés dans Tous les examens de la C.M.F.

Cette belle société musicale ne s'est pas endormie après les bons résultats obtenus au concours international d'orchetres à plectre de Brescia (Italie). Elle a fêté dignement la patronne des musiclens en exécutant quatre morceaux choisis dans son répertoire, sous la direction de son chef. M. Louis Avril.

Entrée : « Hymne choral », de Palestrina (arrangement R. Delpoux) ; Offertoire : « Prière du Soir » de Paul Laigre : Communion ; « Adagio ma non troppo », de Beethoven ; Sorble : « Marche triomphale » (La Corne d'Or), de Beethoven (arrangement de Marteau).

### VAR

La fanfare Mussou fête la Sainte-Cécile

Une des plus vieilles sociétés musicales du Var. la Fantare Mussou (fondée en 1851) continue son activité musicale au travers des difficultés actuelles, ce qui est tout en son honneur et er l'eouneur de son CA et des musiciens.

Elle fétait le dimagne 7 décembre dernier la Sain's-Céchie et cette célébration de la fête de la sante patronne de la musique a revêtu dans la charmante commune de La Gorde un éclut très particulier.

lier.

Dés 10 h. le matin c'est par un brillant pas redoublé que, précédée de ses clairons et tambours, la Fanfare Musson, saluant la population gardienne en parourant les diverses artères de la commune et venait saluer la mairie, où elle exécuta La Marseillaise et où la recevait M. Delplace, maire, conseiller général, Après les souhaits échangés, les musiclens alialent prendre place pour le concert instrumental, place de la République, où notre société musicale, très applaudie, donna un très beau concert, devant un très nombreux auditoire et par un temps très ensolcillé.

C'était d'abord M. Raymond Re-

C'était d'abord M. Raymond Revest, compositeur de musique à Rougiers (Var), invité, qui dirigea lui-même la très jolie marche fédérale avec clairons et tambours, où le compositeur et son œuvre reçurent de chaleureux applaudissements.

Puls, sous la direction de son chef, M. Gabriel Boudillon, la Fan-fare Musson joua la célèbre ouver-ture de « Boccacio » de Fr. Von Suppé, qui fut excellemment bien rendue tant dans les mouvements que dans les nuances et mérita les applaudissements. Félicitons les divers pupitres et les solistes.

applaudissements. Félicitons les divers pupitres et les solistes.

Nous applaudissions ensuite la jolie marche « Clemenceau », blen rythmée et parfaitement jouée, avec clairons et tambours. La célèbre fantaisie de « Petrarque » d'Hypolite fantaisie de melement nu programme de ce concert. Elle fut des mieux rendue et il nous est agréable de mèler dans nos compliments et dans les applaudissements, tous les musiclens, pour leur très belle exécution de cette belle et immortelle œuvre, très jolie et très difficile, et leur chef. Un bon point à tous les solistes, qu'ils soient; MM. Martino, trompette, Accusano, bugle: Valon basse; Joly, soprano; Peronna et Sidoré, clarinettes, et Quadri, trombone, qui furent chaudement ovationnés. Après cette belle fantaisie, la Fanfare Musson et son fameux trio de batterie, MM. Pucci aux timbales, Aiguier à la caisse claire, Arnaud à la grosse caisse, se faisait applaudir dans l'exécution d'un morceau très rythmé, « Tonneres et Eclairs ». Un concert magnifique digne de la Fanfare Muscon des grands jours, qui a non seulement charmé le public et ses nombreux amis, et a mis en valeur la musique populaire

Après cette brillante audition musicale, un grand banquet traditionnel présidé par M. le maire. MM. Nicolin, trésorier de la FMO Var, remplaçant M. Berthé président excusé: M. Gatty André président de la Fanfare Musson; M. Revest Raymond, compositeur: Boudillon Gabriel, chef, et les membres du CA, avait lieu dans la coquette et grande salle propriétaire de la Fanfare Musson, où prenalent part 120 convives musiciens, leurs épouses et amis, qui firent honneur au succulent et copleux menu préparé par Mme Boudillon, épouse du chef et son fils Aimé; menu cu trônait le délicieux lièvre du pays dont la préparation culinaire fit les délices de tous.

Au dessert ce fut une distribu-

6,70

5,50

. . . .

les délices de tous.

Au dessert ce fut une distribution de récompenses faite par M.
Delplace, maire, et MM. Nicolne
au nom de la FMOV et Gatty au
nom de la Fanfare Musson. Dipiòmes et médailles d'or, argent et
bronze furent attribués avec félicitations aux vieux musiciens (pour
45 ans de service et en dégradant
jusqu'à une douzaine de jeunes
élèves). Tous furent très applaudis.

Ce fut ensuite une magnifique présentation de danses provençales par le talentueux groupe folklorique local, La Farigouleio, dont la valeur s'affirme chaque jour, et dont les jeunes danseurset tambourmaires firent le régal de tous et furent ovationnés.

Cettle grande Journée de fête musicale due à l'organisation de la compétente commission des fêtes de la société, se fermina vers 19 h.

Elle fut une très grande journée pour la doyenne des sociétés musicales du Var, la Fantare Musson. Bravo

Le Gérant : A. EHRMANN

H. EMERIC.

Imprimerie de la « Vigie de Dieppe »

# Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée - 71 CHARNAY-LES-MACON Téléphone: (85) 38-11-58 à Mâcon

# Pour ves prochaines serties, pensez à la présentation de voire société

Nous sommes à votre disposition pour tout ce dont vous pouvez avoir besoin concernant l'habillement et l'équipement. Nous vous donnons ci-dessous les prix actuels des articles les plus couramment demandés.

N'omettez pas de tenir compte des délais nécessaires pour tous les articles à fabriquer spécialement s vêtements 5 à 6 semaines ; coiffures 3 à 4 semaines.

### MUSICIENS

#### ARTICLES D'HABILLEMENT

VESTON drap bleu marine	239,00
Serge bleu marine	266,00
Gabardine bleu marine	285.00
croise blane	65,00
PANTALON drap view marine	81,00
Serge bleu marine	102,00
Gabardine bleu marine	115.00
Popeline toile (coloris ci-dessus) ou croisé blanc	52.00
Sergé blanc	47.00
	TIOL TO

CHEMISE (livraison immédiate) croisé bleu marine 32.75
Popeline blanche 45,00

CASQUETTE drap bleu marine, broderle lyre et palmes or, forme marine 40,00
Forme aviation (livraison immédiate) 42,00

HOUSSE blanche, toile sanforisée (livraison immédiate), forme marine 500 forme marine 500 forme aviation 500 forme 5

#### ARTICLES D'EQUIPEMENT

NOUS FOURNISSONS TOUS ARTICLES D'EQUIPEMENT : Ceintures, cravates, fourragères, gants et orispins, gibernes, guêtres, paties d'épaules, etc... Nous questionner ou consulter notre catalogue.

### MAJORETTES

#### ARTICLES D'HABILLEMENT

VESTE tergal lavable, rouge bleu roi, blanc, vert ou jaune	133,00
PLASTRON tergal lavable (mêmes coloris)	47,50
TUNIQUE tergal lavable (mêmes coloris)	152.00
JUPE courte plissée, tergal lavable (mêmes coloris)	74,00
CAPE tergal iavable (mêmes coloris), modèle court, sans col, doublée nylon Reversible tergal Modèle ample avec col, doublée nylon Reversible tergal	50,00 67,00 110,00 125,00
COIFFURE hôtesse de l'air tergal (mêmes coloris) .	19,70 19,30

NOUS FOURNISSONS TOUS ATTRIBUTS POUR GARNIR LES VESTES: Brandebourgs, pattes d'épaules, épaulettes, fourragères, etc... Nous questionner ou consulter notre catalogue.

#### ARTICLES D'EQUIPEMENT

#### (Livraison immédiate)

	(Eltitioon	miniculate)
BOTTES blanches, matière plastique Façon cuir	CT FO	CRISPINS matière plastique légère, blanche rouge bleu roi
COLLANT nylon, mousse Hélanca beige GANTS sans crispins, coton Nylon polyamide	7 00	FOURRAGERE, modèle armée
	0,00	Modèle gendarme
	D A T	ONG

#### BATONS

#### (Livraison immédiate)

#### se font en 55, 60, 65 et 70 cm (à préciser)

le lancer; ils sont equilibrés pour le maniement et embout caoutchoue blanc.		1
BATON a STAR of fabrication française	30.75	
BATON o SUPER-STAR n. fabrication française, torsade	41,00	

### DRAPEAUX - BANNIÈRES - FLAMMES

	The state of the s	B II B II A							
	DRAPEAU 90 x 90. fibrane		FLAMME drap : clairon ou trompette						
	Sole naturelle FANION, 60 x 60, fibrane	451,00 133.00	Clairon basse, trompette basse, cor de chasse 17,50						
	Sole naturelle	236,00	Tambour 19,00						
	BANNBERE, 120 x 75, velours	303,00	Grosse calsee 28,00						
(Braderles of goodscripes on one)									

Pour plus amples détails, consultez notre catalogue ; si vous ne l'avez pas demandez-le en indiquant très exactement le nom de votre Société et les fonctions que vous y occupez